INTRODUCTION

Avec ce livre, j'espère encourager les lecteurs en partageant certaines des choses extraordinaires qui se sont produites dans ma vie. Il existe une espérance qui dépasse cette courte vie que nous vivons actuellement ici-bas. Je ne souhaite pas m'attarder sur ma vie passée, dissolue et pécheresse, mais j'aimerais plutôt raconter les événements positifs qui se sont produits depuis que Jésus est entré dans mon coeur.

Ce témoignage est le récit véridique d'un témoin authentique, car je me contente d'exposer les faits simples des événements miraculeux que j'ai personnellement vécus. Il ne contient ni exagération ni tentative de persuasion émotionnelle ou religieuse, mais seulement des faits. La plupart de ces événements peuvent être confirmés par d'autres témoins. Je n'en retire aucun intérêt personnel; j'espère simplement que ce livre pourra aider quelqu'un.

LES ÉVÉNEMENTS QUI ONT CONDUIT AU CHANGEMENT

Je suis né en Suisse, dans une famille qui était alors plutôt pauvre. Durant ma jeunesse, j'ai toujours voulu en faire davantage que les autres, ce qui m'a amené à pratiquer de nombreuses activités. À cinq ans, par exemple, je parcourais déjà seul les forêts. Je réussissais bien dans différents sports, notamment la gymnastique, le judo, la boxe et le motocross.

Après ma scolarité, j'ai effectué un apprentissage et poursuivi également des études complémentaires. Je me suis rapidement retrouvé à occuper d'excellents emplois et à bien gagner ma vie. Malgré cela, je cherchais toujours quelque chose de plus: la vraie vie et la liberté. J'ai fini par vivre bien plus d'expériences que la moyenne des gens, certaines bonnes et d'autres moins bonnes.

Finalement, à l'âge de 22 ans, j'ai parcouru la moitié du globe à bord du paquebot italien *Galileo Galilei*. J'ai quitté la Suisse avec pour destination finale la Nouvelle-Zélande. Toujours à la recherche de liberté, j'ai fini par mener une vie débridée en Nouvelle-Zélande et en Australie: je cherchais des opales, je chassais, je mangeais du

kangourou et des oeufs d'émeu, je vivais à l'arrière d'un break et je conduisais de grosses motos, croyant que c'était cela, la liberté.

Mais cette forme de liberté ne dura pas longtemps. Je commençai alors à réfléchir sérieusement au sens de la vie. Je suis reconnaissant de ne pas être tombé entre les mains de certains groupes religieux, bien que plusieurs m'aient approché. Voyant la direction que prenait ma vie, je conclus que je n'allais nulle part. Afin de me donner au moins un but, je décidai que je devrais essayer d'acheter une maison.

Sachant que mon salaire néo-zélandais ne me permettrait pas d'économiser suffisamment, j'envisageai de partir en Australie ou de retourner en Suisse. À cette époque, je n'avais ni vu ni contacté ma famille depuis plus de trois ans et demi.

Avant de déménager, je voulus revoir une dernière fois Tauranga, la ville où j'avais vécu à mon arrivée en Nouvelle-Zélande. Le vendredi matin du week-end de la fête du Travail, en octobre 1978, je pris ma moto et partis pour Tauranga. Je me rendis directement à mon ancien lieu de travail, plein d'attentes. Mais je fus très déçu. Maintenant que je maîtrisais l'anglais et que la nouveauté de la Nouvelle-Zélande s'était estompée, ce qui se passait dans l'atelier me paraissait davantage stupide qu'amusant.

Le soir, je me rendis dans un pub situé sur la "place Rouge" de la ville. J'y bus quelques verres dans le bar public avant de passer au salon-bar. Chaque fois que je changeais de bar, je devais sortir et traverser la place Rouge.

J'y remarquai un groupe de personnes, dont un homme maori qui jouait de la guitare. Ils semblaient mener une action d'évangélisation chrétienne et, pour une raison inconnue, j'éprouvai de la sympathie pour eux.

Au fil de la soirée, après de nombreux verres, je commençai à me sentir très heureux et plein d'entrain. C'est alors que je décidai de donner quelques conseils et encouragements au Maori. J'essayai de le convaincre que je croyais en Dieu et que je trouvais bon qu'il tente de

convertir les païens présents sur la place. Je lui racontai que Dieu venait de me bénir en me donnant beaucoup d'argent, que je venais de gagner au poker.

Il essaya de me parler de Jésus, mais il comprit rapidement qu'il ne parvenait pas à m'atteindre. Il me regarda simplement avec compassion et demanda:

"Puis-je prier pour toi?"

Cette question faillit me renverser. Je priais rarement pour les autres. Je ne priais que lorsque je voulais quelque chose pour moi-même ou lorsque j'avais des ennuis. Pris au dépourvu, je marmonnai simplement:

"Oui."

Il commença alors à prier pour moi, juste devant le pub, au moment de la fermeture. J'entendis certaines personnes rire pendant que je me tenais là. Pour une raison quelconque, je ne réagis pas aux moqueurs; au contraire, cette prière me bouleversa.

Après la prière, j'avais complètement perdu l'envie d'aller à une fête. Je me rendis directement à la réception d'un hôtel pour réserver une chambre pour la nuit. Je luttai contre mes larmes durant tout le trajet jusqu'à ma chambre et, à ma grande surprise, j'y trouvai une Bible.

Je la pris, lus quelques lignes, puis me couchai. Là, je pleurai pour la première fois depuis de nombreuses années. Je compris soudain à quel point j'étais tombé bas et que le fait de me considérer comme chrétien n'était qu'une illusion. J'étais aussi mauvais, sinon pire, que la bande débraillée avec laquelle je me trouvais au pub.

Le lendemain, je poursuivis mon voyage jusqu'à Rotorua, me sentant étrangement sobre. Il me fallait trouver un endroit où passer la nuit, mais tous les motels étaient complets en raison du jour férié. Je ne cessais de penser à ce qui s'était passé la veille et je n'avais aucune envie de m'enivrer ni de faire la fête.

Pour la première fois de ma vie, j'identifiai Jésus-Christ à Dieu. Intérieurement, je levai les yeux et sentis que Jésus pouvait me trouver un endroit où dormir. Convaincu qu'Il arrangerait les choses, je me rendis dans un restaurant pour manger une pizza.

Vers 21 heures, je me présentai dans un motel voisin pour demander s'il restait une chambre. On m'informa que tout était complet, comme dans le reste de Rotorua. Au moment où je commençais à repartir, la dame me rappela. Elle avait le numéro de téléphone d'une famille qui accueillait parfois des étudiants étrangers.

Elle passa rapidement un appel et, peu après, j'arrivai chez cette famille, où je pus passer la nuit. Ces gens étaient très aimables, et je compris rapidement qu'ils étaient chrétiens. Le lendemain matin, ils me donnèrent une Bible.

Je retournai ensuite à New Plymouth, enrichi de plusieurs expériences et d'une Bible. Une fois rentré dans mon appartement, je commençai à lire la Bible. Toutefois, cette lecture me mettait davantage mal à l'aise qu'elle ne me bénissait. Je pensai donc arrêter de la lire.

À la réflexion, je compris que ne pas la lire ne changeait ni les faits ni la vérité de ce qui y était écrit. Ignorer la vérité ne la fait pas disparaître.

Un jour, je lus que les ivrognes ne seraient pas prêts lors du retour du Seigneur. Cela me bouleversa, car j'étais ivre presque tous les soirs. Je pris donc la résolution de boire moins et de m'arrêter avant d'être ivre.

Quelque temps plus tard, je sortis boire quelques verres. Je sentis bientôt que j'avais assez bu, car je me rappelais ce que j'avais lu à propos des ivrognes. Pourtant, j'ignorai ma conscience et partis m'amuser en buvant encore davantage.

Sur le chemin du retour, quelqu'un dans la voiture devant moi jeta une cigarette par la fenêtre. Cela m'irrita et je dépassai brusquement la voiture à toute vitesse. C'est alors qu'une voiture de police se lança à ma poursuite, gyrophares allumés.

J'accélérai, pensant pouvoir leur échapper comme d'habitude, mais cette fois, cela ne fonctionna pas. Je dérapai sur du gravier et fus finalement arrêté. Je perdis mon permis de conduire, ce qui était très gênant, car j'habitais à environ seize kilomètres de la ville, dans un bungalow sur la plage d'Oakura.

Il me sembla étrange que, depuis que le Seigneur m'avait parlé au sujet de l'alcool, je ne parvenais plus à m'en tirer comme auparavant. Je sentis qu'il s'agissait d'une forme de correction. Ayant désormais davantage de temps libre, je lus plus souvent la Bible.

Un autre verset me parla. Cette fois, il concernait ceux qui offensent ou égarent les enfants. Je pensai immédiatement à mon ami Richard. Il était tellement innocent lorsque je l'avais rencontré, et les autres, au travail, le trompaient constamment et se moquaient de lui.

Comme je trouvais cela injuste, j'avais pris son parti et tenté de lui faire comprendre ce qui se passait. Je m'étais donné pour mission de "l'aider" et de lui apprendre les manières du monde afin qu'il puisse se défendre. Je ne comprenais pas encore que j'étais un aveugle conduisant un autre aveugle.

Peu après avoir pris conscience de la mauvaise influence que j'avais exercée sur Richard, je fus transféré à Wellington, où nous partagions un appartement. Pour son anniversaire, je lui achetai une Bible et écrivis à l'intérieur:

"Que ce livre de vie t'aide, au cours de ta vie, à trouver la vie."

Avant de lui donner la Bible, je le pressai d'oublier tout ce que je lui avais dit et toutes les manières dont je l'avais influencé. Il devait simplement faire ce que disait la Bible, car elle contenait la vérité.

Richard pensa que j'avais perdu la raison, mais il prit la Bible et la plaça dans le tiroir inférieur de sa commode.

Quelques jours plus tard, je trouvai une brochure affirmant que l'alcool et le tabac ne convenaient pas aux chrétiens. Cela me parla une nouvelle fois, car j'étais un très gros fumeur.

Deux soirs plus tard, je roulai une cigarette et dis à Richard:

"Celle-ci est ma toute dernière."

Richard se contenta de rire. Il ne me croyait pas, car il m'avait vu "arrêter" de nombreuses fois auparavant. Mais cette fois, je savais que c'était différent. Pour la première fois, je compris que fumer n'était pas seulement une mauvaise habitude, mais que c'était quelque chose que je ne devais pas faire.

Cette nuit-là, je me rendis dans ma chambre, m'agenouillai et dis:

"Seigneur Jésus, Tu sais que je veux arrêter de fumer, mais je ne peux pas le faire par mes propres forces. Je T'en prie, aide-moi."

Le lendemain, j'attendis les symptômes habituels du sevrage, mais ils ne vinrent jamais. J'étais totalement libre et délivré du tabac.

Après quelques mois à Wellington, je parvins à convaincre Richard de venir avec moi en Europe. Nous réservâmes une traversée bon marché et quittâmes la Nouvelle-Zélande à bord du navire russe *Taras Shevchenko*, au début de l'hiver 1979.

Désormais voyageur plus expérimenté, je pouvais prendre du recul et observer le comportement des autres. Richard et moi étions meilleurs amis et, dès que je n'eus plus d'argent, nous commençâmes à utiliser le sien.

Richard resta en Angleterre. Pour ma part, j'empruntai de l'argent à une Irlandaise et pris l'avion pour la Suisse. Cela me parut étrange de me retrouver à Zurich; même parler ma langue maternelle me gênait. Après quatre années d'absence, j'étais enfin de retour chez moi.

Personne ne semblait avoir beaucoup changé; tous avaient simplement vieilli. En revanche, ces quatre années remplies d'expériences m'avaient profondément transformé, et je me sentais désormais étranger dans mon propre pays.

Un jour, mon père voulut m'emmener dans certains endroits "chauds" de Zurich. Cela me mit très mal à l'aise, car j'essayais de m'améliorer et de mener une vie plus pieuse. Mon père ne comprenait pas les changements que je traversais et se demandait ce qui n'allait pas chez moi.

Mais avec le temps, je recommençai à fréquenter les clubs et les endroits où j'allais autrefois, et je retombai lentement dans mes anciennes habitudes.

Je postulai à plusieurs emplois et reçus deux excellentes offres. L'une se trouvait près de chez moi, l'autre dans la partie francophone de la Suisse. La dernière chose que je désirais était d'apprendre encore une nouvelle langue. Cependant, je pensai qu'un emploi loin de chez moi favoriserait peut-être mes efforts spirituels. Malgré le salaire inférieur, je choisis donc de m'installer en Suisse romande.

Une fois de plus, je quittais mon foyer et me retrouvais très seul. Je compris également que déménager ne mettait pas fin à mes anciennes habitudes: elles m'avaient simplement suivi jusqu'à mon nouveau domicile.

Afin d'évacuer ma frustration, je rejoignis le club de rugby local. Je jouais avec une telle brutalité que certains membres commencèrent à s'en plaindre.

Un dimanche soir, je décidai de me rendre dans une discothèque située à environ vingt kilomètres, en pleine campagne. Quelque chose en moi me disait de ne pas y aller, et je me rappelai mon accident de moto. Malgré cela, je rejetai cet avertissement.

Très fatigué, mais déterminé à aller en discothèque, je m'arrêtai rapidement dans un restaurant et bus du vin blanc pour chasser la fatigue. Puis je repartis à toute vitesse, dérapant dans les virages, lorsque je fus soudain surpris par des travaux routiers.

La route se rétrécit brusquement et je n'eus pas assez d'espace pour redresser la voiture. La seconde suivante, j'entendis de violents chocs,

le verre se briser et les feux voler, tandis que la voiture traversait une clôture de ferme et dérapait dans un champ.

Mon premier réflexe fut de tirer le frein à main, mais celui-ci me resta dans les mains. En fait, tout le moteur avait été repoussé à l'intérieur de l'habitacle. La voiture était totalement détruite, mais je n'avais aucune blessure. Une fois encore, je sus qu'il s'agissait d'une forme de correction venue d'en haut.

Je restai en contact avec Richard et l'invitai à passer deux semaines de vacances au ski à Zermatt. Cette fois, c'était moi qui avais de l'argent. Nous skiâmes et passâmes de très bons moments ensemble.

Le soir du Nouvel An, nous fêtâmes toute la nuit et finîmes tous deux ivres et ridicules. J'attendis une correction d'en haut, mais elle ne vint jamais. Cela m'inquiéta, et je commençai à penser que Dieu ne se souciait plus de moi.

La situation me parut grave. Je compris que je ne pouvais pas jouer avec les corrections et les occasions que Dieu m'accordait. Richard retourna en Angleterre et, le dimanche suivant, je décidai d'aller à l'église.

À part une légère émotion, rien ne me toucha et je n'eus aucun désir de retourner dans une église.

À cette époque, je partageais temporairement mon bureau avec un homme plus âgé nommé Jean-René. C'était un homme convenable, qui paraissait très sérieux. Il n'était certainement pas le genre de personne dont j'aurais accepté les conseils.

À vrai dire, je n'écoutais les conseils de personne, car je pensais savoir mieux que tout le monde. Quelle illusion!

Un jour, je parlai avec Jean-René d'un homme du club de rugby qui était athée. Au cours de cette conversation, je découvris que Jean-René était chrétien et croyait, comme moi, en Dieu le Créateur. Je me sentis alors un peu plus à l'aise avec lui.

Il devint plus facile de lui parler, surtout lorsque j'étais frustré. Un jour, je lui dis qu'il n'existait aucune personne convenable dans ce monde. Partout où j'allais, je retrouvais toujours les mêmes choses:

"Des conversations stupides, de l'alcool et des femmes frivoles."

Il m'écouta, puis me parla d'un groupe de jeunes gens sympathiques qui se réunissaient le samedi soir pour discuter et chanter. Jean-René proposa de se renseigner pour savoir si je pouvais les rencontrer.

Le samedi soir suivant, je me retrouvai avec ces personnes. Au début, je me sentis très gêné, mais j'appréciai leur sincérité, leur honnêteté et leur simplicité. Nous chantâmes quelques chants, partageâmes nos expériences et priâmes même ensemble.

Prier avec d'autres personnes me mettait très mal à l'aise. Malgré cela, je les revis et allai même skier avec eux.

Un samedi après-midi, je les rejoignis pour une sortie. À ma grande surprise, nous nous retrouvâmes dans une maison de retraite pour chanter devant les personnes âgées. L'un des jeunes hommes parla brièvement du Seigneur aux résidents.

Je me sentais très gêné de me tenir là avec toutes ces personnes humbles. Je regardais constamment l'infirmière, essayant de lui faire comprendre que je n'appartenais pas vraiment à ce groupe.

Environ une semaine plus tard, une situation semblable se produisit lorsque nous nous rendîmes dans le centre-ville de Lausanne pour distribuer des invitations à de prochaines réunions d'évangélisation. Je me cachais derrière le groupe, espérant que personne de mon travail ne me verrait.

J'avais tellement honte que je pensais qu'il me serait impossible de retourner au travail si quelqu'un me voyait avec cette humble bande.

La semaine suivante, j'assistai à l'une de leurs réunions spéciales d'évangélisation. Tout se déroulait en français et je ne comprenais pas

grand-chose, mais je ressentis une atmosphère douce. Je décidai donc d'y retourner le lendemain soir.

Après cette réunion, je me sentis très heureux. En rentrant chez moi, j'eus réellement le sentiment que Dieu m'aimait encore. À ce stade, j'attendais avec impatience la réunion suivante.

Pendant la prédication, je vis soudain mentalement l'image d'une crête montagneuse. Certains appelleraient cela une vision, mais quel que soit le nom qu'on lui donne, je compris que, si je disais "oui" à cet humble groupe de croyants et donnais tout à Jésus-Christ, ce serait comme franchir définitivement cette crête, sans possibilité de retour.

Cela aurait représenté un renoncement total à moi-même.

Le prédicateur proposa de parler, après la réunion, avec toute personne ayant des questions. Pendant la réunion, j'étais assailli par des pensées et des imaginations terribles, et j'aurais aimé l'interroger à ce sujet.

J'étais cependant trop gêné pour demander quoi que ce soit. Pourtant, le prédicateur lui-même me dit:

"Nous allons avoir une petite conversation, n'est-ce pas?"

Je répondis immédiatement:

"Oui."

Je fus surpris qu'il se soit adressé à moi en suisse allemand et non en français.

Après le départ de tous les autres, le prédicateur, frère Houmard, et moi nous assîmes dans une petite pièce attenante pour discuter. Il parla alors en français et fut surpris de constater que je ne le comprenais pas très bien.

Malgré cela, je pus l'interroger sur les terribles pensées qui me tourmentaient. Il me répondit simplement:

"Tu ne peux rien faire pour empêcher un oiseau de voler au-dessus de ta tête. Mais s'il commence à y construire un nid, tu peux certainement intervenir."

Frère Houmard comprit rapidement que mon besoin dépassait cette simple question. Il commença donc à me lire plusieurs versets de la Bible et me parla également de la nouvelle naissance.

Je ne pouvais pas comprendre cela. Je pensais que je resterais toujours moi-même et que, tout au plus, je pourrais m'améliorer progressivement. Il me semblait impossible de devenir quelqu'un d'autre.

Pour déterminer si j'avais conscience d'être pécheur, il me demanda si j'avais déjà volé quelque chose. Je me souvenais à peine avoir jamais commis un vol, car mes parents m'avaient enseigné que c'était mal. Mais, à cet instant, le vol me paraissait une faute très mineure comparée à toutes les autres mauvaises choses que j'avais faites.

En réfléchissant à ma vie, je pris profondément conscience de mon péché. Il me semblait impossible que quelqu'un puisse être pire que moi.

Nous finîmes par lire Actes 26:18:

"Afin que tu leur ouvres les yeux, pour qu'ils passent des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu, pour qu'ils reçoivent, par la foi en moi, le pardon des péchés et une part d'héritage avec les sanctifiés."

Frère Houmard me demanda si je comprenais ce que signifiait ce passage. Je répondis qu'il signifiait que ces personnes avaient été sanctifiées et rendues saintes parce qu'elles croyaient en Jésus.

Il sembla être d'accord, puis me demanda si je croyais en Jésus.

Je ne doutais absolument pas de croire en Jésus, puisque c'était à cause de Lui que j'essayais depuis si longtemps de réformer ma vie. Je répondis donc oui.

Il me demanda alors ce que ce passage signifiait pour moi personnellement.

À cet instant précis, toute mon ancienne vie et toutes les mauvaises choses que j'avais faites défilèrent devant mes yeux, comme un film. Je pensais que je serais un terrible hypocrite si j'affirmais être sanctifié, car je me sentais tout le contraire.

Puis je me dis: "Mais c'est la Bible, et la Bible est la vérité."

Pourtant, lorsque je me regardais moi-même, je voyais une réalité complètement différente. Je me trouvai alors au coeur d'un grand conflit: devais-je regarder les preuves du péché dans ma vie ou regarder ce que disait la Bible?

Je compris alors que ce n'était pas moi qui l'affirmais, mais la Bible, la vérité, et je croyais que la Bible était vraie.

Bien que très nerveux à l'idée de prononcer ces mots, je déclarai:

"Parce que je crois en Jésus, je suis sanctifié et rendu saint."

Pendant un instant, je m'attendis à être réprimandé pour avoir fait une telle déclaration. Mais, au lieu de cela, frère Houmard me demanda si j'avais déjà remercié le Seigneur de m'avoir sanctifié.

Comme je ne l'avais jamais fait, nous nous agenouillâmes tous les deux et je remerciai le Seigneur de m'avoir rendu saint par la foi en Jésus-Christ.

Je cessai de trembler et une sensation de chaleur m'envahit.

PUIS JÉSUS EST ENTRÉ DANS MON COEUR

Immédiatement après, je repris la route vers chez moi, remerciant le Seigneur tout en conduisant.

La joie dans mon coeur devint de plus en plus grande, jusqu'à ce que je me retrouve soudain entièrement enveloppé par la présence du Dieu Tout-Puissant.

Cette joie dépassait tout ce que j'avais jamais connu. Je chantais, je criais, je pleurais et je poussais des exclamations, tandis que cette révélation me frappait: j'étais réellement un enfant de Dieu, racheté, aimé et accepté dans le Bien-Aimé.

Moi, un saint!

Cela ne peut pas s'apprendre. Cela vient par révélation, laquelle transforme ensuite cette vérité en réalité. Aucun mot ne peut véritablement décrire cette expérience. Il faut la vivre personnellement pour la comprendre.

Je peux affirmer en toute sincérité que je n'ai plus jamais été le même depuis ce jour. Toutes choses étaient devenues nouvelles. Un monde entièrement nouveau s'était ouvert devant moi.

Je pouvais désormais aborder, comprendre et résoudre beaucoup de choses par l'Esprit. Une liberté totale était devenue réalité.

Jésus-Christ m'avait libéré!

PREMIERS DÉFIS

Depuis ce moment, ma vie a changé, et même mes opinions et mes désirs ont changé. Des choses que j'aimais avant, je ne voulais plus. Par exemple, j'ai versé tout l'alcool que j'avais à la maison dans l'évier. Je ne voulais plus perdre mon temps à regarder la télévision, et je n'avais aucune envie d'aller à nouveau dans les clubs et les pubs. J'ai découvert que je pouvais désormais parler sans jurer, et à la surprise de beaucoup, même les enfants ne m'agaçaient plus. Enfin, j'étais libre ! Libéré des chaînes invisibles du péché. Je n'avais tout simplement plus besoin de faire les choses que je faisais avant. J'aimais même aller travailler, et chaque jour était rempli d'excitation. Je sentais vraiment que j'aurais été heureux même enfermé dans un placard à balais. Maintenant, le Saint-Esprit habitait en moi, et j'avais enfin ce que je cherchais sans le savoir toutes ces années. Dans cette nouvelle liberté, j'étais conscient que ma vie passée était partie et que tous mes péchés étaient pardonnés. Pourtant, il y avait des choses du passé que je sentais devoir réparer.

L'une des premières choses que j'ai faites a été d'aller voir mes parents pour m'excuser de mon comportement difficile et impoli durant mon adolescence. Ils étaient plus embarrassés que moi, mais ils savaient que je ne pensais pas dans ma nouvelle vie. Je suis aussi allé m'excuser auprès des personnes à qui j'avais menti et remboursé pour des choses dont je me souvenais que j'avais volées. Dès que j'avais remis ces choses en ordre, elles ne me dérangeaient plus.

Il y a beaucoup de choses que je n'ai pas pu réparer, et pendant un temps, je m'en suis senti mal. C'était un piège du diable. Tous mes péchés, passés, présents et futurs, ont été payés par Jésus-Christ, et ils sont maintenant dans la mer de l'oubli de Dieu. Je suis justifié par la foi en Jésus-Christ. Comme si je n'avais jamais rien fait de mal. L'église n'a jamais été mon truc dans le passé, et même aujourd'hui, j'étais réticent à aller à l'église. Puis j'ai pensé que tant qu'ils ne lisaient que la Bible et rien d'autre, je pourrais gérer. J'ai donc commencé à assister régulièrement aux petites réunions de fraternité et j'ai apprécié chaque réunion. Je n'avais aucune conscience de la politique ecclésiastique, des hypocrites, des faux frères et des systèmes artificiels. J'aimais tout simplement tout le monde.

DEVENIR INVISIBLE

Ma famille pensait que j'avais été lavé de cerveau. Ils ne pouvaient pas comprendre comment je pouvais être si différent. Un jour, j'étais chez mes parents, et ma mère et ma sœur étaient là, dans le salon, en train de parler de moi, allant même jusqu'à suggérer que j'avais des problèmes mentaux. J'étais assis juste dans la même pièce. Je me demandais en souriant, en me demandant : ne se rendent-ils pas compte que j'étais assise juste là ? Puis je me suis levé et je me suis tenu juste entre eux, souriant. Le plus étrange, c'est qu'ils n'arrêtaient pas de parler mal de moi, et ils ne me voyaient tout simplement pas. Je pensais que le Seigneur avait peut-être permis cet incident d'invisibilité pour eux, juste pour me montrer à quel point j'avais vraiment changé. Même mes amis d'autrefois m'évitaient. Je n'avais pas besoin de leur dire que j'étais désormais croyant en Jésus-Christ. Ils ont juste senti que quelque chose n'était pas normal et ont « fui » de moi.

LA CONVERSION DE MON MEILLEUR AMI RICHARD

Peu après ma conversion, j'ai été contacté par mon vieil ami Richard. La vie en Angleterre était très difficile pour lui, et il était très désespéré et voulait venir en Suisse. Je lui ai fait savoir qu'il était le bienvenu, mais que je ne l'accompagnerais pas pour les sorties comme avant, car j'étais désormais chrétienne. Il n'a pas été dérangé et m'a envoyé sa date d'arrivée et l'heure à la gare de Lausanne. Le jour est arrivé, et tôt le matin, j'ai conduit jusqu'à Lausanne pour le récupérer. J'ai attendu et attendu, mais Richard n'est jamais arrivé. Le connaissant, je pensais qu'il avait confondu ses dates et qu'il arriverait un jour plus tard. Et c'était le cas. Mais cette fois, Richard a attendu et attendu pendant que je lui laissais le soin de trouver son chemin jusqu'à chez moi. Finalement, il est arrivé à Yverdon. J'étais content de le voir et j'étais presque prêt à lui adresser une de « mes salutations spéciales ». J'avais la mauvaise habitude de frapper les gens à l'épaule. Alors que je retirais mon bras pour le frapper, j'ai regardé mon poing et j'ai tout de suite réalisé que je n'avais plus besoin de faire ça. Plus de bleus pour Richard ! Le Seigneur m'a donné son Saint-Esprit, et maintenant Il m'apprenait à lui céder.

Richard était fatigué par le voyage, mais cela ne m'empêchait pas de parler des choses du Seigneur jusqu'à tard dans la nuit. Je lui ai même fait s'asseoir et écouter un sermon que j'avais enregistré. Pendant le sermon, Richard s'assoupit plusieurs fois. Je n'arrêtais pas de le réveiller, lui disant à quel point c'était important et sérieux. Mon nouveau mode de vie m'obligeait à passer de nombreuses soirées chez moi. Ne sachant pas quoi faire de tout ce temps retrouvé, j'ai commencé à jouer de la guitare, composer des chansons, lire la Bible, et même peindre. Bien sûr, Richard a été un peu forcé de faire partie de mon nouveau mode de vie, surtout pendant les premiers jours. Il était très maigre, et j'ai essayé de le faire manger plus. J'étais juste comme « un coach alimentaire », disant : « Allez, prends une autre portion, juste une cuillerée de plus ! » Après l'une de ces séances de repas, j'ai commencé à peindre. Richard devait être mon modèle. J'ai essayé de dessiner la parabole du Semeur dans la Bible, donc Richard a dû se faire passer pour quelqu'un qui sème la graine. Pendant que je dessinais, Richard a

commencé à bouger. « Reste tranquille », ai-je répété, mais soudain il a dû courir aux toilettes car le grand dîner avait été trop pour lui. Comme je devais aller travailler le matin, Richard était seul à la maison pendant la journée. Il passait ses journées à se détendre et à lire la Bible. Quand je rentrais du travail, je parlais à Richard de choses de Dieu. Il était très surpris, car je parlais des mêmes Écritures qu'il venait de lire pendant la journée. Quand cela se produisait jour après jour, Richard me demandait : « Comment est-il possible que tu parles de la même chose que je viens de lire dans la Bible aujourd'hui ? » Je lui ai dit que c'était l'œuvre du Saint-Esprit. Ce phénomène étrange et ma persuasion ont aussi conduit Richard à prier « la prière du pécheur ». Dieu a répondu ! Les choses du Seigneur devinrent si réelles pour Richard qu'il priait désormais sincèrement pour le baptême du Saint-Esprit. Il savait que sans elle, il n'était pas prêt pour le retour du Seigneur. Je lui ai assuré qu'il la recevrait parce que la Bible promet le Saint-Esprit à ceux qui le demandent. À présent, j'ai aussi présenté Richard à certains membres de ma nouvelle famille d'église. Nous avons voyagé ensemble dans d'autres villes, assistant à de nombreuses réunions.

Un dimanche, après être rentrés d'une réunion, je parlais avec Richard de quelques Écritures. Alors que je regardais la Bible, Richard émit soudain un étrange bruit de rire. J'allais lui dire de montrer un peu plus de respect, mais quand j'ai levé les yeux, je l'ai vu rayonnant de joie. Je n'avais jamais vu Richard dans un état aussi heureux auparavant. Enfin, quand il put parler à nouveau, il s'exclama : « Ils sont partis, ils sont partis », avant de reprendre des bruits de joie. « Qu'est-ce qui a disparu ? » J'ai continué à demander jusqu'à ce que Richard puisse finalement dire : « Ils sont tous partis, mes péchés sont tous partis, Jésus-Christ les a emportés ! » Nous sommes tous les deux tombés à genoux en louant Dieu pour Sa grâce et Sa miséricorde merveilleuses. Loué soit Dieu, Richard, mon meilleur ami, était désormais sauvé, tout comme mon frère. Au fil du temps, Richard et moi sommes allés à de nombreuses réunions chrétiennes et avons profité de notre nouvelle vie réelle en Christ. Richard a rapidement rencontré de nouveaux amis à l'Église et a été invité à rester et à travailler avec un frère de l'Église, mais malgré tout, nous avons passé beaucoup de temps ensemble. Richard m'a

avoué qu'il avait envisagé le suicide lorsqu'il était en Angleterre, car il était si perdu et malheureux. Loué soit Dieu de l'avoir gardé et de lui avoir donné la vraie vie !

LIMITATIONS DE L'ÉGLISE

Toutes les Églises semblent avoir des limites et des problèmes. Certains sont plus légalistes, d'autres plus libéraux, et d'autres encore plus exclusifs. C'est comme être dans une cage. Certaines cages sont plus grandes, d'autres plus petites, et certaines sont même faites d'or. Mais en réalité, ce sont toutes des cages. Jésus est venu pour nous libérer ! Même lorsque vous vivez cette nouvelle vie en Christ, les religieux essaient de vous mettre une cage invisible. Fuyez-le et accrochez-vous à la liberté en Christ. L'église avec laquelle je communiais semblait avoir une cage très petite. Il n'y eut pas de levée de la main ni de louanges à voix haute.

Néanmoins, même si je respectais leur ordre ecclésiastique, je n'étais pas lié à cette cage. J'ai partagé avec Richard que la Bible dit que les hommes doivent lever les mains saintes. *1 Timothée 2:8 Je veux donc que les hommes prient*
partout, levant des mains saintes, sans colère ni doute.

Un peu timide, et comme c'était nouveau, j'ai décidé d'aller avec Richard dans la forêt. Je lui ai dit d'aller derrière un certain arbre, et que j'irais derrière un autre arbre pour prier et de lever les mains en le faisant. Après un court moment, nous nous sommes réunis, et Richard témoigna de la présence de Dieu lorsqu'il leva les mains. Pendant un instant, je me suis senti un peu comme un fugitif, ayant échappé à la cage de l'Église.

PARLER EN LANGUES

Un soir, après une réunion, un homme d'un autre groupe d'église est venu chez moi pour le souper. Il avait été envoyé pour essayer de me faire rejoindre son groupe. Pendant la soirée, je lui ai dit qu'il valait mieux faire entrer les moutons perdus avant de passer du temps à transférer ceux sauvés d'une écurie à une autre. Alors que je disais cela, la

présence du Seigneur est descendue, et le frère s'est levé d'un bond, renversant même son café alors qu'il était entièrement d'accord avec moi. Plus tard dans la nuit, je suis resté éveillé longtemps, trop excité pour dormir. Avoir été utilisé par Dieu m'a rendu très heureux et reconnaissant. Je ne pouvais pas arrêter de louer Dieu. J'ai essayé de dormir, mais j'étais bientôt à nouveau à genoux, louant Dieu. Alors que je continuais à prier le Seigneur, mon discours s'est soudainement transformé en une autre langue. C'était comme si mon Esprit priait séparément de mon esprit. Je me suis demandé si c'était « le parler en langues » que mon Église ne connaissait pas. La Bible en parle, donc cela me suffit. J'ai raconté cette expérience à un homme d'une Église pentecôtiste. Il a immédiatement dit : « Maintenant tu as le Saint-Esprit ». Je n'y croyais pas. J'ai reçu le Saint-Esprit en février 1980 dans la voiture ! Parler en langues n'est pas la preuve pour être rempli du Saint-Esprit ! Plus tard, une fois de plus, Dieu a pris le dessus sur mon discours. Cette fois, c'était de l'anglais, mais les mots étaient si beaux et expressifs qu'ils venaient simplement du Saint-Esprit. Dieu peut parler de différentes manières. Des langues, des rêves, des visions, la Bible, à travers un incident ou une situation, un prédicateur ou même un parfait inconnu. Sois simplement convaincu que c'est Dieu qui parle à

Toi ! Ne vous laissez pas convaincre ni influencer par vos sentiments, les flatteries, les signes et les merveilles ni l'interprétation des hommes. L'Évangile ne change jamais. Jésus a dit dans *Jean 10:27-28, 27 : Mes brebis entendent ma voix, et je les connais, et elles me suivent : 28 et je leur donne la vie éternelle ; et elles ne périront jamais, ni personne ne me les arrachera des* mains. La Bible nous dit aussi de tout prouver ! *1 Thessaloniciens 5:21 Prouve toutes choses ; tiens*
Ça fait du temps. Et encore une fois, la Bible nous met en garde contre les faux prédicateurs et les faux oins. *2 Corinthiens 11:14-15 14 Et il n'est pas étonnant ; car Satan lui-même est transformé en ange de lumière. 15 Il n'est donc pas grand que ses ministres soient transformés en ministres de la justice, dont la fin sera selon leurs œuvres.*

Beaucoup plus d'Écritures nous mettent en garde contre les faux ministres religieux. Dès que quelqu'un vous dit qu'il a besoin de quoi que

ce soit d'autre que Jésus-Christ, soyez conscients ! Ce que Jésus a fait pour vous sur le Calvaire, mourir pour vos péchés, est suffisant. Jésus a dit dans *Jean 19:30 : C'est fini.* Nous sommes désormais Sa possession achetée. L'apôtre Pierre nous dit aussi dans *1 Pierre 1:18-19-18 que vous savez que vous n'avez pas été rachetés par des choses corrompues, comme de l'argent et de l'or, de vos vaines conversations reçues par tradition de vos pères ; 19 mais avec le précieux sang du Christ, comme d'un agneau sans tache et sans tache :*

Tu appartiens à Jésus-Christ, sers-Le ! Ayez une relation d'amour avec Lui ! Pas une Église, un prédicateur ou une autre confession religieuse. C'est Jésus-Christ, par son Saint-Esprit, qui vous sert maintenant.

Hébreux 1:1-2 Dieu, qui, à divers moments et de diverses manières, a parlé autrefois aux pères par les prophètes, 2 nous a parlé en ces derniers jours par son Fils, qu'il a nommé héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé les mondes ;

MA PREMIÈRE GUÉRISON SURNATURELLE

Un soir, alors que j'étais assis seul chez moi, je me demandais quand je devais aller à l'hôpital pour une opération du pied. Pendant longtemps, j'avais une excroissance au pied qui me faisait souvent mal. Un autre homme au travail avait eu la même chose, et l'opération l'a privé du travail pendant environ trois semaines. Alors que je fouillais dans mon journal pour trouver un moment approprié pour l'opération, soudain une révélation m'a frappé. « Dieu tout-puissant, Créateur des cieux et de la terre, est mon Père céleste ! » Les années passées, j'avais souvent prié le Notre Père, en commençant par « Notre Père qui es aux cieux », mais maintenant cela m'a été reconnu, et j'ai soudain compris la réalité. Eh bien, je me suis dit, si C'est Lui Père, alors je peux sûrement Lui demander de guérir ! J'ai immédiatement prié et demandé à mon Père céleste un nouveau pied. Dès que j'ai dit « Amen », j'ai regardé mon pied, et il était toujours le même : une excroissance sur la plante de mon pied et un corn sur mon orteil. Ce même soir, sous la douche, je lavais « mon bon pied » quand soudain j'ai remarqué que me tenir sur « le mauvais pied » ne faisait plus mal. Un miracle avait eu lieu ! La

croissance avait complètement disparu ! En fait, j'avais reçu un nouveau pied. Même le maïs sur mon orteil avait disparu ! C'était mon premier miracle de guérison, et cela m'a rendu plus conscient que j'avais affaire au Dieu Vivant. Ce n'était pas seulement pour l'Église primitive. Rien n'a changé ! *Hébreux 13:8 dit : Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et pour toujours.*

Beaucoup d'autres miracles se sont produits dans les mois qui ont suivi, et vivre avec le Surnaturel est devenu quelque chose de tout à fait naturel pour moi. Si vous le voyez dans la Bible et que vous pouvez y croire, alors vous pouvez vous attendre à ce que cela arrive.

EMPORTER DES BIBLES DANS UN PAYS COMMUNISTE

À l'église, j'ai rencontré un jeune homme, Christoph, qui m'a demandé de l'accompagner pour un voyage secret de contrebande biblique en Roumanie. À cette époque, la Roumanie était sous un régime communiste strict, et les Bibles ainsi que le christianisme étaient interdits. Nous avions une voiture spécialement préparée à double étage, pleine de Bibles. Nous devions aussi apprendre et mémoriser le nom et l'adresse de notre contact afin de ne pas avoir de preuve écrite pouvant mettre ces frères en danger. Nous avons aussi décidé d'apporter un énorme bac à piment rempli de beurre pour les frères, car il leur était très difficile d'obtenir des produits laitiers. Même cela était dangereux en soi. À la frontière, nous avons dû tout retirer de la voiture ; Nous avons laissé le bac frigorifique sur la banquette arrière. Le contrôle frontalier a fouillé partout dans cette voiture, a même relevé la banquette arrière, mais ils n'ont jamais vu la poubelle froide. Quel miracle ! Nous avons été protégés tout au long du voyage. Nous avons dormi dans une petite tente dans la forêt, sans savoir qu'il y avait des ours, des loups et des bandits. La nuit et tôt le matin, nous avons entendu des activités inhabituelles à l'extérieur de la tente, mais aucun mal ne nous est arrivé. Nous avons enfin trouvé notre contact, et après avoir démonté le sol de la voiture dans la forêt, nous avons rempli des sacs de Bibles. Nous devions maintenant déposer rapidement les Bibles et éviter d'être vus par quiconque. Malgré cela, nous avons eu un moment de communion avec le couple âgé, et même si nous ne

comprenions pas la langue, il y avait une telle unité dans l'Esprit, sachant que nous avions tous rencontré le même Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Les vieillards venaient tout juste d'être libérés de prison après avoir été torturés et incarcérés pendant trois ans simplement parce qu'ils étaient chrétiens. En partant, nous nous sommes tenus la main et avons prié dans notre propre langue. Nous avions tous les larmes aux yeux. Nous avions véritablement une union invisible en Christ avec ces croyants.

CONVERTI DU CATHOLICISME

Une autre fois, je suis allé à un camp de sensibilisation en France. C'était une belle occasion de témoigner auprès des gens dans la rue et de certains jeunes du camp. Nous avons même eu l'occasion de témoigner et de montrer un film chrétien à un groupe de catholiques. Le prêtre a été tellement impressionné qu'il nous a invités à revenir. Un jeune garçon catholique se démarquait du reste du groupe. Il était très diligent et plein de désir de servir le Seigneur. Une fois, je lui ai parlé de Mary. La Bible nous dit d'honorer Marie, mais il n'y a pas d'Écriture pour nous dire d'en faire un objet de culte. J'ai dit au jeune homme qu'il était mal d'adorer Marie, ce à quoi il s'est opposé. J'ai immédiatement changé la discussion vaine et je lui ai dit de toujours croire la Bible et de chercher la réponse au Seigneur. « Ici le Saint-Esprit qui parle », répondit-il. Quelques semaines après le camp, il m'a contacté pour me dire qu'il en avait fini avec l'Église catholique. Il est tombé sur les Écritures où Jésus dit de ne pas appeler personne père sauf le Père céleste. Plein d'enthousiasme, il tenta d'éclairer le prêtre catholique sur sa nouvelle révélation. Bien sûr, le prêtre n'a pas accepté cela, et il a donc décidé sur-le-champ de quitter l'Église et de suivre la Parole de Dieu à la place. Il est très important de poser la question à la bonne personne lorsqu'il s'agit de questions religieuses. Ne demandez pas à un prêtre catholique s'il y a quelque chose qui cloche dans les doctrines catholiques. Trouvez une personne impartiale et demandez au Seigneur lui-même, et obtenez une réponse scripturaire. Souvent, les gens veulent simplement vous persuader de rejoindre leur Église ou d'être d'accord avec certaines de leurs croyances. La Bible dit *dans 1 Thessaloniciens 5:21 : Prouve*

toutes choses ; tenez fermement ce qui est bon. Et encore dans *1 Jean 2:27 : Mais l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez besoin que personne ne vous enseigne ; mais comme cette même onction vous enseigne toutes choses, et c'est la vérité, et ce n'est pas un mensonge, et comme elle vous l'a enseigné, vous habiterez en lui.*

Sachez que ce sont des personnes religieuses qui veulent vous contrôler et vous priver de la liberté que vous avez en Christ. Soyez guidés uniquement par le Saint-Esprit. Il glorifiera toujours Jésus-Christ, aucun autre homme, aucune Église, aucun groupe religieux. Celui qui t'a conduit vers la liberté peut aussi t'y garder. Gardez les yeux sur Jésus-Christ.

TÉMOIGNAGE AU TRAVAIL ET À LA MAISON

Travailler et vivre à Yverdon dans un appartement était agréable, mais je désirais vraiment avoir une maison à la campagne. Sachant que la Bible nous enseigne à être contents, je ne voulais pas forcer la situation en priant pour une maison. Quelques semaines plus tard, j'ai dû inviter un groupe d'ingénieurs visiteurs à déjeuner. Après le déjeuner, j'ai remarqué une annonce pour une maison à louer dans un journal posé sur la table. La description correspondait exactement à la maison dont je rêvais, alors je suis sorti vers une cabine téléphonique et, après avoir prié rapidement, j'ai appelé pour demander. Quelle bénédiction, j'ai eu cette maison. C'était l'endroit parfait pour moi et très abordable. Je louais alors une belle vieille maison entièrement restaurée, construite au XVIIIe siècle, dans un village voisin appelé Fiez. C'était une telle bénédiction, et même le code fiscal était beaucoup plus bas. Dans cette nouvelle maison, j'ai pu recevoir de nombreux visiteurs. Un dimanche après-midi, après l'église, une fois de plus, j'avais la salle comble. Non seulement ça, mais j'avais une migraine terrible. Ayant déjà eu ce genre de mal de tête, je savais qu'il ne disparaîtrait que tard dans la nuit et qu'aucun comprimé ne me soulagerait de la douleur. Je me suis donc excusé un instant auprès des visiteurs. Je suis allé aux toilettes et j'ai crié Dieu. Dieu soit loué, le mal de tête m'a quitté immédiatement.

Un jour, un Marocain est venu chez moi en voulant rester chez moi. Quand je lui ai demandé pourquoi il m'avait contacté, il m'a dit qu'il avait entendu dire que les chrétiens sont serviables et ont beaucoup d'argent. Il m'a aussi dit qu'il voulait vraiment un emploi, et c'est pourquoi je lui ai dit : « Prions ensemble et demandons au Seigneur Jésus-Christ de te donner un emploi ». Je lui ai dit de s'agenouiller, ce qu'il a fait à contrecœur, musulman, et là nous avons demandé au Seigneur de lui accorder un emploi. Avant d'aller me coucher, il m'a dit que je pouvais aller travailler le matin et le laisser à la maison pour qu'il fasse ses affaires. « Pas question », lui ai-je dit. Nous venions de prier pour un emploi, et j'ai insisté pour qu'il aille le chercher le matin. À 7h00, je l'ai conduit dans un village voisin, lui disant de trouver un travail. À 17h00, il est arrivé chez moi, plein d'excitation, s'exclamant : « J'ai aussi un travail et un logement ! » Il était plus surpris que moi.

Souvent, des membres de la communauté me rendaient visite, et très souvent j'avais la salle comble et de nombreuses bénédictions. Même un ancien patron, M. Philips de Nouvelle-Zélande, est venu lui rendre visite. Il voulait voir Richard, pas moi, mais Dieu soit loué, j'ai eu la chance de l'accueillir et de m'excuser pour mon mauvais comportement pendant que j'avais travaillé avec lui.

À cette époque, les parents de Richard sont venus lui rendre visite. Ils n'ont pas été impressionnés par la conversion de Richard et m'en ont tenu responsable. Richard a eu beaucoup de mal, car ils l'ont martelé sur ses convictions. Mais il n'était pas seul, car le Seigneur était là avec lui. Un soir, alors qu'ils étaient sortis dîner, sa mère lui donnait vraiment un coup de fouet, ce à quoi Richard répondit qu'elle n'avait aucune garantie d'être en vie le lendemain. Alors qu'elle voulait contester cela, elle faillit s'étouffer avec un morceau de viande. Après leur départ de Suisse, son père a écrit une lettre à Richard pour l'avertir contre moi. Nous n'avons jamais compromis la vérité juste pour les apaiser. La vérité restera la vérité et tôt ou tard sera justifiée. La Bible dit dans *2 Timothée 3:12 oui, et tous ceux qui vivront pieux en Jésus souffriront de persécution.* Même mes meilleurs amis et ma famille me traitaient

comme un paria. On m'appelait de toutes sortes de choses. Un léger serait extrême et radical. J'ai un jour répondu à cette accusation en particulier par « La vérité ne semble radicale et extrême que si on s'en éloigne ».

Après un court moment de vie chrétienne, j'ai eu le désir de dire à mes vieux amis et à tous ceux que je croisais qu'il y a de l'espoir au-delà de cette vie terrestre ; Il y a la vie éternelle ! Dieu est réel ! C'était une chose qui rendait le travail frustrant. Je pensais qu'enseigner aux gens le matériel de bureau et les ordinateurs était une perte de temps, car il y avait quelque chose de bien plus important : le Seigneur Jésus-Christ ! Néanmoins, j'ai eu beaucoup d'occasions de témoigner auprès de personnes que je n'aurais pas rencontrées autrement. Un incident concernait un entraîneur nigérian, Tobi Oluasusi, venu pour une formation technique. Un soir, je l'ai invité chez moi, et avant de le ramener à son motel, j'ai prié avec lui. Après que nous nous soyons relevés de nos genoux, il s'est exclamé : « Quelle merveilleuse prière ! » Une fois dans la voiture, il a ajouté : « C'était la plus belle prière que j'aie jamais entendue ! » Après avoir conduit un moment, il a dit : « J'ai vraiment ressenti la présence du Seigneur quand tu priais ! » Quand nous sommes arrivés au motel, il a déclaré : « Quand vous priez, j'ai vu une lumière descendre du ciel ! » D'une certaine manière, cette progression de sentiments et d'observations m'a semblé assez drôle. Je suppose que certaines personnes avec certaines personnalités et émotions exagèrent souvent et inventent des histoires qui ne sont pas tout à fait vraies. Le même type se laisse aussi emporter par les visions, les rêves et l'imagination. Ils ne veulent pas mentir et leur intention est de rendre gloire à Dieu, mais personnellement, je préfère une vérité simple.

Travailler comme instructeur technique s'est bien passé pour moi. Dans cette entreprise, j'ai aussi appris à me contenter de mon salaire. Par le passé, je demandais une augmentation tous les quelques mois. À ma grande surprise, non seulement j'ai reçu une augmentation de salaire à la fin de l'année sans la demander, mais aussi un bonus. J'étais alors

envoyé à l'étranger pour animer des formations. La plus grande inquiétude à ce sujet était d'être absent de la fraternité pendant un mois. Mon premier voyage m'a emmené à Dubaï. L'avion a été retardé, et le pauvre gars qui a dû venir me chercher est resté toute la nuit à m'attendre à l'aéroport de Dubaï. Il était très content quand je suis enfin arrivé. J'ai été conduit dans un complexe hôtelier à la lisière du désert appelé le Metropolitan Hotel. Il y avait quelques restaurants et une boîte de nuit appelée Lucifer's Place. Je n'avais pas besoin de beaucoup de discernement pour savoir que ce n'était pas un lieu pour les enfants de Dieu. Où pourrais-je aller et que pourrais-je faire pendant trois semaines ?

Dehors, il faisait très chaud, et il n'y avait que du sable et de la terre. Un jour, j'ai regardé les infos à la télévision, mais je me suis retrouvé à regarder des bêtises après. Cela m'a poussé à débrancher la télévision, et à la place, je suis tombé à genoux pour demander au Seigneur de me laisser être une bénédiction pour quelqu'un. Même pendant que je priais, le diable essayait de me faire douter de moi-même, disant : « Comment peux-tu être une bénédiction enfermée dans ta chambre ? » J'ai commencé à écrire quelques cartes postales, pensant que c'était peut-être une façon d'être une bénédiction pour quelqu'un. Au bout d'un moment, j'ai appelé le room service pour boire un verre. Peu après, on frappa à la porte, et un jeune homme indien timide se tenait là, tenant mon jus d'orange. Après quelques instants, il devint encore plus nerveux et dit : « Monsieur, puis-je vous poser une question ? Quel livre est-ce ? » Alors que je répondais : « C'est une Bible », il a commencé à sourire. Il m'a montré un petit livre de prières catholique que sa mère lui avait donné avant qu'il ne parte de chez lui. Il n'a jamais eu de Bible et ne connaissait pas grand-chose aux Écritures. Je l'ai éclairé sur la seconde venue du Seigneur et bien d'autres choses. Au bout de plus d'une heure, j'ai prié avec lui et lui ai donné une Bible. Après son départ, j'ai réalisé que Dieu venait de répondre à ma prière.

Le plus grand défi n'a pas été l'organisation du cours de formation, mais l'invitation officielle que j'ai reçue en tant qu'invité d'honneur du directeur de l'entreprise. C'était pour célébrer la nuit de Diwali, un dieu indien de

la fortune, au Sheraton Lounge. Alors que je réfléchissais à la carte d'invitation encadrée en or, j'ai été assez perturbée et j'ai passé une nuit blanche. Dois-je y aller et être témoin, ou refuser d'y aller ? Enfin, le matin arriva, et le responsable commercial vint récupérer la carte d'acceptation. Sans réfléchir, j'ai dit : « Je n'y vais pas, je suis chrétien, et je ne célèbre pas les dieux indiens ». Le responsable commercial a eu une crise et était très contrarié. C'était la confirmation dont j'avais besoin, et je savais que j'avais pris la bonne décision. Parfois, le sel est plus visible quand il manque que lorsqu'il est là ! Le cours a été très réussi, et je l'ai terminé en invitant toute la classe à un dîner formel à l'hôtel.

J'ai pu changer mon billet et j'ai décidé de prendre des vacances privées avant de rentrer chez moi. J'ai d'abord pris l'avion pour l'Égypte. Quelle expérience ! Tout a commencé juste à l'aéroport quand tous les chauffeurs de taxi se sont mis à se disputer pour moi. J'ai fini dans un hôtel local d'où j'ai dû fuir quelques jours plus tard. C'était un endroit assez dangereux. Un après-midi, alors que j'étais dans ma chambre d'hôtel, j'ai entendu frapper à ma porte. Je n'ai pas répondu, et bientôt quelqu'un a essayé de forcer la porte. Un homme en costume et cravate est entré dans ma chambre. Il fut totalement surpris de trouver quelqu'un à l'intérieur. Quand je lui ai demandé ce qu'il voulait, il m'a dit qu'il était le plombier et qu'il devait vérifier le robinet. C'est alors que j'ai décidé de quitter cet endroit. Cela ne s'est pas produit sans que les gens me poursuivent, mais j'ai réussi à m'enfuir.

J'ai trouvé refuge à l'hôtel Heliopolis Sheraton. Là, j'ai rencontré un agent de voyage nommé Berge, qui semblait me trouver intéressant, et il m'a proposé de prendre un verre avec lui après avoir fini son travail. Dans le restaurant, je lui ai parlé des choses de Dieu. Il était tellement nerveux et convaincu qu'il n'a même pas fini son verre. Il m'a dit qu'il pensait que me rencontrer, c'était rencontrer un ange. Étant en Égypte, je ne voulais pas manquer la visite des pyramides. C'était assez impressionnant d'être dans le désert jaune et chaud, à chevaucher un chameau et à voir les pyramides au loin. Je ne pouvais m'empêcher de penser à la façon dont les enfants d'Israël y avaient été esclaves.

Les Arabes mendiaient constamment de l'argent, ce qui a commencé à m'agacer. Ils venaient soudainement en courant vers moi avec une bouteille de Coca ouverte qu'ils voulaient vendre. Ils ont eu du mal à croire que j'ai refusé de leur acheter. J'ai donné un peu d'argent à un petit garçon qui menait les chameaux. Peu après, un homme plus âgé aux dents pourries m'a supplié de plus d'argent pour acheter de la nourriture pour les chameaux maltraités, pour être informé par le garçon que je lui avais déjà donné de l'argent. Cela ne plut pas au vieil homme, qui commença alors à insulter le jeune garçon avant de poursuivre sa demande d'argent. À ce stade, j'en avais assez. Je lui ai dit que je n'avais pas d'argent. À ce moment-là, un billet de banque est tombé de ma poche, et j'ai réalisé que je venais de mentir. Cela m'a troublé pendant les trois semaines suivantes, car je pensais que Dieu m'avait quitté ! Tout ce que je voulais maintenant, c'était quitter l'Égypte, alors j'ai changé de billet et pris le prochain vol pour quitter le pays et j'ai fini en Grèce. En plus de faire une croisière sur quelques îles, j'ai voyagé en bus jusqu'à la vieille ville de Corinthe. Ce fut une expérience incroyable d'être là, méditant sur les choses de Dieu et de réaliser que l'apôtre Paul avait marché au même endroit. De Grèce, j'ai pris l'avion pour Rome. Là, j'ai rencontré un jeune homme nommé Felice. Il m'a raconté qu'il avait grandi en tant que catholique et voulait devenir prêtre. Puis ses parents ont divorcé, ce qui l'a complètement brisé. Ce dieu catholique ne peut pas avoir raison, pensa-t-il, et il commença sa quête du vrai Dieu. Il a fini en Inde, sous l'effet de la drogue et ayant vécu de nombreux faux dieux, jusqu'à ce qu'un évangéliste itinérant le conduise finalement à Jésus. J'ai partagé mon témoignage avec lui, et à la fin, nous nous sommes embrassés et avons pleuré. De retour en Suisse, je luttais encore avec le mensonge que j'avais dit en Égypte, mais j'étais réconforté par les Écritures de *1 Jean 3:20 : Car si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses.*

Une nuit, Richard est venu me rendre visite, car à cette époque il habitait à seulement dix kilomètres. Nous avons discuté un moment, puis il a dû partir pour prendre le dernier train pour rentrer. En marchant vers la porte, j'ai soudain dit : « Reste encore un instant, je vais juste lire quelque chose

dans la Bible. » J'ai ouvert la Bible et lu *le Psaume 114 : Quand Israël est sorti d'Égypte, la maison de Jacob d'un peuple de langue étrange ; Juda était son sanctuaire, et Israël son domaine. La mer le vit et s'enfuit : Jordan fut repoussé. Les montagnes sautaient comme des béliers, et les petites collines comme des agneaux. Qu'est-ce qui t'a affligé, ô mer, pour que tu t'es enfui ? Toi, Jordan, que tu as été repoussé ? Vous, montagnes, que vous avez sauté comme des béliers ; Et vous, petites collines, comme des agneaux ? Tremble, terre, en présence du Seigneur, en présence du Dieu de Jacob ; Ce qui transforma la roche en eau stagnante, le silex en fontaine d'eau.*

Ce psaume m'a vraiment interpellé et j'ai pris conscience de la grandeur et de la puissance incroyables de notre Dieu, mon Dieu ! Nous sommes tombés à genoux, et j'ai commencé à prier et à louer le Seigneur, quand soudain la présence du Dieu Tout-Puissant a rempli la pièce, et l'Esprit de Dieu a de nouveau pris le dessus sur mon discours, mais cette fois en anglais. Richard a dit que la prière que j'ai faite était si merveilleuse et que les mots étaient si beaux. C'était surnaturel car mon vocabulaire anglais à l'époque n'était pas très étendu. Cet événement a eu lieu le 8 décembre 1980, et je ne l'oublierai jamais ! Même si j'avais pleuré l'Esprit, Il ne m'avait pas quitté. Les Écritures disent dans *Éphésiens 4:30 : Et ne vous affligez pas au Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous êtes scellés pour le jour de la rédemption.*

Oui, nous sommes scellés par le Saint-Esprit jusqu'au jour de la rédemption ! Oui, même si notre propre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que cela, et Sa Parole ne change jamais !

FUITE DE LA RELIGION DES HOMMES

Ma nouvelle liberté en Christ a rapidement été attaquée. L'ennemi savait que je ne retournerais pas à la vie terrestre et pécheresse que j'avais menée autrefois, alors les attaques étaient plus subtiles. Elle ne se manifestait pas sous forme d'esclavage mondain, mais d'une servitude religieuse. Il existe de nombreux « esprits d'église » qui ne sont pas le Saint-Esprit ! Le Saint-Esprit offrira toujours une porte de sortie avec la conviction et, bien sûr, sera toujours d'accord avec Sa Propre Parole, la

Bible ! Jésus a dit dans *Jean 16:13-14 13 : Cependant, quand lui, l'Esprit de vérité, viendra, il vous guidera dans toute vérité ; car il ne parlera pas de lui-même ; mais tout ce qu'il entendra, ce qu'il parlera ; et il vous montrera ce qui viendra. 14 Il me glorifiera ; car il recevra de la mienne, et vous le montrera.* Oui, l'Esprit de vérité glorifiera toujours Jésus-Christ et Lui seul !

Au début, certaines personnes de l'Église avaient des projets pour moi et ont même essayé de me marier avec une fille. Je ne me suis jamais senti à l'aise d'avoir une épouse à ma façon, mais je croyais que le Seigneur pouvait me donner une épouse de son choix. Lors d'un sermon, le Seigneur m'a servi quand le prédicateur a dit qu'il fallait environ cinq ans à un nouveau chrétien pour mûrir. Je pensais que je ne pourrais pas me marier et fonder une famille avant d'être mature, alors d'une manière ou d'une autre, je savais que je devrais attendre encore cinq ans ! Cinq ans semblaient longtemps d'attendre une épouse, et aussi parce que j'avais déjà 28 ans. Pour cette raison, j'ai décidé de postuler à l'école missionnaire propre à l'Église. J'avais toutes les qualifications requises, mais j'étais perplexe quand j'ai dû remplir le formulaire de candidature. Parmi les questions qu'ils ont posées, c'était : « As-tu une assurance ? Avez-vous des problèmes de santé ? Combien gagnez-vous ? As-tu signé l'accord d'abstinence ? » Christ est mon assurance, en fait une « assurance bénie ». Christ est ma santé. Le Christ est mon Pourvoyeur ! Pourquoi signer un accord d'abstinence alors que le Christ m'avait délivré de l'alcool ? Malgré ces questions, j'ai remis le questionnaire, mais à ma grande surprise et à ma perplexité face aux autres membres de l'Église locale, je n'ai pas été accepté. Il m'a fallu un certain temps pour comprendre cela. Me voilà, prêt à tout donner, et on m'a refusé. Le Seigneur m'a montré par son amour et sa miséricorde que je tombais amoureuse et que je défendais l'Église. Puis j'ai compris que le seul à aimer devait être le Seigneur Jésus-Christ et non la dénomination de l'Église. Malheureusement, cette expérience m'a fait commencer à voir l'apport des hommes dans l'Église, ce que, jusqu'à présent, je refusais de croire. Ce n'est que lorsque je me suis retrouvé à défendre l'Église auprès de ma mère que j'ai compris que la Parole de Dieu tient seule et n'a pas besoin d'être défendue. Cependant, je ne voulais pas adopter une

mauvaise attitude envers les gens, et je devais souvent prier contre de telles pensées. Il m'a fallu un certain temps pour voir que, comme le Seigneur m'avait délivré du monde, Il me délivrait désormais d'une dénomination ecclésiale. J'ai senti que mon temps là-bas était écoulé, et que j'allais tourner une page. J'ai depuis appris que lorsque Jésus libère un homme, il est alors très facile de tomber dans l'esclavage de la religion créée par l'homme.

Les esprits de l'Église et les esprits religieux sont plus difficiles à discerner que les esprits évidents du monde. Les personnes sous servitude religieuse jugent souvent celles qui ne sont pas sous la même servitude religieuse qu'elles. Un homme véritablement libre ne juge pas les autres, mais il fera preuve d'amour, de miséricorde, de grâce et aussi de patience. Il priera aussi pour que la grâce salvatrice et la liberté du Seigneur leur soient étendues et révélées. Malheureusement, les faux prédicateurs ont toujours existé depuis l'Église primitive, mais aujourd'hui c'est bien pire.

DE GRANDES BÉNÉDICTIONS FINANCIÈRES

Au travail, j'ai été promu pour gérer l'aspect technique de la fusion de l'entreprise avec la société italienne Olivetti. Un des ingénieurs en électronique qui devait maintenant me rendre compte a été très désolé. Il avait des qualifications et des diplômes plus élevés, mais j'avais plus d'autorité. Nous avons eu un affrontement, et il a failli perdre son emploi à cause de ça. Il s'est alors soumis à contrecœur. Ce qui est intéressant, c'est que cet homme a eu un « affrontement spirituel » avec moi auparavant. Je l'ai un jour invité à une réunion spéciale de l'Église. Il m'a dit qu'il viendrait, mais en attendant, il a consulté une médium, une sorcière, qui lui avait déjà dit des choses à l'avenir. Cela l'empêcha de venir à la réunion. Il a alors fait irruption dans mon bureau, m'a fustigé et s'est disputé sur des questions spirituelles. Je me sentais intimidé et sans voix. Il y avait un véritable esprit maléfique sur lui. J'ai failli me sentir anéanti et je ne savais pas quoi faire. Je me sentais impuissante, attaquée et faible. Ne sachant pas quoi répondre, j'ai dit quelque chose qui n'avait rien à voir avec ses arguments. J'ai dit : « Je ne sais pas. Tout ce que je sais, c'est que le sang de Jésus-Christ m'a purifié de tout péché

». Immédiatement, il est devenu très faible et a commencé à trembler. Sans rien dire de plus, il se précipita vers la porte. Je l'ai devancé, tenu la poignée de la porte et répété : « Le sang de Jésus-Christ m'a purifié de tout péché ». Cela a complètement anéanti l'accusateur, qui était sur le point de tomber au sol. C'est alors que j'ai décidé de le laisser sortir de mon bureau.

Pendant cette période, j'ai fait quelques merveilleux voyages d'affaires en Italie et une grande liberté. Juste un travail de rêve que personne ne voudrait quitter. Malgré cela, j'ai de nouveau ressenti au fond de moi que j'aimerais retourner en Nouvelle-Zélande. Le seul inconvénient était que je devais donner un préavis de trois mois au travail, et j'aurais aimé avoir plus d'argent à emporter. Un autre problème était que j'avais déjà donné mon préavis pour ma maison louée à Fiez et j'avais aussi vendu ma bonne voiture. Vendre la voiture et donner mon préavis sur ma maison était parce que j'étais sûr à l'époque que j'irais à l'école missionnaire. Cela signifiait qu'à partir de septembre, je n'aurais plus d'hébergement. À ce moment-là, on m'a demandé de partir pour un autre voyage d'affaires en Arabie Saoudite. Ça a bien fonctionné parce que même si je serais parti, à l'hôtel, je n'aurais pas besoin d'une maison en attendant. Je suis donc allé voir le conseil local et je leur ai simplement dit que j'allais travailler en Arabie Saoudite, puis que je reviendrais en Suisse pour une très courte période avant de partir définitivement pour la Nouvelle-Zélande. On m'a dit que je pouvais me désinscrire des impôts dans ce village, en raison de ces circonstances. Après avoir quitté ma réunion avec le conseil, je me suis dit : « Pourquoi ai-je dit ça ? » Je n'aurais vraiment pas dû faire cette déclaration, car je n'étais pas sûr de pouvoir partir en Nouvelle-Zélande si tôt. Ce n'était ni des manigances ni des vœux pieux. Je n'ai exprimé que les désirs de mon cœur. C'est le Saint-Esprit qui connaît l'avenir, parlant à travers moi sans que je le comprenne. J'étais maintenant sans-abri sans logement fixe.

Le vol pour l'Arabie Saoudite partait de Zurich et atterrissait pendant une heure à Genève. Inquiet d'être à nouveau loin de la fraternité, j'ai rapidement quitté l'avion à Genève et appelé mon ami Richard. Richard m'a encouragée et a prié avec moi. De retour dans l'avion, le siège à

côté de moi était vide. Juste avant de partir, un homme du Kentucky nommé Carl Henry est venu s'asseoir à côté de moi, et en quelques minutes, nous nous sommes serré la main, et il a dit : « Que Dieu te bénisse, frère ». Ce fut une bénédiction de le rencontrer car il travaillait aussi à Riyad sous contrat et venait me chercher à l'hôtel pour une communion avec un groupe chrétien clandestin. Il fallait le cacher car le christianisme est interdit en Arabie Saoudite. Ils étaient majoritairement américains, et j'ai apprécié la camaraderie et l'amour que les gens avaient les uns pour les autres. Mais une chose m'a intrigué. Ces personnes me semblaient assez décontractées dans leur foi, pas comme mon Église m'avait enseigné la sainteté selon la Bible. Ne voulant pas être jugeant, j'ai eu cette idée que l'essentiel, c'était l'amour. Cette illusion allait bientôt m'être arrachée lorsque j'ai compris les paroles que Jésus a prononcées dans *Jean 14:15 : Si tu m'aimes, garde mes commandements.* Jésus-Christ est la Parole, soyons fidèles à Lui. Quoi qu'Il te dise – fais-le. C'est plus que de l'amour charnel. Ayez une véritable relation d'amour avec le Seigneur Jésus-Christ, et Il vous montrera davantage. Puis cela devient aussi une « révélation » (ce n'est pas un mot réel, mais je l'ai inventé car je trouvais approprié de l'appeler ainsi).

Pendant la formation, j'ai vécu une expérience assez hilarante, mais très édifiante, avec l'un des stagiaires. Toutes les quelques heures, toutes les portes des boutiques se fermaient et tout s'arrêtait. Les tapis de prière sortirent, et tous les musulmans fidèles prirent des prières. Lors d'un de ces moments de prière, un stagiaire indien s'est exclamé : « Quelle religion stupide, ils doivent prier cinq fois par jour ! Je suis catholique ; Prière du matin, prière du soir, c'est fait ! » Il était évident qu'il n'avait toujours qu'une religion, appelons ça une cage plus grande. Certaines religions sont meilleures, d'autres plus dures, d'autres plus détendues, mais elles ne sont que des religions sans pouvoir, sans vie, sans résurrection des morts, sans fondateur vivant et sans avenir éternel ! Même si quelqu'un vit selon les principes chrétiens sans connaître personnellement le Christ, la vie chrétienne reste plus bénie que la vie mondaine. Mais sans être un avec le Christ, il n'y a pas d'entrée au paradis.

Après mes trois semaines à Riyad, je me suis arrêté à Dubaï pendant une semaine et j'ai visité l'entreprise où j'avais auparavant animé un cours de formation. Pendant la semaine, j'ai organisé un séminaire de vente, visité une filiale à Abu Dhabi et sorti dîner avec le directeur de l'entreprise. Mon entreprise en Suisse m'a alors contacté et m'a demandé d'organiser un autre cours en Irlande. J'ai répondu en leur disant de retarder le cours en Irlande, car j'étais en vacances et que j'avais besoin d'une semaine pour me préparer. Enfin, j'étais en vacances. J'avais un billet pour aller en Israël via l'Égypte. Dans le hall de l'hôtel Hyatt à Dubaï, j'ai demandé à un membre du personnel des informations sur l'Égypte. Cette dame était très enthousiaste et m'a fait comprendre qu'elle était Égyptienne. J'ai alors demandé à cette femme patriote comment était Egyptian Airlines, et son visage a changé immédiatement. À moitié embarrassée, elle a dit : « Je ne sais pas, je prends toujours l'avion avec Swissair ! » Un peu inquiet, je suis monté à bord de l'avion égyptien le lendemain. Eh bien, l'avion n'était pas très propre, et certains sièges étaient cassés. Néanmoins, nous avons décollé. Lorsque nous avons survolé Le Caire, l'avion a soudainement commencé à trembler et à décrocher, manquant de peu de tomber sur les toits des maisons avant de se remettre d'une manière ou d'une autre et d'atterrir enfin en toute sécurité. Quitter l'avion était un combat en soi, car il y avait une telle presse. Une pauvre vieille femme, le voile dans la bouche et portant plusieurs sacs lourds, tenta de descendre de l'avion. Les gens ont commencé à la pousser et à la crier des insultes, et personne n'a proposé de l'aider. Je devais avoir l'air un peu bizarre dans mon costume d'affaires, mais je lui ai proposé de l'aider. Elle ne comprenait pas du tout anglais, mais d'une certaine façon, elle me faisait confiance et alors que je prenais ses sacs très lourds et que je les portais pour elle, elle n'arrêtait pas de dire : « shukraan, shukraan, shukraan ! » À l'aéroport, les chauffeurs de taxi ont commencé à se disputer pour moi, et j'ai finalement fini dans une vieille Mercedes. Le chauffeur m'a dit le prix du tarif pour l'hôtel Sheraton. Il riait et conduisait comme un fou, tournant soudain à toute vitesse dans une rue à sens unique. Un policier a soufflé dans son sifflet avant de sauter sur le côté pour éviter d'être touché. Dans un autre éclat de rire, le chauffeur recommença à parler

de prix. Je lui ai dit que ce n'était pas ma première fois en Égypte et que je l'arrangerais à destination. Il s'est arrêté devant l'hôtel où je lui ai donné l'argent. J'ai dit d'une voix forte et ferme : « Voici l'argent pour le billet et voici un pourboire, et maintenant dites merci ! » Il tremblait, avait l'air effrayé, a pris l'argent et a dit merci ! J'étais encore dans mon rôle d'« instructeur », car je venais tout juste de sortir des formations.

Au Sheraton, j'ai rencontré l'agent de voyage Berge, à qui j'avais parlé la dernière fois que j'étais en Égypte. Cette fois, avec beaucoup d'enthousiasme, il m'a invitée à dîner dans un restaurant égyptien local. C'était un peu difficile, et j'ai semblé être le seul non-Égyptien. J'ai vraiment apprécié l'authenticité de tout, y compris voir une petite fille très mignonne, sale, souriante et portant un foulard, entrer dans le restaurant en essayant de vendre de vieux journaux. La chose suivante m'a un peu surpris. Soudain, un énorme morceau de métal a été lancé dans le restaurant, et il est tombé exactement à côté de mon assiette. Loué soit Dieu, aucun mal ne m'est arrivé.

La veille de mon vol pour Israël, j'avais un fort désir de rencontrer de vrais croyants chrétiens. J'ai prié sincèrement et demandé au Seigneur de me conduire, non pas seulement vers un groupe d'église, mais vers de véritables enfants de Dieu ! Le lendemain, j'étais très confiant que le Seigneur était aux commandes et qu'Il me guiderait et me guiderait alors que je voyageais vers Israël. J'ai loué une voiture à l'aéroport et j'ai commencé à conduire vers Jérusalem.

Rien ne pouvait me bouleverser en Israël, car je savais que l'Écriture dit dans *Genèse 12:1-3 : Maintenant, le Seigneur avait dit à Abram : Sors de ton pays, et de ta famille, et de la maison de ton père, vers une terre que je te montrerai : 2 et je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai, et rendrai ton nom grand ; et tu seras une bénédiction : 3 et je bénirai ceux qui te bénissent, et je maudirai celui qui te maudit ; et en toi toutes les familles de la terre seront bénies.*

J'étais là pour bénir Israël ! En route vers Jérusalem, j'ai pris un auto-stoppeur, un soldat en uniforme avec un fusil automatique. Il ne parlait pas anglais, mais a essayé de me donner quelques indications à notre

arrivée à Jérusalem. D'une manière ou d'une autre, je me suis égaré et j'ai fini dans un hôtel juif dans une ruelle, où j'ai réservé une chambre. N'étant pas familier avec les hôtels juifs, je demandais à la réceptionniste à propos du panneau dans le couloir, qui contenait une liste des règles du sabbat. Elle m'a dit que les Juifs étaient des gens religieux et que je pouvais descendre jusqu'au Mur des Lamentations pour les regarder prier. Puis je lui ai dit que je ne trouvais aucun plaisir à regarder les gens prier, car j'étais chrétien et que je priais moi-même. À ma grande surprise, avant qu'elle ne dise quoi que ce soit, j'ai entendu une voix derrière un rideau crier : « Louez le Seigneur ! » Cela me semblait vraiment être chez moi. C'était un autre membre du personnel dans l'arrière-boutique qui écoutait notre conversation. Quand je lui ai parlé, j'ai remarqué qu'elle était très embarrassée et n'avait pas voulu dire quoi que ce soit.

Le Seigneur avait tout arrangé, et le lendemain, qui était le sabbat, les parents de cette dame sont venus me chercher pour une réunion. C'était un événement merveilleux, et j'ai su immédiatement que ma prière avait été exaucée. On m'a demandé de les rencontrer, et j'ai eu une merveilleuse camaraderie avec eux. J'ai été impressionné par la joie et les standards divins qu'ils affichaient. C'était tout simplement magnifique et cela m'a fait honte d'avoir même envisagé de faire des compromis sur la Parole de Dieu quand j'étais de retour à Riyad, en pensant que l'amour (charnel) entre frères était la seule chose importante. Maintenant, je voyais l'amour et la vie. Une autre description pourrait être fondamentalistes pentecôtistes.

Après la cérémonie, j'ai partagé mon témoignage avec eux, et à leur grande surprise, j'ai semblé croire la même chose qu'eux. Ils ne pouvaient comprendre comment je pouvais avoir une telle connaissance de la vérité sans avoir entendu parler du prédicateur défunt William Branham, qu'ils suivaient. Pour moi, la réponse était simple. Si nous avons le même Saint-Esprit que les premiers chrétiens ont reçu à la Pentecôte, et si nous ne sommes pas trompés ou influencés par notre propre pensée et traditions, ou par les enseignements confessionnels et des hommes, alors nous ne pouvons pas nous empêcher de parler la

même langue et d'avoir les mêmes manifestations dans nos vies. Il était évident que nous étions remplis du même Saint-Esprit. Plus tard dans ma vie, j'ai compris pourquoi certains d'entre eux étaient si déconcertés lorsque j'ai partagé comment j'avais reçu le Saint-Esprit. Ils semblaient avoir la fausse compréhension que seuls ceux qui entendaient William Branham pouvaient recevoir le Saint-Esprit en ce jour. La vérité, c'est que nous n'avons besoin d'aucun autre Évangile que celui qui est écrit dans la Bible. La foi en le Seigneur Jésus-Christ et le sang qu'Il a versé sur la croix pour nos péchés est tout ce dont nous avons besoin. Pas Jésus plus ! Jésus est la Voie, la Vérité et la Vie, le Fils unique engendré du Père. Vraiment, des chrétiens merveilleux peuvent encore être mal enseignés par des prédicateurs dépourvus de l'appel et de l'Esprit de Dieu. J'ai fini par rester une semaine entière avec eux à Jérusalem et j'ai passé un merveilleux moment de fraternité. Voir cette charmante famille d'accueil, Quinten et Patty Erickson, avec leurs 13 enfants, qui ont tous été très gentils avec moi, m'a fait rêver d'une grande famille un jour. En partant très tôt le matin, j'ai dû dire au revoir aux petits la veille au soir. C'était très touchant ! Une des petites filles m'a prise dans ses bras et ne voulait pas me lâcher. Quand je suis parti, ils m'ont donné l'adresse d'une église qu'ils connaissaient à Gisborne, en Nouvelle-Zélande. Je savais qu'il y avait encore plus à venir. Je ne savais pas encore ce que Dieu me réservait.

DÉSIRANT RETOURNER EN NOUVELLE-ZÉLANDE

De retour à Yverdon, la vie semblait différente après mon passage au Moyen-Orient. J'ai partagé mes expériences à l'église, ce qui m'a permis de répondre prudemment. Peu importe ce que les gens disaient, je savais au fond de moi que Dieu m'avait dirigé ainsi pour une raison et qu'il y avait quelque chose pour moi quelque part dans le futur. À ce moment-là, je n'avais plus de maison où aller, alors je suis resté deux semaines dans l'unité du motel de la société avant de partir en Irlande pour un autre stage de formation technique. Encore une fois, je n'avais pas besoin de maison avant trois à quatre semaines.

Le voyage en Irlande fut très mouvementé. Dans l'avion, une femme était assise à côté de moi, buvant du champagne et fumant une cigarette

dans la zone non-fumeur. Elle me racontait qu'elle avait fait la fête la veille et qu'elle craignait que son copain ne remarque qu'elle avait passé une nuit tardive. Elle m'a vraiment dérangée et je l'ai un peu ignorée. Le tabac m'a un peu agacé, alors j'ai tourné le ventilateur vers elle, mais elle n'a pas compris le message. J'ai ensuite regardé par la fenêtre et prié silencieusement pour elle et la situation. Peu après, j'ai eu l'occasion de lui témoigner de mes expériences avec le Seigneur. Soudain, nous avons volé dans une tempête, et l'avion a été pris dans la turbulence. D'autres personnes dans l'avion ont crié et étaient sous le choc, et la femme à côté de moi avait aussi l'air très effrayée. J'étais totalement en paix dans la tempête, ce qui la laissait perplexe, et je continuais à la voir, malgré la tempête. Au moment où nous sommes arrivés, j'ai pu lui donner une Bible, qu'elle a acceptée les larmes aux yeux, et elle m'a dit qu'elle n'avait jamais touché une Bible de toute sa vie.

En Irlande, j'ai été récupéré par le directeur de la société, et après environ une demi-heure, il m'a demandé : « Êtes-vous chrétien ? » Beaucoup de choses merveilleuses se sont produites en Irlande, et j'ai fini par assister à plusieurs réunions de l'Église et à la maison.

Un couple de missionnaires est venu me chercher un soir pour aller à une réunion. En chemin, ils ont aussi attrapé une traînée, qui a tout de suite semblé m'apprécier et a continué à me parler. Malheureusement, il avait une haleine horrible et une mauvaise haleine et sentait incroyablement mal. Comme l'odeur était presque en train de me tuer, j'ai un peu ouvert la fenêtre et essayé de prendre une bouffée d'air frais pour survivre au trajet. Quand nous sommes arrivés à la réunion, la traînée me suivait toujours. Puis j'ai vu ma voie d'évasion, un siège vide au milieu de la foule. Rapidement, je me suis faufilé entre les sièges. Arrivé à la place libre, je suis resté là, fermant les yeux, soulagé et priant en silence, quand soudain cette odeur horrible est revenue. Le vagabond s'était frayé un chemin à travers la foule et avait réussi à se faufiler juste à côté de moi.

Après la réunion, je me suis de nouveau enfui, mais peu après, il m'a retrouvé ! Maintenant, j'ai compris que peut-être Dieu voulait que je lui parle. J'ai prié en silence, puis l'odeur a disparu, du moins pendant que

je lui témoignais ! Le vagabond m'a dit qu'il ne comprenait pas pourquoi le Christ devait être crucifié. J'ai pu partager l'Évangile, et je crois que cela a eu un impact car plus tard, de retour en Suisse, j'ai reçu une carte de sa part. Lors d'une autre de ces réunions irlandaises, je me suis retrouvé à une réunion à domicile d'un groupe à Dublin qui venait tout juste de quitter l'Église catholique et avait commencé à tenir ses propres réunions. Le prédicateur a lu les Écritures à propos de l'ange venant à Marie. Il a dit que notre salut dépendait de la réponse de Marie. Puis il a dit : « Est-ce qu'on croit tous ça ? » Personne n'a dit un mot, mais je ne pouvais pas laisser cela sans opposition, alors malgré le fait que je ne sois qu'un visiteur, j'ai trouvé le courage de lever la main et de dire : « Je n'y crois pas ! » Légèrement secoué, le prédicateur bégaya un peu, puis accepta et prêcha un merveilleux message sur la prédestination et comment Marie avait été choisie par Dieu, car Il savait qu'elle serait un réceptacle volontaire. Cette expérience m'a tellement impressionné que j'ai inventé une chanson à ce sujet :

« Il y a très, très longtemps,
Jésus a sauvé mon âme.
Il y a très, très longtemps,
Il est mort pour toi et moi.
Mais seulement depuis un
moment, je le sais. Mais ce
n'est que depuis un certain
temps que je vois ce que le
Seigneur a fait pour toi et
pour moi, là-bas sur la croix
du Calvaire. »

Quand je suis revenu en Suisse, j'ai découvert que tous les frères d'Israël priaient pour moi. Cela expliquait les expériences incroyables que j'avais vécues lors de ce voyage et la façon dont j'avais été guidée de manière inattendue. En parlant d'Irlande, personne ne penserait que c'était un voyage d'affaires, car il s'était avéré que c'était plutôt un voyage missionnaire. Après avoir été en Israël, mon cœur était décidé à

retourner soit en Israël, soit en Nouvelle-Zélande. Il semblait que le « chapitre suisse » était fermé et que je tournais clairement la page.

Le désir de mon cœur restait d'avoir un peu plus d'argent et de quitter le travail avant Noël. Bien sûr, cela ne semblait pas possible, car je devais donner un préavis de trois mois au travail, et nous étions déjà en décembre. Néanmoins, j'avais la promesse de la Parole de Dieu dans *le Psaume 37:4 : « Réjouis-toi aussi du SEIGNEUR ; et il te donnera les désirs de ton cœur. »*

À ce moment-là, l'entreprise était en train de se restructurer et offrait une indemnité de licenciement à ceux qui partaient volontairement. Tout de suite, je suis allé voir le patron. Il m'a dit que c'était pour d'autres personnes, et qu'il ne voulait pas me laisser partir. Après quelques discussions, il a accepté ma démission volontaire. J'ai fini avec plus de six mois de salaire exonéré d'impôts en poche, et je pourrais partir à Noël. Quel miracle ! J'étais maintenant libre de partir, et j'avais aussi l'argent que je voulais. J'ai décidé de retourner en Nouvelle-Zélande pour parler à mes vieux amis du salut en Jésus-Christ. J'ai réservé un vol et je suis parti pour la Nouvelle-Zélande en janvier 1983.

EN ROUTE POUR LA NOUVELLE-ZÉLANDE

Quelques jours avant mon départ, j'ai fait face à un autre défi : une lourde facture fiscale. J'ai dû chasser cette idée de partir et d'oublier tout ça. Je savais que ce ne serait pas la bonne chose à faire, alors je suis parti en voyage dans la partie française de la Suisse pour parler au service fiscal. Après avoir révélé mon absence de Suisse et mon voyage prévu en Nouvelle-Zélande, le fisc m'a dit de partir et de revenir dans 20 minutes. Quand je suis revenu, il a déchiré ma facture d'impôts et a dit que je n'avais pas besoin de payer l'impôt. J'étais convaincu que si cela avait été un bureau des impôts dans la partie suisse-allemande, j'aurais sûrement dû payer les impôts.

La veille de mon départ, un ami est resté chez moi chez mes parents. Comme j'avais le triple de la franchise bagages, j'ai commencé à devenir très nerveux. Mon esprit s'emballa, imaginant les différents scénarios

qui pourraient m'attendre à l'aéroport. Je n'arrêtais pas de citer les Écritures dans *1 Pierre 5:7 : « En lui accordant toute votre attention ; car Il prend soin de toi. »* Néanmoins, je continuais à m'inquiéter et à en parler. Il n'a pas fallu longtemps avant que mon ami ne me dise simplement : « Pourquoi ne le fais-tu pas ? » Il avait raison. Le dire et le faire étaient deux choses très différentes. À partir de ce moment, chaque fois que les soucis liés aux bagages me venaient à l'esprit, je les écartais instantanément.

Le Seigneur est fidèle ! Je suis arrivé en Nouvelle-Zélande avec tous mes bagages et sans pénalités malgré tout le surpoids et plus de 20 kg de bagages à main. Mon motif était pur, et mon retour en Nouvelle-Zélande devait porter sur le
Affaires du Seigneur. J'ai commencé mon « travail missionnaire » dans l'avion en témoignant à un homme un peu sarcastique. Il a dit : « Je vois que tu as été endoctriné ». J'ai répondu : « Non, j'ai eu une greffe de cœur ».

DE RETOUR EN NOUVELLE-ZÉLANDE

L'avion a été retardé et, à mon arrivée à Auckland, j'ai essayé de me précipiter vers le terminal domestique pour prendre mon vol de correspondance pour Invercargill. Avec le chariot plein de bagages, j'ai littéralement traversé les portes vitrées automatiques qui s'ouvraient plus lentement que je ne marchais ! Ils se sont brisés et se sont coincés, et quelques employés de l'aéroport sont venus, ont débloqué ce qu'il en restait et ont libéré mon chariot. « Merci », fut tout ce que je disis avant de filer vers le terminal domestique. Mon vol de correspondance a aussi été retardé et maintenant je devais attendre et avoir le temps de réfléchir à tout ce que je cédais à la direction de Dieu et combien c'était juste moi qui essayais de me diriger moi-même.

À Invercargill, j'ai d'abord rendu visite à la famille chez laquelle j'avais auparavant séjourné. Ils ont été gentils avec moi mais m'ont regardé un peu de travers. Tout le monde n'était pas enthousiaste à propos du « nouveau Al ». Le lendemain, j'ai rendu visite à une autre famille assez difficile que je connaissais autrefois, et ils étaient ravis de me voir. Ils

avaient tellement de sacs poubelles malodorants et une vieille machine à laver bloquant leur porte d'entrée, qui n'avait pas l'air très accueillante. Le père était encore au lit quand je suis arrivé à 11h00. Il appela alors sa femme : « Cheval, apporte-nous une tasse de thé ! » Témoigner n'était peut-être pas tout ce que je pouvais faire, alors j'ai loué une caravane et nettoyé leur jardin en désordre. Même s'ils m'aimaient, je n'ai pas pu les convaincre. Il faut un homme pour être témoin, mais il faut le Saint-Esprit pour convaincre, ou comme le dit le proverbe, « Tu peux mener un cheval à l'eau, mais tu ne peux pas le faire boire. »

Il y avait une autre personne que je voulais visiter à Invercargill. J'avais rencontré une famille suisse lors de ma croisière de Gênes à Auckland et je me souviens qu'il a déménagé à Invercargill. Je me suis retrouvée à son lieu de travail mais personne ne savait où il était. J'ai prié à ce sujet et demandé au Seigneur de me montrer où il vivait. Peu après, j'ai entendu une femme parler d'un nom drôle dans un article de journal. J'ai demandé quel était le nom et, ô surprise, c'était la personne que je cherchais, annonçant les fiançailles de sa fille. D'après le contact du journal, j'ai pu dire qu'il vivait à Riverton. Plein d'excitation et de remerciement, j'ai conduit jusqu'à Riverton. Je savais que c'était du Seigneur, donc je n'avais pas besoin de plus de détails. Au moment où je suis arrivé à Riverton, la femme de cet homme a simplement traversé la route devant moi. Ils étaient tous heureux de me voir. Je les ai aidés à attraper un mouton insaisissable que j'ai tondu pour eux. Bien sûr, je leur ai témoigné à propos du Seigneur. Sa femme tremblait et il se moquait de tout. La fois suivante où j'en ai entendu parler, on m'a dit qu'il était en fauteuil roulant et voulait une arme pour se tirer dessus. Assez triste !

Pendant mes trois mois à Invercargill, j'ai essayé de trouver une église où aller. Cela a été plutôt difficile, non pas parce qu'il manquait d'Églises, mais plutôt parce que je voulais une véritable communion sans avoir à faire des compromis sur la Parole de Dieu. J'ai essayé l'Église baptiste, l'Église du Christ, l'Église presbytérienne, l'Église pentecôtiste et une Église des Frères. Certaines Églises étaient mortes, d'autres mondaines, et d'autres encore totalement ancrées dans leurs traditions

et doctrines favorites. Comme je l'ai dit précédemment, le Seigneur m'a non seulement délivré du monde, mais Il m'a aussi délivré des organisations créées par l'homme. Certains de ces lieux sont faussement appelés Églises ; ils devraient plutôt s'appeler clubs ou loges.

Néanmoins, j'ai trouvé des personnes sympas dans chacune de ces églises. Croyant que chaque chrétien devrait avoir une communion avec les autres, j'ai fini par passer un certain temps à l'Église des Frères. Un vrai croyant peut partager la communion avec quiconque sur la base du sang versé du Seigneur Jésus-Christ. Là, j'ai observé, observé et écouté. Le Seigneur m'a aidé à rester fidèle à Sa Parole et à ne pas faire de compromis avec les croyances et arguments traditionnels. Après environ trois mois, j'ai quitté Invercargill en voiture et j'ai remonté jusqu'à Tauranga. Juste avant de partir, un jeune couple sincère de l'Église des Frères m'a pris à part et m'a dit : « Nous croyons aussi comme vous ! » Dieu a ses enfants en bien des endroits pour être une lumière éclatante, où que le Seigneur les mette.

Comme le déclare la Bible dans *Apocalypse 18:4, « Et j'entendis une autre voix venue du ciel, disant : Sortez d'elle, mon peuple, que vous ne soyez pas des participants à ses péchés, et que vous ne receviez pas ses fléaux.* » Peu importe où tu
Fraternité, tu n'es pas obligé de compromettre la Parole de Dieu.

EN ROUTE POUR TAURANGA

En quittant Invercargill, je conduisais en priant, quand soudain la présence du Seigneur est entrée dans la voiture. Cette présence était encore reconnaissable quand je me suis arrêté pour prendre un auto-stoppeur. Il était très enthousiaste que j'aille à Dunedin car c'était aussi sa destination. Il est monté dans la voiture et j'ai continué sans rien dire. La présence du Seigneur restait très forte et d'une certaine maman, elle mettait cet auto-stoppeur très mal à l'aise, même si rien n'était dit. Après seulement quelques minutes, nous sommes arrivés à Gore, la ville suivante. Là, il a soudainement voulu sortir de la voiture et ne pas partir à Dunedin avec moi comme prévu. Il avait l'air un peu effrayé. Oui, c'est

effrayant d'entrer en présence du Seigneur sans le recouvert du Sang du Seigneur Jésus-Christ. En route vers Tauranga, j'ai rendu visite à certains de mes vieux amis et ils ont été stupéfaits de voir le changement dans ma vie. Seule l'éternité révélera ce qu'ils ont fait de mon témoignage.

Il y avait Keith, un ancien collègue que j'ai rendu visite à Dunedin. Il était content de me voir, mais après lui avoir parlé toute la soirée, il m'a regardée de travers, se demandant si j'étais vraiment cet Al qu'il connaissait autrefois. Après que nous soyons allés dormir, il a frappé à ma porte vers 1h du matin, me demandant si je voulais un autre café. Il m'a alors posé des questions jusqu'aux premières heures du matin et enfin je l'ai encouragé à prier et à demander au Seigneur Jésus-Christ de lui pardonner ses péchés et de venir vivre dans son cœur. À ce moment-là, je n'étais pas assez audacieux pour prier avec lui, mais je l'ai encouragé à prier cette prière une fois de retour dans sa chambre. Je ne sais pas s'il a prié cette nuit-là ou non, mais la chose suivante que j'ai entendue à son sujet, c'est qu'il était mort subitement en déménageant. Il avait un peu moins de 30 ans. S'il a prié et reçu le Seigneur cette nuit-là, mon voyage en Nouvelle-Zélande en valait largement la peine. Après avoir traversé en ferry vers l'île du Nord, j'ai contacté un couple chrétien dont le numéro de téléphone m'avait été donné par des membres de l'Église des Frères. Je les ai appelés, mais j'ai vite compris qu'il n'était pas pratique de lui rendre visite.

MIRACLE DE L'ACCIDENT DE VOITURE

Alors que je traversais Palmerston North, une voiture avec deux jeunes hommes et une femme enceinte m'a percuté de côté. Ils paniquèrent, car c'était de leur faute. Même avant de sortir de ma voiture, j'avais une paix immense face à toute cette situation. Leur voiture était assez endommagée. Je leur ai dit de ne pas s'inquiéter pour moi et ma voiture et je les ai renvoyés avec un pamphlet chrétien. J'ai ensuite examiné ma voiture de plus près. Un autre miracle, même pas une égratignure !

Le lendemain, je suis monté à New Plymouth, où j'ai rendu visite à un ancien collègue et à sa femme. Ils n'étaient pas croyants, mais à ma

grande surprise, ils m'ont invité à entrer, ont préparé un excellent repas et m'ont offert un lit pour la nuit. J'avais maintenant aussi la possibilité de payer pour la chemise que j'avais déchirée des années auparavant. C'était une étrange habitude que j'avais avant, arracher les poches des chemises des gens. D'habitude, c'était moi seul qui trouvais ça drôle. Cet homme était quelqu'un qui ne pouvait pas me le pardonner à l'époque, et parce que je m'en souvenais, j'ai senti qu'une excuse et un peu d'argent seraient appréciés. Il a été surpris, mais il a simplement pris l'argent sans rien dire. Cela m'a fait penser que c'est similaire aux choses de Dieu. Au moment où nous disons « Merci », nous reconnaissons et confessons que nous l'avons reçu. Nous n'avons pas parlé de chemises ce soir-là, mais je leur ai partagé l'Évangile de Jésus-Christ. Le soir suivant, je suis arrivé à Rotorua. Je me demandais si je pouvais retrouver ces personnes qui m'avaient donné une Bible en 1978. En arrivant le soir, j'ai vu un restaurant avec « Jésus est le Seigneur » écrit sur le toit. C'est sûrement l'endroit où aller ! Il n'a pas fallu longtemps avant que j'aie cette famille au téléphone, et c'était tellement merveilleux de pouvoir leur raconter ce qui m'était arrivé. J'ai failli pleurer en m'exclamant : « Je suis sauvé ! »

DE RETOUR À TAURANGA

Quand je suis arrivé à Tauranga, je suis allé loger chez les parents de Richard. Par le passé, je les trouvais irritants et compliqués, et bien qu'ils aient encore leurs particularités, j'avais changé et je pouvais désormais les apprécier tels qu'ils étaient. Ils sont devenus parmi mes meilleurs amis ! À Tauranga, j'ai eu d'autres occasions de parler à certains de mes anciens compagnons de beuverie et à des personnes que je connaissais. Je suis allé rendre visite à mes anciens propriétaires, qui étaient très enthousiastes à propos du changement qu'ils voyaient chez moi. Depuis la dernière fois que je les avais vus, ils étaient devenus baptistes. Ils m'ont invité à leur réunion d'église, où j'ai rencontré beaucoup de gens gentils. Malheureusement, le niveau de sainteté semblait insuffisant, et il était évident qu'ils n'étaient prêts à aller que jusqu'aux croyances baptistes traditionnelles. Cela m'a rappelé un autre ami qui m'a présenté une « dame chrétienne », qui, en voyant mon

expression de choc, m'a pris à part et a dit : « Elle n'a accepté Jésus que comme Sauveur et non comme Seigneur ». Quelle chose folle à dire et à croire, me suis-je dit ! Il est Sauveur, Seigneur, Pourvoyeur, Guérisseur et tout court ! Nous ne pouvons pas Le recevoir en parties ! Nous sommes soit pleins de Son Esprit et nous l'avons tout, soit nous ne sommes pas de Lui. *Romains 8:9 « Mais vous n'êtes pas en chair, mais dans l'Esprit, si l'Esprit de Dieu demeure en vous. Maintenant, si un homme n'a pas l'Esprit du Christ, il n'est pas à lui. »*

Un week-end, j'ai ressenti l'envie de voyager à Gisborne. On m'avait donné deux adresses de croyants à visiter, l'une de l'Église des Frères d'Invercargill et l'autre des croyants que j'avais rencontrés à Jérusalem. Je suis parti à moto pour mon premier voyage à Gisborne. Comme je ne savais pas où le Seigneur voulait que j'aille en premier, j'ai prié pour obtenir des conseils en entrant dans la ville. Puis j'ai vu le panneau de rue de l'adresse donnée par les croyants venus de Jérusalem. Là, j'ai rencontré le pasteur Reg Searle de la Gisborne Christian Fellowship. Il m'a envoyé au « Gospel Tape Ministry », où travaillait son fils Howard. Quand je suis arrivé, j'étais méfiant et troublé en voyant toutes les photos accrochées au mur. Je n'ai jamais été un grand fan d'avoir des photos de prédicateurs exposées, car cela m'a toujours fait penser qu'il y avait un culte masculin impliqué. J'ai donc donné au frère un bon résumé solide de ce que je croyais ! « Je crois que toute la Bible est la vérité absolue et que le Seigneur Jésus-Christ était Dieu en chair », m'ai-je exclamé, ce à quoi le frère a crié : « Amen ». Je continuais à affirmer mes convictions, et plus je le faisais, plus il sursautait d'excitation. À ce moment-là, mes soupçons s'étaient un peu atténués. Après un peu de convivialité, il s'est rendu compte que je n'avais jamais entendu aucune de leurs cassettes gospel, alors il est allé chercher une cassette et m'a fait écouter un passage. Je n'étais certainement pas habitué à ce que les prédicateurs crient et soient bruyants, mais je ne me suis pas offensé. Quand je suis parti, j'ai emporté quelques messages enregistrés et un livre avec moi.

De retour à Tauranga, j'ai commencé à lire le livre, ce qui m'a aidé à clarifier certaines questions que j'avais. Cela a aussi renforcé ma foi en

le Seigneur Jésus-Christ. Je savais vraiment maintenant que je ne pourrais jamais faire de compromis avec les doctrines et les enseignements de l'Église des hommes.

Jésus-Christ est la Parole selon les Écritures, et c'est à Lui que je veux être fidèle. *Jean 1:1* déclare : *« Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu ».* De plus, Jean 1:14 déclare : *« Et le Verbe fut fait chair, et habita parmi nous, (et nous avons vu sa gloire, la gloire comme celui du seul engendré du Père), pleine de grâce et de vérité. »*

Tout compromis avec la Parole de Dieu, ou mêlé à l'apport des hommes, aurait fait de moi une prostituée spirituelle !

MIRACLE DE L'EMPLOI

À ce stade, j'avais aussi reçu deux offres d'emploi de la part d'entreprises à Rotorua. Je voulais vraiment rester à Tauranga, et j'ai donc demandé au Seigneur : si c'était Sa volonté que je reste à Tauranga, pourrais-je avoir un emploi d'ici mercredi ? Au début de la semaine, la mère de Richard m'a dit que, puisque j'avais beaucoup voyagé, je devrais postuler pour devenir agent de voyage. Eh bien, me suis-je dit, voyager ne fait pas de quelqu'un un agent de voyages, pas plus que boire du lait ne ferait de moi un éleveur laitier. Néanmoins, comme j'avais prié pour obtenir des conseils, je n'ai pas écarté sa suggestion et j'ai appelé un agent de voyage. À ma grande surprise, j'ai eu un entretien, et mercredi, j'avais mon emploi à Tauranga !

À cette époque, j'ai emménagé dans un très bel appartement situé dans l'un des quartiers les plus prestigieux de Tauranga, Waratah Street à Matua. J'ai eu de nombreuses belles expériences avec le Seigneur dans cet endroit. Là, j'ai même rencontré le célèbre député néo-zélandais Winston Peters, qui faisait campagne à cette époque. À cette époque, j'écrivais des lettres, recevais des visiteurs, lisais la Bible et écoutais les messages de l'Évangile. Beaucoup de choses m'ont bénie et éclairée. Certaines autres choses ne m'ont pas été prises en compte, alors je les ai mises « sur l'étagère ».

DÉFIS RELIGIEUX

J'ai aussi rencontré des croyants qui se faisaient appeler « croyants du message ». C'est là que certains défis ont commencé. Je ne comprenais toujours pas pourquoi je devais être confronté à toute cette confusion religieuse, mais la compréhension du pourquoi est venue quelques années plus tard. Certaines personnes étaient de véritables chrétiens, tandis que d'autres cherchaient simplement la satisfaction dans la religion. Ma question n'était pas « Quand avez-vous changé de religion, mais quand avez-vous reçu le Saint-Esprit ? » Bien sûr, beaucoup n'ont jamais vécu le baptême du Saint-Esprit et, au lieu de le chercher et d'insister, ils ont réduit l'expérience pentecôtiste authentique à la simple croyance d'un ensemble de doctrines. Je dis simplement que je crois que « la Parole, le message » ne remplace pas une véritable expérience du Saint-Esprit. Juste une nouvelle religion sans avoir besoin de mourir à soi-même. Quelle supercherie ! Puis, bien sûr, tout le monde avait soudainement un ministère d'enseignement avec toutes sortes de saveurs, provoquant des divisions et mettant les gens en esclavage religieux en disant que si on ne voyait pas les choses à leur façon, on n'y arriverait pas. Effrayant les gens avec des phrases comme : « La vraie mariée croira ce message ».

Une personne avec le Saint-Esprit ne recevra ce qui est du Saint-Esprit que tant qu'elle garde les yeux sur le Seigneur. Jésus nous a mis en garde de fuir de tels faux enseignants. Je crois que si la vérité est bien reçue, cela entraînera une plus grande appréciation du Seigneur Jésus-Christ. Un pécheur sincère viendrait à un repentir sincère et à l'expérience du baptême du Saint-Esprit. Malheureusement, comme c'est souvent le cas, beaucoup de personnes qui ne sont pas prêtes à mourir par elles-mêmes la reçoivent simplement comme une nouvelle religion et, sans le savoir, en font une dénomination ou une secte.

La religion est un pauvre et mort substitut à la réalité. Il faut continuer à chercher la direction du Saint-Esprit et pas seulement la lettre de la Parole. Le Saint-Esprit nous conduira vers toute vérité. Continuez jusqu'à recevoir le baptême du Saint-Esprit. Alors tout ce que tu veux savoir et dont tu parles, c'est Jésus-Christ.

Jésus a dit *dans Matthieu 12:34 ... car de l'abondance du cœur parle la bouche.* Il est intéressant d'entendre ce dont les gens parlent et citent lorsqu'ils prêchent ou communient. L'Église corinthienne primitive eut un problème similaire. Pour certains, c'était Paul ceci et Paul cela ; d'autres ont élevé Céphas, et d'autres ont toujours mentionné Apollon. À l'époque de Jean-Baptiste, beaucoup restaient avec Jean même lorsqu'il déclarait dans *Jean 1:29 : « Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde ».*

La seule lettre fait que les gens deviennent comme des pharisiens, jugeants, arrogants et prétentieux, semblant tout savoir. La Vérité reçue par le Saint-Esprit rendra humble et pleinement conscient que nous sommes sauvés par la grâce de Dieu et la foi dans le sang versé du Seigneur Jésus-Christ sur le Calvaire. Le véritable Saint-Esprit glorifiera Jésus-Christ.

La Bible nous dit dans *Jean 16:13-14 : « Cependant, lorsque lui, l'Esprit de vérité, viendra, il vous guidera dans toute vérité ; car il ne parlera pas de lui-même ; Mais tout ce qu'il entendra, cela le dira, et il vous montrera ce qui viendra. Il me glorifiera : car il recevra la mienne, et vous la montrera. »*

Dans de nombreux endroits, vous ne serez aimé que tant que vous suivez leurs enseignements et ne les remettez jamais en question. Il n'y a qu'un seul dénominateur commun pour le véritable Corps du Christ. Le Saint-Esprit !

1 Corinthiens 12:13 dit *: Car par un seul Esprit nous sommes tous baptisés en un seul corps, que nous soyons Juifs ou Gentils, que nous soyons esklis ou libres ; et nous avons tous été faits pour boire à un seul Esprit.*

ÊTRE REBAPTISÉ

La question du véritable baptême chrétien me trottait encore dans l'esprit depuis que j'ai pris connaissance des Écritures dans *Actes 2:38*. Je ne l'ai jamais rejeté, je l'avais seulement mis « sur l'étagère ». Mais maintenant, j'en suis arrivé à un point où j'ai sérieusement envisagé

d'être rebaptisé au nom du Seigneur Jésus-Christ. J'ai lutté un moment contre cela, sachant que ce n'était pas l'eau qui purifie du péché, mais la grâce de Dieu, par la foi dans la

Versez le sang du Seigneur Jésus-Christ. Dieu m'avait déjà rempli du Saint-Esprit avant le baptême, tout comme Cornelius dans la Bible. *Actes 10:44-48 Alors que Pierre prononçait encore ces paroles, le Saint-Esprit tomba sur tous ceux qui entendirent la parole. 45 Et ceux qui croyaient en circoncision furent stupéfaits, autant que ceux qui vinrent avec Pierre, car sur les païens aussi fut répandu le don du Saint-Esprit. 46 Car ils les entendirent parler en langues, et amplifient Dieu. Puis Pierre répondit : 47 : Quelqu'un peut-il interdire l'eau, que ces personnes qui ont reçu le Saint-Esprit comme nous ne soient pas baptisées ? 48 Et il ordonna qu'ils soient baptisés au nom du Seigneur. Puis ils prièrent pour qu'il attende certains jours.*

J'ai fini par me demander : « Qui voudrait m'empêcher de faire ce que dit l'Écriture ? Certainement pas le Saint-Esprit qui l'a écrit ! » J'ai donc décidé d'être rebaptisé selon le baptême originel de l'Église primitive, au nom de Jésus-Christ.

Le 1er mai 1983, j'ai été rebaptisé et je me suis pleinement identifié à Sa parole dans *Actes 2:38-39 : « Alors Pierre leur dit : Repentez-vous, et soyez baptisés chacun d'entre vous au nom de Jésus-Christ pour la rémission des péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit. 39 Car la promesse est à toi, à tes enfants, et à tous ceux qui sont lointains, [même] autant que le Seigneur notre Dieu appellera ».*

Quelle bénédiction ! Quand je suis sorti de l'eau, j'ai vu des lumières là où il n'y avait pas de lumière autour des bords du plafond et j'ai commencé à parler en langues. Loué soit le Seigneur ! Oui, toute la plénitude de Dieu, le Saint-Esprit, habitait dans le Seigneur Jésus-Christ. Et maintenant, Son Esprit habite aussi chez les croyants. Dieu Tout-Puissant, qui est un Esprit, envoya son Fils unique et vint habiter dans un corps de chair et de sang, et Dieu réconcilia le monde avec Lui-même par l'œuvre rédemptrice de Jésus sur la croix du Calvaire. Loué soit le Seigneur !

Dès qu'il y a une question, cherchez une réponse biblique. C'est une méthode sûre. S'il y a autre chose dans le mélange, alors laissez tomber. Étrangement, certaines personnes de l'Église que je connaissais ne pouvaient pas partager l'enthousiasme de mon rebaptême. Je suis vraiment heureux de ne pas avoir besoin d'être limité par une philosophie d'Église, mais de pouvoir être guidé par l'Esprit de Dieu selon la Parole de Dieu. Cette Parole de Dieu sur le baptême au nom du Seigneur Jésus-Christ vient aussi avec la promesse, le don du Saint-Esprit ! Si le repentir est vrai, le baptême est vrai, alors la promesse aussi s'accomplira, et le croyant sera rempli du Saint-Esprit ! Croire et être prêt à s'identifier à toute la Parole de Dieu donnera aussi au croyant le pouvoir de combattre toutes les attaques de Satan !

Dans *Matthieu 4:4*, Jésus dit au diable *: « Mais il répondit et dit : Il est écrit que l'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. »*

Colossiens 3:17 dit : *« Et tout ce que vous faites en parole ou en action, [faites] tout au nom du Seigneur Jésus, rendant grâce à Dieu et au Père par Lui. »*

J'ai commencé à voir qu'il y avait tellement d'Écritures sur le baptême et le rebaptême dans la Bible.

Actes 19:1-5 Et il fut accompli que, tandis qu'Apollos était à Corinthe, Paul, ayant traversé les côtes supérieures, vint à Éphèse ; et trouvant certains disciples, 2 leur dit : Avez-vous reçu le Saint-Esprit depuis que vous avez cru ? Et ils lui dirent : Nous n'avons même pas entendu s'il y a du Saint-Esprit. 3 Et il leur dit : À quoi avez-vous été baptisés alors ? Et ils dirent : Au baptême de Jean. 4 Alors dit Paul, Jean baptisé en vérité par le baptême de la repentance, disant au peuple qu'ils devraient croire en celui qui viendrait après lui, c'est-à-dire en Jésus-Christ. 5 Lorsqu'ils entendirent cela, ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus.

Pourquoi ne s'identifier qu'à une partie du Verbe et pas à tout le Verbe ? Il semblait que j'avais entamé une nouvelle page sur mon parcours chrétien. Je crois sincèrement qu'il y a plus de Dieu, et je veux le recevoir. Il y en aura toujours d'autres à venir. Pas une nouvelle Parole,

mais une révélation sur la Parole existante, la Bible. J'ai continué à écouter des enregistrements de l'Évangile, à lire la Bible, à prier et à méditer sur les choses de Dieu. Cela a répondu à une grande question qui me tracassait. J'avais rencontré beaucoup de personnes de l'Église ayant une véritable onction sur elles, mais elles ne vivaient pas selon la Parole de Dieu. Je comprends maintenant que la pluie tombe sur les justes comme sur les injustes ! Être oint du Saint-Esprit et être rempli du Saint-Esprit sont deux choses différentes. La Bible dit dans *Romains 8:14 : Bible amplifiée. 14 Car tous ceux qui se laissent guider par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu.*

En voyant et en reconnaissant ces vérités bibliques, j'ai eu beaucoup à surmonter. Surmonter les enseignements traditionnels de l'Église en faisait partie. Ce n'est pas que tout ce qu'on m'a enseigné par le passé était faux, mais beaucoup de vérités bibliques n'ont pas été abordées. Restez toujours fidèle à l'Évangile original. Loué soit Dieu, j'ai été grandement réconforté. Comme c'est le cas pour tant de groupes chrétiens, beaucoup prétendent croire en Jésus-Christ, mais la réalité montre que ce n'est pas le cas ! Le Christ est la Parole ! J'ai rencontré des gens qui m'ont emmené à une réunion à Whakatane. Cela s'est terminé par un autre procès, car j'ai été exposé à diverses doctrines étranges. Malheureusement, de nombreuses personnes authentiques sont induites en erreur et influencées par de fausses doctrines. Souvent, à cause d'un manque de confiance que croire en Jésus-Christ suffit. Jésus lui-même cria sur la croix : *« C'est fini »,* en référence à l'œuvre du salut. Nous sommes tous comme des moutons et suivrons quelque chose. Suis Jésus-Christ et Lui seul !

Jean 3:16 Car Dieu aimait tant le monde qu'il donna son Fils unigentif, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais ait la vie éternelle.

Pendant cette période, à ma grande surprise, j'ai aussi reçu une lettre et une photo de famille de l'homme nigérian que j'avais rencontré des années auparavant en Suisse. Il m'a dit qu'il avait trouvé une vieille lettre à moi et qu'il était devenu très coupable. Puis il a dit que toute sa famille était désormais baptisée au nom du Seigneur Jésus-Christ selon le Livre

des *Actes 2:38.* Avec sa personnalité explosive, il parvint aussi à convaincre toute sa famille de suivre la Parole. Loué soit le Seigneur !

Pendant mon séjour à Tauranga, j'ai aussi rencontré de gentils frères māoris. J'ai toujours eu un faible pour le peuple Māori, et j'ai partagé de nombreux moments de fraternité avec eux. Par exemple, un soir à 23h00, mon téléphone a sonné : « Frère Albert, veux-tu venir pour un peu de camaraderie ? » Je n'ai pas pu refuser l'offre et je suis allé chez eux pour un peu de fellowship. À minuit, un grand rôti est sorti du four, et toute la famille était à table, profitant d'un très copieux repas et d'une agréable convivialité jusqu'à très tard. Des réunions comme celle-ci avaient lieu assez fréquemment, parfois toute la nuit.

J'ai toujours essayé d'être témoin ou d'encourager les gens. Parfois, c'était peut-être déguisé. Un soir tard, alors que je rentrais chez moi, un homme ivre a traversé la route et a failli finir sur le capot de ma voiture. J'ai proposé de le ramener chez lui. Il m'a donné quelques indications puis m'a dit de m'arrêter près d'une plage. Il est juste tombé hors de la voiture puis est tombé sur le sable. Quelle situation triste. Je ne pouvais pas le laisser là, alors je lui ai proposé un lit chez moi pour la nuit. Il accepta. À la maison, j'ai sorti un canapé-lit, et l'homme s'est simplement effondré dessus. Je suis allé dans ma chambre et je suis allé le voir le matin. Il était parti. Il ne se souvenait probablement de rien et pensait peut-être être entré par effraction dans une maison. Au-dessus de la porte de sortie, j'ai placé un texte encadré que j'avais fait. Lettres dorées sur velours bleu. Jésus-Christ est Seigneur. Peut-être que l'homme ivre devait juste voir ça ? Le Seigneur agit de manière mystérieuse, et nous ne pouvons toujours pas comprendre.

VIEILLE DAME TIMIDE ENCOURAGEANTE

J'ai aussi rencontré une vieille Suisse qui vivait seule. Elle était une chrétienne avouée mais semblait assez facilement intimidée. J'ai essayé de l'encourager à être plus audacieuse lorsqu'il s'agissait d'accepter les promesses de Dieu. Essayant de donner un exemple approprié, je lui ai dit d'imaginer ce que cela donnerait si sa voisine construisait un garage sur une partie de son terrain et la privait ainsi de sa vue et de son jardin.

Bien sûr, elle aurait le droit de se plaindre. Mais si le voisin refusait d'écouter, mais l'intimidait et la menaçait ? Elle vivrait alors toutes ces années sans vue ni jardin, qui lui appartenait légitimement. Elle devrait vraiment aller au conseil, obtenir l'acte de propriété de sa propriété puis rendre visite au voisin avec autorité, l'informant des faits : « Voici qu'il est écrit, voici le plan, et cette terre m'appartient, alors quittez ma terre ». Je lui ai expliqué ces choses afin qu'elle devienne plus audacieuse à revendiquer et accepter les promesses de Dieu. À ma grande surprise, la vieille dame m'a alors dit que le voisin avait vraiment installé une partie de son garage sur son terrain. Je ne le savais pas, mais le Saint-Esprit connaît chaque situation et peut révéler ces choses. Loué soit le Seigneur !

BÉNI AU-DELÀ DE TOUTE COMPRÉHENSION

Toujours en train de travailler pour l'agence de voyages, j'étais impatient de partir aux Fidji, mais je pensais qu'il ne serait pas approprié pour le moment de dépenser de l'argent pour le plaisir. Peu après, on m'a demandé de partir aux Fidji pour l'agence de voyage, séjournant dans les meilleurs resorts et hôtels, tout cela gratuitement. Loué soit le Seigneur !

J'aimais vivre dans mon agréable appartement en bord de mer, naviguer sur mon yacht en acier que j'avais acheté et piloter des avions. Jouer au golf avec le père de Richard était aussi génial, même si le golf n'était pas mon sport préféré, mais Fred appréciait ma compagnie. Je n'avais pas besoin de travailler puisque j'avais encore beaucoup d'argent provenant de mon salaire en Suisse. En fait, j'aurais pu acheter un immeuble de dix acres avec une maison et une autre maison à Invercargill, et j'aurais quand même fini avec presque la moitié de mon argent.

Au début, j'ai cherché l'homme qui avait prié pour moi devant le pub en 1978. Je voulais soutenir son engagement. Peu importe à quel point j'ai essayé de le retrouver, je n'ai jamais pu le trouver. Puis j'ai pensé mettre tout l'argent dans une boîte à offrandes pour l'église, mais je n'ai eu aucun témoin pour le faire. Finalement, je me suis dit, si le Seigneur m'a donné cet argent, peut-être qu'Il veut que je l'utilise. C'est pourquoi j'ai

réfléchi à des moyens de l'utiliser à des fins de sensibilisation. Et je l'ai fait, pour Thanksgiving.

MON AMI SUISSE CHRISTOPH QUI ME REJOINT

Je suis resté en contact avec un autre bon ami suisse, Christoph, qui voulait s'assurer que je n'étais pas impliqué dans une secte. Finalement, je lui ai écrit que si une vérité était dite, alors peu importait qui l'avait dite et que nous devrions simplement la recevoir. Nous donnons toujours gloire au Seigneur Jésus-Christ et non à personne ni à quoi que ce soit d'autre ! Un vrai croyant doit voir la vérité en

la Bible, puis reconnaître la vérité lorsqu'ils la rencontrent face à face. Il est aussi vital de discerner les esprits, car même Satan lui-même a cité la véritable Parole de Dieu à Jésus, *le Psaume 91:*11, lorsqu'il a tenté de Le tenter.

Matthieu 4:5-7 5 Alors le diable le prend dans la ville sainte, le place sur un sommet du temple, 6 et lui dit : Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi à terre : car il est écrit : Il donnera l'ordre à ses anges à ton sujet ; et dans leurs mains ils te porteront, De peur que tu ne te cognes à jamais un pied contre une pierre. 7 Jésus lui dit : Il est écrit de nouveau : Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu.

Jésus a dit dans *Jean 10:27-28 : Mes brebis entendent ma voix, et je les connais, et elles me suivent : 28 et je leur donne la vie éternelle ; et elles ne périront jamais, et personne ne les arrachera de ma main*.

Une autre Écriture très importante et essentielle se trouve dans *1 Thessaloniciens 5:21 : Prouve toutes choses ; tiens fermement ce qui est bon.*

Bien souvent, les gens écoutent un homme de Dieu prêcher. Puis, avec excitation, formez une secte autour de cet homme. Rappelons-nous, quel que soit l'homme, il reste un homme et sujet à l'erreur.

C'est en 1984 que mon ami Christoph a décidé de venir en Nouvelle-Zélande pour s'adresser aux autres et leur annoncer la bonne nouvelle de la vie éternelle par Jésus-Christ. Pour cette raison, j'ai quitté mon

travail et acheté une camionnette pour que nous puissions voyager en Nouvelle-Zélande. Je l'ai modifiée en camping-car et à l'arrière du van, j'avais aussi une moto de motocross. Vers le moment du départ de mon ami de Suisse, son grand-père de 84 ans, Desiderius Sardi, lui a demandé s'il pouvait nous rejoindre pendant six semaines. Bien sûr, ce n'était pas prévu, mais cela s'est avéré être une excellente bénédiction ! Nous avons voyagé ensemble à travers la Nouvelle-Zélande, témoignant devant les gens et passant un excellent moment. Son grand-père a même fait un tour à l'arrière de ma moto sur 90-Mile Beach à Northland. Un week-end, nous sommes allés à Gisborne, où mon ami a décidé de se faire baptiser et, à notre grande surprise, grand-père a lui aussi exprimé son désir d'être baptisé. Ce fut une journée tellement inoubliable et merveilleuse ! Lorsque le pasteur expliqua au grand-père le véritable baptême biblique au nom du Seigneur Jésus-Christ, au lieu d'utiliser uniquement les titres Père, Fils et Saint-Esprit, le seul commentaire qu'il fit fut : « Alors toutes ces Églises se trompent ! » Il ne remettait même jamais en question la vérité, mais cela lui était immédiatement venu à l'esprit.

Après ce grand événement, nous avons poursuivi notre route vers l'île du Sud. Grand-père était jardinier et s'intéressait donc beaucoup à la flore néo-zélandaise. Comme il ne connaissait que peu l'anglais, il demandait souvent aux inconnus les noms des plantes et des arbres. Tous les noms étaient ensuite notés dans son petit carnet. Au bout d'un moment, il remarqua que quelque chose n'allait pas car tant d'arbres et de plantes portaient le même nom, « Je ne sais pas ». Il avait tellement d'arbres « je ne sais pas » ! Un jour, alors que nous nous tenions dans un paddock rempli de foin, Christoph a soudain réalisé qu'il était guéri d'un rhume des foins chronique. Nous avions auparavant prié ensemble pour la guérison, et maintenant cela s'était manifesté.

À Christchurch, nous avons retrouvé certains croyants et avons pu garer notre van sur la pelouse arrière d'une famille. C'était une famille chrétienne sympathique qui venait de se séparer de leur ancienne Église parce que leur pasteur avait expérimenté des doctrines, ce qui ne les plaisait pas. Ce pasteur a entendu parler des deux jeunes voyageurs et

est venu nous inviter à dîner, ce que nous avons accepté. Lui et sa femme étaient très sympathiques et nous ont préparé un bon repas. C'est là que j'ai rencontré pour la première fois leur fille de 16 ans, Bronwyn. C'était une jeune fille plutôt mignonne, je trouvais. Bien sûr, je n'y ai pas pensé plus loin car elle était encore à l'école et j'avais déjà 31 ans. Elle trouvait évidemment que mon anglais était un peu mauvais, alors elle parlait très lentement, ce qui me faisait me demander à quel point son anglais était bon.

Peu après, nous sommes repartis, nous allant plus au sud. Près de Wanaka, Christoph et moi avons eu une petite dispute. J'ai juste ri, peut-être un peu de façon provocante, mais il semblait encore sous un nuage d'orage. Soudain, un rocher a brisé notre pare-brise. C'était comme un électrochoc sobre. Grand-père a simplement cité le *Cantique des Cantiques 2:15 : « Les petits renards gâtent la vigne »,* et alors nous avons tous compris. Quand nous sommes arrivés à Invercargill, nous avons décidé d'aller camper et de pêcher. Je m'étais beaucoup vanté de la qualité de la pêche là-bas, alors après avoir attrapé de nombreuses truites magnifiques, Christoph a reconnu qu'il me croyait désormais. Il a fallu plus que des mots, des poissons dans ce cas, pour le convaincre, et je crois que cela devrait être pareil avec la Parole de Dieu. La vraie foi donnera vie à la Parole de Dieu.

Il était maintenant temps pour grand-père de retourner en Suisse, alors il nous a laissés à Invercargill. C'était un véritable ami et un frère en Christ ! La suite de notre voyage nous a menés à l'île Stewart pour une partie de chasse. Après avoir surmonté le mal de mer, nous avons longé l'île et monté notre tente près de la plage. À moitié endormi, j'ai tenté ma chance avec un peu de pêche et lancé une ligne à main. Le mot « ligne de main » a pris un tout autre sens car le crochet a attrapé ma main, tandis que le lourd plomb volait vers les vagues, laissant mon doigt assez déchiré et saignant. Il était maintenant 18h00, et j'étais prêt à aller me coucher. Malgré la lassitude et la nuit presque totale, j'ai décidé de faire une petite promenade le long de l'herbe entre le buisson et la plage. Le vent soufflait favorablement vers moi alors que je grimpais discrètement une petite colline. En relevant lentement la tête, j'ai vu un cerf ! J'ai tiré,

et le cerf a couru vers la plage, où il s'est effondré. J'ai tiré deux coups de plus, juste pour m'assurer que le cerf était mort et ne souffrirait pas. Christoph était tout excité, et ayant entendu trois coups de feu, il pensa que j'avais trois cerfs. Un seul a suffi, et le lendemain, nous sommes retournés sur le continent. Après un autre voyage avec le mal de mer, nous avons garé notre van chez des amis, où ils nous ont aidés à dépecer et à découper les cerfs. Ils étaient émerveillés par la bénédiction de ma chasse et de ma pêche. Le Seigneur nous bénissait de toutes les manières !

Nous sommes retournés vers Auckland, car nous avions l'intention de poursuivre vers l'Australie. En chemin vers le nord, nous nous sommes de nouveau arrêtés à Christchurch. L'église avait organisé une soirée sportive avec les jeunes, où j'ai revu Bronwyn, et maintenant elle était ma partenaire de badminton. Nous avons beaucoup ri, et c'était agréable de voir ses yeux pétillants quand nous gagnions des matchs ensemble.

Christoph, un autre jeune homme nommé Ross et moi avons décidé de partir en expédition de chasse au lac Sumner. En marchant ensemble dans un paddock, j'ai vite réalisé que ce n'était pas de la chasse comme je l'aimais, alors j'ai décidé de partir seul. Comme j'avais ma moto de motocross à l'arrière du van, j'ai décidé d'aller plus loin. Je suis parti avec mon fusil et ma tente. Enfin, j'ai commencé à chasser près du buisson. Absolument rien. L'endroit semblait mort ! Même pas les oiseaux ! Alors que je voulais prier pour un cerf, j'ai changé d'avis et prié plutôt pour que le Seigneur m'ouvre les yeux, afin que je voie ce qui existait dehors. L'endroit sembla s'animer instantanément. Pas seulement des oiseaux, mais aussi un lièvre et même des vaches ! Parfois, ce n'est pas un manque de choses, mais un manque de vision. Avant d'installer ma tente, j'ai aussi prié pour que s'il y avait quelqu'un à qui le Seigneur voulait que je parle, Il m'y dirige. J'ai immédiatement vu de la fumée s'élever au loin. C'était mon signal ! Maintenant, je me suis dirigé à pied vers la fumée. Enfin, je suis arrivé dans une hutte dont je ne connaissais pas l'existence, où j'ai trouvé deux types très grincheux et à l'air malheureux. L'un d'eux était de couper du bois de chauffage à la hache, et si Dieu ne m'avait pas dirigé vers cet endroit, j'aurais eu un peu peur. « Voici mes victimes »,

pensai-je, et maintenant, que devrais-je dire à ces hommes ? Je me suis assis en face de l'un d'eux, un Allemand, qui mangeait. Ne sachant pas comment entamer une conversation spirituelle, j'ai demandé à l'homme s'il avait déjà lu la Bible. J'ai été très surprise quand il m'a dit que, l'autre jour, il en avait reçu un. Alors je lui ai dit : « Savais-tu que c'est écrit dans la Bible que quiconque bénit Israël sera béni et quiconque maudit Israël sera maudit ? » Il a sauté sous condamnation parce qu'il détestait les Juifs. Mission accomplie, mais rien accompli, pensais-je.

Maintenant, c'était au tour de l'autre. Encore une fois, je ne savais pas quoi dire, mais j'ai ressenti l'envie de parler de la fin des temps. J'ai remarqué que le gars devenait très agité. Je n'avais aucune peur, et je lui ai dit hardiment : « Il y aura des bombes nucléaires et la guerre, et quoi que tu essaies de faire, ça ne pourra pas l'arrêter ! » Il a ensuite avoué qu'il participait à une marche de protestation antinucléaire à travers la Nouvelle-Zélande. En allant me coucher ce soir-là, j'ai prié et voulu m'excuser auprès du Seigneur d'avoir échoué à prêcher l'Évangile. À ce moment-là, Il m'a dit que j'avais dit exactement ce qu'il fallait, et une belle et douce présence m'entourait. Le lendemain, le manifestant m'a dit qu'il avait eu une éducation chrétienne. C'était aussi une confirmation qu'il aurait été une erreur de lui dire des vérités évangéliques qu'il connaissait déjà. Quand j'ai revu mes autres partenaires de chasse, aucun de nous n'avait de cerf, mais j'étais une expérience plus riche.

Christoph et moi sommes partis ensuite à Auckland et de là, nous avons pris l'avion pour l'Australie, où nous avons rencontré un évangéliste qui nous a gentiment invités à rester chez lui et sa famille. Il avait un sens de l'humour étrange. Je me suis dit, nous voilà en voyage missionnaire à essayer de trouver l'esprit du Christ, et lui ne faisait que faire des farces. Finalement, il a compris que je n'étais pas impressionné. Cet évangéliste a organisé pour que je rencontre un homme sans me dire comment il était. J'ai passé les heures suivantes à écouter patiemment l'homme expliquer des pages d'impressions informatiques sur des choses que William Branham était censé avoir dites. On peut dire confus ! Dans ma tête, je me disais : « Je suis déjà converti et chrétien et je n'ai pas besoin d'un autre Évangile ». Cette rencontre n'a fait que confirmer

que j'étais de nouveau tombé sur une autre forme de « religion Branham ». Malheureusement, il y a tellement d'épouvantails comme celui-ci qui empêchent les gens d'entendre la vérité. Les personnes sans le leadership du Saint-Esprit seront induites en erreur et produiront de mauvais résultats. Cherchez les Écritures, priez à ce sujet et découvrez-le par vous-même. Encore une fois, prouve tout et reste ferme à ce qui est bon. Un homme peut être utilisé par Dieu, mais de temps en temps, on a aussi « la partie homme ». Pour toute question douteuse, laissez-les tranquilles. Posez tout à côté de la Bible. Demandez à une personne neutre, ou mieux encore, demandez à l'auteur de la Bible, au Seigneur Jésus-Christ lui-même. C'est le meilleur conseil que je puisse te donner !

Nous avons rencontré diverses personnes, eu une belle camaraderie avec les Aborigènes et les Samoans, et avons fini dans une église pentecôtiste yougoslave, où nous avons assisté à certaines de leurs réunions de jeunes. Nous avons également eu l'opportunité de servir dans quelques-unes de leurs églises. À ce moment-là, nous avions acheté un van VW et l'avions fait le plein de nourriture. L'évangéliste et sa femme ont été très généreux et nous ont donné quelques fournitures supplémentaires. Ils nous ont informés d'une convention dans le nord, alors nous sommes partis, parcourant près de 2500 kilomètres jusqu'à un endroit appelé Ravenshoe. Je peux honnêtement dire qu'il y avait beaucoup de gens gentils, mais je me demandais à quel point ils comprenaient les doctrines étranges du prédicateur. À la fin de la réunion, après que le président de la convention ait déclaré à plusieurs reprises que le Seigneur était déjà venu, il a demandé si quelqu'un avait une chanson à chanter. Puis un des Aborigènes a demandé la chanson « He's Coming Soon ». Je me souviens encore d'un cher frère aborigène, qui nous a dit que son oncle avait été enlevé par un crocodile seulement trois semaines plus tôt. J'ai dit que l'Australie était un endroit dangereux où vivre, mais il a alors dit avec de grands yeux : « Nous n'avons que des crocodiles, des serpents et des araignées, mais savais-tu qu'il y a des lions en Afrique ! » Il est temps de partir à la chasse au crocodile, pensai-je. Se faufiler dans un buisson près d'une rivière devenait de plus en plus effrayant, et j'ai abandonné ma chasse avant

d'être capturé, ou d'être capturé, par un crocodile. Après une seule réunion, Christoph et moi avons décidé qu'il était temps de partir. Nous en avions assez du « nouvel évangile ». Le voyage avait été très long pour assister à une seule réunion. Certains Aborigènes étaient très tristes de nous voir partir.

Nous avons repris notre voyage vers le sud, et notre premier arrêt fut chez un missionnaire à Coffs Harbour. Ces missionnaires venaient de Suisse, et ils étaient très détendus, je dirais, trop détendus. Le missionnaire portait un short jaune léger, et sa femme nous a raconté qu'elle avait nagé en bikini. Christoph n'était pas très impressionné puisque ses dîmes et offrandes soutenaient cette mission de la mission. Pendant notre séjour là-bas, nous avons eu pas mal de discussions sur de nombreux passages bibliques. Le missionnaire était assez mal à l'aise avec ce dont nous avions parlé et a même commencé à trembler. Cette famille avait trois adorables petits garçons, alors le sujet de la discipline est venu sur le tapis. Je pensais à une Écriture *dans Proverbes 13:24 GW Traduction [24] : Quiconque refuse de donner une fessée à son fils le déteste, mais celui qui aime son fils le discipline dès le plus jeune âge. et a dit : « Parfois, il faut leur donner une petite tape ».* Ce commentaire n'a pas du tout été bien accueilli, et la femme du missionnaire m'a réprimandé et m'a fait comprendre qu'il y avait de meilleures options aujourd'hui. Je me suis senti un peu embarrassé et humilié, puis je suis resté silencieux. Plus tard, en allant me coucher, je suis allé prier dans une autre pièce. Je ressentais encore les effets d'être réprimandé, mais alors que je priais, une présence merveilleuse m'entoura et me disait : « Ils ne t'ont pas rejeté, mais ils m'ont rejeté. » Incroyablement joyeux, je suis allé dans la chambre. Même si je n'ai pas dit un mot, mon ami Christoph m'a regardée avec étonnement, disant : « Tu as été avec le Seigneur ! » Quand nous avons quitté cet endroit, les missionnaires étaient heureux de nous voir, surtout moi, partir. Une bonne chose de notre visite, selon moi, était que le missionnaire priait plus avec le cœur que de simplement dire des prières formelles, comme c'était le cas au début.

Un autre arrêt était à proximité, à Woolgoolga, où nous avons rendu visite à un vieil homme très intéressant, Jack Lehmann. Nous sommes arrivés après la tombée de la nuit et nous avons été accueillis par un fusil à pompe ! Une fois qu'il a su que nous étions chrétiens, il nous a accueillis très chaleureusement. Toute sa vie avait été assez difficile. Au départ, il s'était converti en Suisse et était un fervent disciple des enseignements de Fritz Berger, un évangéliste qui avait autrefois connu un réveil en Suisse. Ces enseignements étaient très bons, scripturaires et, au moment du réveil, très oints et puissants et manifestants. Malheureusement, comme c'est le cas pour tant de gens, ils construisent une barrière autour de leur croyance et n'ont plus d'oreilles pour entendre ce que dit l'Esprit. Ils n'écoutent que ce que l'Esprit a dit dans le passé, ce qui aboutit à des organisations et souvent à la disparition de dénominations. Sachant que Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et pour toujours, il est important d'entendre le Christ d'aujourd'hui ! Il n'est pas mort ; Il est ressuscité d'entre les morts ! Comme Jésus l'a dit dans

Jean 13.20 : « En vérité, en vérité, je vous le dis, Celui qui reçoit celui que j'envoie me reçoit ; et celui qui me reçoit reçoit celui qui m'a envoyée ».

Pour moi, il est très important d'avoir des oreilles pour entendre ce que l'Esprit dit aujourd'hui. Si Il s'appuie sur le cœur de quelqu'un pour vous parler, vous feriez mieux d'écouter attentivement. Cette personne peut être le « qui » dont Jésus parle.

Notre voyage nous mena à Lightning Ridge, la ville minière d'opale où j'avais passé du temps dans mes jours de folie. Nous avons décidé de sensibiliser la population et avons préparé des « colis de premiers secours » spéciaux à distribuer. Les paquets contenaient un Nouveau Testament, quelques cassettes gospel et divers pamphlets chrétiens. Christoph est allé frapper à la porte, ce qui n'était pas du tout mon style, alors j'ai fait le tour des mines. Quand nous nous sommes rencontrés quelques heures plus tard, nous avions tous les deux des « histoires de réussite ». Il avait frappé à la porte d'une maison, et bien que quelqu'un ait dit « Bonjour », la porte ne s'ouvrit pas. Après une petite conversation et quelques bonjours supplémentaires, Christoph réalisa qu'il parlait

avec un cacatoès. J'avais rencontré quelques mineurs, qui étaient très sympathiques avec moi et nous ont même demandé de rester chez eux.

Un des vieux monsieurs vivait dans une cabane en fer-blanc et avait un vieux billy, qui préparait sans cesse quelque chose. Il m'a proposé une tasse, et il était difficile de croire que c'était du thé, car toutes sortes de choses nageaient dans ma tasse émaillée complètement ébréchée. Des situations comme celles-ci brisent la glace et laissent de la place à des choses plus importantes. En travaillant autour de la mine d'Opale, j'ai garé notre van à côté de la mine et j'ai écouté une cassette gospel, espérant que les anciens entendraient un peu de la vérité gospel. Il n'y eut pas beaucoup de réponse jusqu'à ce qu'il entende : « Une grâce n'est une grâce que lorsqu'elle est reçue comme telle grâce ». Cette déclaration changea visuellement l'expression du vieux mineur. Auparavant, je lui avais donné une de ces « trousses de premiers secours » que nous avions fabriquées, et même s'il la chérissait beaucoup, il semblait que c'était le plus loin possible. Dieu a des moyens de parler aux hommes, même lorsque personne n'a l'intention d'écouter. Finalement, quand il était temps de partir, le vieux mineur a acheté notre van. Il n'avait pas de permis et n'a jamais voulu la conduire, mais au cas où, il a dit, si jamais nous revenions, nous aurions un endroit où dormir. De là, nous avons pris le bus et le train pour retourner à Sydney, où Christoph est parti pour rentrer en Suisse, et je suis retourné en Nouvelle-Zélande. Je suis resté quelques jours à Christchurch, et là-bas j'ai retrouvé de vieux amis, surtout Bronwyn. Il était maintenant temps de rentrer chez soi à Tauranga.

L'appartement au bord de l'eau à Tauranga m'attendait, car je l'avais sous-loué pendant mon absence. Malheureusement, même si les locataires professaient des chrétiens fréquentant l'école biblique, ils sont partis sans payer leur grosse facture de téléphone, ce que je ne trouvais pas très favorable aux chrétiens ! J'ai pensé au dicton : « Mets ton argent là où est ta bouche ». Simplement professer le christianisme ne suffit pas ! Préfère ne rien dire sur ton christianisme plutôt que de devenir une offense.

Étant de nouveau seul, je me demandais ce que je devrais faire à l'avenir. J'ai passé pas mal de temps dans un chantier naval, où j'ai rencontré un gars qui voulait faire le tour du monde à bord d'un petit yacht. Il travaillait et vivait sur son bateau, et j'ai aimé rencontrer une personne aussi ambitieuse, et, d'une certaine façon, je crois que je rêvais moi-même de ce genre de vie. Vivre sur un bateau semblait une façon si simple de vivre. J'ai invité ce jeune marin chez moi, et je lui ai aussi offert ma machine à laver et mes installations. Nous avons eu beaucoup de bons repas et discussions ensemble. Il était réticent à recevoir les choses du Seigneur, mais était heureux que je prie pour lui et il a accepté un Nouveau Testament avant de partir en voile. Toujours en train de penser à la voile, j'ai fini par acheter un yacht en acier sans réaliser toute la réalité des bateaux, des frais d'entretien, de stockage et d'autres responsabilités. Je n'avais aucune idée de la voile, mais j'ai vite appris. Pendant cette période, j'emmenais souvent les parents de Richard faire une sortie en voile l'après-midi, mais malheureusement, la plupart du temps, le temps était orageux et inconfortable. Le père de Richard avait l'air un peu effrayé, mais sa mère était dans son élément. J'étais absolument convaincu qu'elle aurait fait le tour du monde avec moi, malgré ses presque 80 ans. C'était une femme dure qui conduisait une ambulance en Angleterre pendant la guerre.

À cette époque, je prenais souvent des auto-stoppeurs. En voyant un auto-stoppeur, j'ai mentionné que Dieu connaissait ses pensées mêmes. Comme le dit le proverbe, « Tes pensées parlent plus fort au ciel que tes paroles ». Il n'avait pas l'air très impressionné, mais soudain il se mit à crier. Je ne comprenais pas ce qui se passait alors j'ai arrêté la voiture sur le bord de la route. Nous avons découvert une guêpe qui venait de piquer l'auto-stoppeur à l'arrière. Je n'ai aucune idée d'où venait cette guêpe, mais alors que nous continuions à rouler, il m'a avoué que lorsque je lui ai parlé de la façon dont Dieu connaissait ses pensées, il avait pensé que c'était des absurdités. « À ce moment-là, quand j'ai pensé ça, la guêpe m'a piqué dans le dos ! » s'exclama-t-il. Il a estimé que c'était une punition de Dieu et a été assez bouleversé. Je suis sûr qu'il réalise maintenant que Dieu connaît vraiment nos pensées.

MON VOYAGE RELIGIEUX DANS LA BROUSSE

En 1984, j'avais un yacht, un bel appartement et une offre d'emploi avec une voiture de société. Assis à la maison, je me demandais si c'était la bonne chose pour moi, en tant que chrétien, d'avoir cette vie agréable et facile. À ce moment-là, j'ai aussi vu une offre d'emploi dans un endroit reculé de la vallée de Matahi, après Waimana, au milieu de la brousse sur une ferme. Hébergement gratuit en échange de la nourriture des chiens de la ferme un week-end occasionnel. J'ai appelé pour me renseigner sur la possibilité de trouver un emploi rémunéré. Comme l'endroit se trouvait dans le parc national d'Urewera, il y avait quelques travaux forestiers disponibles. C'était sûrement à l'encontre de la chair de s'agir, mais j'ai décidé d'accepter l'offre. Mon bateau était en stockage, et mon bel appartement avait disparu pour de bon. Le cottage était à l'écart de la ferme, tout seul, dans la brousse. Pas de luxe, pas de téléphone et presque pas d'eau chaude. C'était dur ! Le travail forestier, impliquant la taille moyenne des pins, n'était pas non plus mon genre de travail et au début, je me blessais très souvent. Comme j'étais sous contrat, travaillant tout seul, je gagnais à peine d'argent. Je voulais vraiment un téléphone, alors j'ai contacté Telecom, qui a finalement accepté d'installer un fil téléphonique et quelques poteaux, juste pour me connecter. Il y avait un vieux téléphone mural avec une poignée à tourner. Cela visait à alerter le central téléphonique, où il fallait demander le numéro. Lors d'un appel téléphonique, le volume baissait souvent légèrement, causé par l'opérateur curieux de l'échange téléphonique qui écoutait la conversation. Au lieu de m'énerver, j'ai profité de la situation et j'ai commencé à prêcher.

Là-bas, j'ai aussi rencontré quelques enfants māoris. Ils venaient souvent nous rendre visite, et je leur montrais comment faire du pain. Souvent, nous avions des cours d'école du dimanche puis du pain fait maison pour ensuite. Le cottage où je vivais m'a semblé un peu flippant une nuit. Il faisait nuit complet, et vers 3h du matin, j'ai été réveillé par le bruit de pas lourds et forts au-dessus du plafond. Le toit, cependant, était à faible pente, donc il n'y avait pas de place pour que quelqu'un puisse se promener en dessous. Les pas étaient bruyants et semblaient

venir d'une personne lourde, probablement pas un opossum ou un rat. J'ai vite compris que c'était un esprit maléfique. J'ai appelé au nom du Seigneur Jésus-Christ et j'ai dit à Satan de sortir de ma place. Instantanément, l'espion disparut.

J'ai passé beaucoup de temps à lire la Bible et à prier. Un jour, j'ai lu le passage sur la grande mission que Jésus a donnée, pour aller prêcher l'Évangile et baptiser. Cela a commencé à me servir. J'ai prié et dit au Seigneur que j'avais prêché l'Évangile, mais que je n'avais jamais baptisé personne. Je voulais vraiment être identifié à cette Écriture et c'est pourquoi j'ai demandé au Seigneur de m'envoyer quelqu'un pour prêcher l'Évangile et baptiser au nom du Seigneur Jésus-Christ. En moins d'une semaine, j'ai reçu une lettre mystérieuse d'un homme d'Auckland, me disant qu'il était chrétien et me demandant s'il pouvait venir pour une pause loin de la grande ville. Je lui ai répondu et l'ai invité à rester. Il a eu mon adresse auprès de quelqu'un que je ne connaissais pas. La veille de son arrivée, j'ai demandé au Seigneur de me montrer à l'avance quelque chose à propos de ce visiteur d'Auckland. Soudain, j'ai vu sous mes yeux que cet homme était homosexuel. Au début, je pensais que je ne devais pas le juger avant même son arrivée, mais ensuite j'ai compris que ce n'étaient pas mes propres pensées, mais une vision du Seigneur. Il est enfin arrivé. Homosexuel ? Absolument ! Il me parlait, me montrait des photos de ses amis et essayait d'être sympathique. Voir son état et les photos de ses amis travestis m'a vraiment rendu malade. Je ne pouvais tout simplement pas partager l'excitation. Quand je lui ai dit qu'il ne pouvait pas être homosexuel et chrétien en même temps, il s'est mis à se mettre en colère et m'a accusé d'être un chrétien dur. En lui parlant davantage et en lui expliquant que chrétien signifie « semblable au Christ », que le Christ était la Parole et que la Parole était contre l'homosexualité, il s'est très énervé et a commencé à jurer. Il avait l'air possédé comme un démon et j'ai cru qu'il allait m'attaquer physiquement, mais à la place, il est sorti de la maison en trombe. Après environ deux heures, il est revenu et s'est excusé. Cela s'est produit deux fois. Le troisième jour, je l'ai emmené à une réunion de prière avec quelques vieilles sœurs māories à Whakatāne. En chemin, il m'a avoué que j'avais raison et que ce qu'il avait fait était

mal. Alors que nous priions ensemble, il s'est repenti là, dans la voiture. Nous nous sommes ensuite arrêtés dans un restaurant avant la réunion et, à ma grande surprise, il m'a soudain dit : « Frère, veux-tu me baptiser s'il te plaît ? » Après la réunion de prière, nous avons eu un merveilleux baptême en mer, vers 23 heures ce soir-là. C'était en plein hiver, mais l'eau semblait chaude tout autour de moi. C'était le premier baptême que j'avais pratiqué, et c'était une réponse directe à ma prière. Quand on veut être identifié à la Parole de Dieu, alors Dieu ouvrira un chemin, tel qu'il est selon Sa volonté.

C'était souvent très solitaire dans la brousse, alors un jour, j'ai décidé de prendre un bus pour Auckland. En attendant le bus, je suis rapidement allé à la laiterie locale de Waimana pour acheter quelque chose. Juste à ce moment-là, le bus est arrivé et, quand je suis sorti de la boutique, je l'avais manqué. J'avais aussi une migraine, et pour couronner le tout, dans ma boîte aux lettres se trouvait une lettre décourageante d'un ami. Abandonné, rater le bus et avoir mal à la tête était assez difficile à supporter, surtout que je manquais aussi de nourriture au cottage et qu'il n'y avait rien pour revenir. J'ai fini par aller à Auckland une autre fois.

La fois suivante, le fermier m'a déposé à la gare routière et a promis de venir me chercher après le week-end. Cependant, quand je suis rentré après un long et pénible trajet en bus depuis Auckland, je n'ai trouvé personne qui m'attendait ! Fatigué, j'ai pris mon sac lourd et j'ai commencé à marcher les 16 kilomètres en haut de la vallée, en direction de mon cottage vide dans la brousse. Diverses pensées m'ont traversé l'esprit, mais j'ai agi à l'encontre de mes pensées, croyant aux Écritures qui dit dans *Romains 8:28 : Et nous savons que toutes choses s'associent pour le bien envers ceux qui aiment Dieu, pour ceux qui sont appelés selon son dessein.*

Malgré la misérabilité et l'incompréhension de la raison, j'ai remercié le Seigneur d'avoir raté mon trajet. Après environ un kilomètre, je me suis souvenu avoir rencontré un fermier, qui m'a dit qu'il habitait quelque part là-bas. À la première ferme, j'ai frappé à la porte, mais d'autres personnes sont sorties. C'était la bonne adresse, mais le fermier était en vacances, et les gens étaient de la famille. Ils m'ont gentiment invité

à entrer et m'ont demandé de rester dîner. Au cours de la soirée, j'ai eu l'occasion de témoigner ces personnes. Quand j'ai fini de parler, une femme a été très émue et a dit : « Tu viens de me raconter l'histoire de ma vie. » Le Seigneur savait exactement ce que j'avais à dire et loué soit le Seigneur, c'est exactement ce que j'ai fait. À la fin de la soirée, les gens ont eu la gentillesse de me ramener chez moi. Ce qui semblait d'abord être un problème s'est transformé en bénédiction.

Une autre fois, je voulais aller à Tauranga. Je n'avais pas de voiture, et aucun bus ne circulait. L'auto-stop n'était pas mon style, alors j'ai demandé à la femme du fermier de me conduire à l'aéroport. Malheureusement, aucun avion ne volait non plus vers Tauranga. À côté de l'aéroport, j'ai vu un club aéronautique et je suis allé demander un cours de pilotage, un cours de cross-country à Tauranga. Pendant que nous volions, l'instructeur expliquait comment prendre note des points de repère. Des monuments ? Pourquoi faire ? Tout ce que je voulais, c'était atteindre ma destination. Finalement, j'ai atterri l'avion à Tauranga, et l'instructeur a dû reprendre l'avion sans moi. Un peu plus cher, mais au moins j'étais à Tauranga ! Là où il y a une volonté, il y a un chemin.

Finalement, je me suis acheté une vieille voiture à Auckland, une Morris 1100. Quand je l'ai emmenée pour un mandat d'aptitude, le garage m'a dit qu'elle dépassait la norme garantie et que je devais l'emmener chez les démoratrices. Néanmoins, je l'ai ramené à Waimana et j'ai essayé de réparer quelques trucs dessus. En plus d'autres problèmes, il y avait un problème avec le câblage, alors je m'en suis occupé avant de le ramener pour un mandat au garage local à Waimana. Ce mécanisme était bien plus sympathique que celui d'Auckland. Il semblait même aimer ma voiture ! Quand il a testé l'indicateur, les voyants ne se sont pas allumés, mais au contraire, la voiture a pris feu sous le tableau de bord. J'ai rapidement coupé le contact et éteint le feu. Encore une fois, j'ai bidouillé les fils et j'ai réussi à faire clignoter les clignotants après tout. Quelques coups de pied sur les pneus, et j'avais mon certificat de condition physique ! Un vrai mandat de campagne, et ma petite Morrie a vécu pour un jour de plus !

À un moment donné, je suis tombé très malade et j'ai failli mourir. Au début, je ne pouvais pas bouger, allongé dans mon lit, raide et grelottant, pendant trois jours, même trop malade pour prier. Le cinquième jour, mon téléphone a sonné. J'ai réussi à ramper jusqu'à lui, et une vieille sœur chrétienne māorie était en ligne. Elle a réalisé à quel point j'étais malade et a fait une simple prière pour moi. En quelques minutes, mon terrible mal de tête a disparu, et j'ai commencé à me remettre. Mon séjour dans la brousse a été une épreuve auto-infligée et elle est venue de mon désir d'être plus religieux et saint et de me rapprocher de Dieu. J'ai depuis appris que je n'avais pas besoin d'aller dans la brousse pour ça. Peu après ma guérison, il y a eu une convention à Gisborne, et j'ai ressenti le besoin d'y assister. Toujours très faible et ayant beaucoup perdu du poids, j'ai réussi à arriver à Gisborne avec mon ancienne voiture. Ici, une fois de plus, j'ai retrouvé Bronwyn. Pendant la convention, je suis sortie déjeuner avec Bronwyn et son frère. J'ai été assez surpris de voir Bronwyn prendre le siège avant de la voiture à côté de moi et avoir son frère à l'arrière. Évidemment, elle me considérait comme un frère et un vieil ami. Ils éclataient souvent de rire, et au début, je ne savais pas trop pourquoi. Une chose, c'est que mon vieux Morris n'était pas en bon état, et donc, chaque fois que nous nous asseyions dedans, je devais demander : « S'il vous plaît, claquez la porte ! » C'était la seule façon de garder le silence. Une autre fois, alors que je conduisais, j'étais tellement occupé à parler que j'ai oublié de passer de la deuxième à la troisième, et la voiture montait assez fort. Finalement, Bronwyn a dit : « Appuie sur l'embrayage », et quand je l'ai fait, elle a rapidement changé la vitesse pour moi. Pendant la convention et la bourse, j'ai remarqué quelque chose chez Bronwyn qui m'a beaucoup marqué. Bien qu'elle soit une citadine et pas vraiment aventureuse, elle affichait une qualité qui a attiré mon attention. Je la trouvais assez dure et simple ; Une belle caractéristique à avoir.

De retour dans la brousse, la vie semblait assez difficile. J'ai réfléchi à ce que j'avais entendu pendant la convention et j'ai beaucoup lu ma Bible. Je ne pouvais pas faire grand-chose d'autre là-bas. La veille de Noël, j'étais assis seul dans mon cottage, une bougie allumée, me remémorant mes Noëls d'enfance. Soudain, des sentiments et des

émotions m'ont envahi. En même temps, j'ai commencé à m'apitoyer sur mon sort, mais je savais que ce n'était pas à prendre en compte. Au lieu de me sentir désolé, j'ai commencé à lire la Bible. En terminant de lire l'histoire du roi Ézéchias, je me suis senti extrêmement encouragé. J'ai pris ma guitare et j'ai commencé à jouer et chanter, marchant dans le salon. Instantanément, une nouvelle chanson est sortie :

« Il y a de la puissance au nom de Jésus-Christ
Il y a du pouvoir dans le Dieu d'autrefois
Oui, Il a tué des centaines de milliers dans le camp ennemi
Il y a du pouvoir au nom du Seigneur
Alléluia, Alléluia, Jésus reste le même
Alléluia, Alléluia, gloire à Son Nom »

Je me réjouissais énormément et j'ai passé un moment magnifique – un vrai Noël !

Le Seigneur m'a parlé clairement à trois reprises que je devais retourner à Tauranga et être là où étaient les gens. J'ai vu une annonce d'emploi dans un vieux journal. Cela correspondait exactement au type de travail que j'avais refusé avant d'aller dans la brousse. J'ai prié et demandé au Seigneur de me donner une excuse pour passer par Tauranga s'Il voulait que je postule à ce poste. En quelques instants, le téléphone a sonné, et un frère d'Auckland m'a demandé de venir l'aider avec un travail. Immédiatement, j'ai conduit ma vieille voiture via Tauranga jusqu'à Auckland et, en chemin, j'ai postulé pour ce poste en leur laissant le numéro de téléphone de mon ami à Auckland. En deux jours, l'entreprise m'a appelé et m'a proposé le poste. Sachant que c'était le Seigneur qui me guidait pour retourner à Tauranga, je ne me suis pas inquiété pour l'hébergement, qui était très difficile à trouver à cette époque. Le premier jour de travail, à ma grande surprise, j'ai reçu un appel téléphonique. C'était mon ancien propriétaire. D'une manière ou d'une autre, il avait entendu que j'étais de retour en ville et avait appelé plusieurs entreprises spécialisées dans le matériel de bureau, jusqu'à ce qu'il me retrouve enfin. Il a dit : « Al, tu veux récupérer ton ancien appartement ? Elle est juste devenue vacante ». C'était encore un miracle, et j'étais ravie de

retourner dans mon magnifique appartement. Loué soit le Seigneur ! Je n'ai pas seulement apprécié l'appartement et la vue, mais j'ai aussi fait de la voile avec mon yacht, presque tous les soirs, en me réjouissant et en rendant grâce au Seigneur pour ses merveilleuses bénédictions, que j'avais auparavant refusées et que je pouvais maintenant apprécier, sans me sentir coupable. À quoi servent les richesses si elles ne peuvent pas être appréciées ? Béni soit l'homme qui les possède et peut en profiter. Je ne me sentais plus coupable d'être si bénie, mais plutôt reconnaissante et en donnant toute la gloire à Dieu.

DÉPLACEMENT VERS LE SUD

Pendant mon séjour dans la brousse et après mon retour à Tauranga, j'étais resté en contact avec le pasteur d'une communauté évangélique à Christchurch.
Il m'a écrit à plusieurs reprises pour m'encourager à déménager à Christchurch. Je n'étais pas sûr de la raison. Peut-être voulait-il attirer plus de membres dans son Église ? Peut-être cherchaient-ils un jeune homme pour l'une de leurs sœurs célibataires ? Peut-être qu'il m'aimait simplement ! Ne sachant pas trop quoi faire, j'ai fini par appeler une agence d'emploi à Christchurch. Immédiatement, ils m'ont demandé de venir pour un entretien avec une entreprise informatique. J'ai pris l'avion pour Christchurch, passé mon entretien d'embauche et j'ai eu le poste. Pendant ces quelques jours, j'ai retrouvé Bronwyn plusieurs fois et nous avons beaucoup joué au tennis de table chez elle. On s'entendait vraiment bien. Quand je suis parti pour retourner à Tauranga, je ne lui ai pas dit que j'avais le poste ni que je déménageais à Christchurch. Après un mois, je suis descendu à Christchurch et j'ai séjourné chez des amis, mais je me suis vite retrouvé à nouveau en visite à Bronwyn. En descendant leur allée, elle a été très surprise de me voir passer devant la fenêtre. Elle était assise dans le salon, regardant une photo de moi prise à la convention de Gisborne, pensant qu'elle ne me reverrait jamais. Elle écoutait aussi la chanson « It is no secret what God can do », et j'étais là !

Je l'aimais bien et j'étais ravi de la revoir. Un après-midi, quelques autres jeunes étaient à la maison et Bronwyn jouait du piano. J'ai chanté fort et

certains autres jeunes hommes ont ri un peu sarcastiquement. Il y avait une chose que je n'ai jamais voulu faire, c'était de gagner la faveur d'une fille en ne montrant pas ma vraie personnalité. J'espérais qu'un jour une fille m'épouserait pour être moi-même. Je n'ai jamais voulu utiliser la psychologie ni prétendre être quelqu'un que je n'étais pas. Elle devait m'aimer telle que j'étais, donc il n'y aurait pas de grandes surprises futures ! Après quelques jours, un jeune frère m'a dit que Bronwyn était sa petite amie. Bien sûr, je ne voulais en aucun cas m'immiscer et j'ai prié pour les bénédictions du Seigneur sur ces deux-là si c'était la volonté de Dieu. J'ai aussi prié et demandé au Seigneur de supprimer mes sentiments pour Bronwyn, ou d'augmenter ses sentiments pour moi si elle était destinée à moi. J'ai aussi prié pour que ses parents aient le même témoin. La fois suivante où Bronwyn et moi avons joué au tennis de table, elle semblait un peu étrange et mal à l'aise. J'avais l'impression qu'elle m'aimait bien et ne voulait pas me perdre en tant qu'amie. Je voulais le meilleur pour elle et j'ai dit qu'on pouvait rester amis et que ça ne me dérangeait pas qu'elle ait un copain. « Petit ami !? » Elle a dit : Non, elle n'avait pas de petit ami et, je suppose, le garçon qui avait dit ça l'aimait aussi. Maintenant, les choses étaient différentes. Ses sentiments pour moi avaient beaucoup augmenté et j'étais incroyablement excité, mais j'ai aussi vécu un tumulte intérieur, surtout compte tenu de notre différence d'âge. J'ai essayé de chasser ces sentiments et je me sentais un peu coupable d'envisager d'avoir plus qu'une amitié fraternelle avec Bronwyn. Ça n'a pas marché. Ces sentiments pour elle ne voulaient tout simplement pas disparaître. Juste pour être sûr, j'ai demandé à Bronwyn : « Si je devais t'inviter à sortir, tu dirais oui ? » C'était un peu inhabituel. Je ne l'ai pas invitée à sortir mais je voulais savoir si elle m'aimait assez pour sortir avec moi. « Oui ! » fut la réponse.

J'avais maintenant une grosse tâche devant moi, car je voulais demander l'approbation de son père. La nuit est arrivée où j'ai trouvé assez de courage pour demander, du moins, c'était mon intention. Son père et moi étions dans le salon ce soir-là, tous seuls. Bronwyn l'avait prévenu que quelqu'un viendrait demander à l'emmener sortir. Il n'a jamais pensé que ce serait moi ! Vers 22h00, j'ai commencé à lui parler,

tandis que Bronwyn et sa mère étaient dans le couloir, en train d'écouter aux portes. Vers 1h00 du matin, Je n'avais toujours pas posé la question, mais au moins j'avais essayé. J'ai dit plusieurs fois : « Euh, ah, euh » jusqu'à ce qu'il m'interrompe en disant : « Tu veux sortir avec Bronny ? » Tout ce que j'ai pu dire, c'est « Oui ! » et puis, c'était fini. Je ne lui ai jamais demandé s'il était d'accord ou non ; J'ai juste pris sa question comme une approbation.

Le déjeuner était samedi. Un petit malentendu m'a fait me demander si tout cela n'était pas faux. Je pensais qu'elle appellerait, et elle pensait que je sonnerais. Finalement, j'ai appelé. Bronwyn n'était jamais très détendue au téléphone et semblait toujours très formelle. Néanmoins, je suis allé la chercher pour notre déjeuner et j'ai tout de suite vu que son intérêt était toujours bien présent. Nous étions tous les deux tellement nerveux que nous avons à peine mangé notre déjeuner. Plus tard dans l'après-midi, nous sommes allés à Lyttleton, et j'ai montré à Bronwyn les bateaux de la marina. Elle montrait son intérêt, même si les bateaux n'étaient pas son truc. En marchant, j'ai partagé un rêve que j'avais fait la nuit précédente. Dans mon rêve, j'ai vu un autre jeune homme, qui s'intéressait à elle, essayer de passer son bras autour d'elle. Dans mon rêve, Bronwyn s'est énervée et a insulté le jeune homme, parlant en langue suisse-allemande. Quel rêve ! J'ai alors posé mon bras sur son épaule et lui ai demandé si elle serait aussi fâchée contre moi. Au contraire ! Bronwyn a dit qu'elle savait à ce moment-là que j'étais l'homme pour sa vie. Bien sûr, notre cour a pris de nouvelles dimensions et a occupé la majeure partie de notre temps. C'était un fait bien connu de tous ceux qui me connaissaient que j'épousais Bronwyn ! J'avais toujours dit que je ne sortirais jamais avec une fille à moins d'envisager le mariage. Ma raison était simple. Si une relation se termine, l'un ou l'autre peut se sentir blessé. J'ai aussi fait confiance au Seigneur pour qu'il apporte le bon. Ainsi, il n'est pas nécessaire de réfléchir, d'essayer ou d'attendre. Puis, un procès est arrivé au travail. Tout semblait bien se passer. J'étais très heureux et je pensais avoir bien fait. Un des collègues a eu une crise un jour. Il tapa du pied et cria comme un fou : « Je ne supporte pas ça, je ne peux pas gérer, parce que tu es toujours si heureux ». Puis, en plein après-midi, le patron est arrivé avec une

enveloppe. Il m'a dit qu'une certaine affaire n'avait pas fonctionné, et donc, il n'y avait pas de travail pour moi. Je me suis senti assez dévasté en quittant l'endroit en plein milieu de la journée. Quel désastre, me suis-je dit. Au chômage, juste après avoir rencontré l'amour de ma vie ! Encore une fois, j'ai dû appliquer les Écritures et croire que toutes choses fonctionnent ensemble pour le bien. C'est pourquoi j'ai remercié le Seigneur d'avoir perdu mon emploi. Je n'en avais pas envie ni compris, mais ce qui s'est passé à partir de là était bien plus grand. L'entreprise a payé mon transfert, un mois de salaire et les frais de déplacement. Ensuite, j'ai fait une pause d'une semaine avant de commencer un autre emploi. Le nouveau travail était proche de l'endroit où travaillait Bronwyn, et maintenant, nous pouvions sortir déjeuner ensemble tous les jours. Pendant le déjeuner, Bronwyn est passée devant des bijouteries avec moi, regardant des bagues de « fiançailles ». J'ai compris le message, et seulement deux semaines et demie après l'avoir emmenée sortir pour la première fois, j'ai posé la question : « Veux-tu m'épouser ? » Le reste appartient à l'histoire. Bronwyn a économisé un peu d'argent pendant le court laps de temps où elle travaillait, et nous avons décidé d'utiliser son argent pour acheter une voiture. Nous avions déjà tout en commun. Bronwyn n'avait pas de permis automobile à l'époque et donc, je conduisais l'ancienne Vauxhall. Nous sommes sortis ensemble de nombreuses fois. Tout était excitant. Je réalisais alors que mon parcours à travers un désert religieux était nécessaire non seulement pour devenir plus fort en Christ, mais aussi pour retrouver ma femme.

Le grand jour est enfin arrivé, le 15 février 1986. La fille de mes rêves était une réalité. Elle existait vraiment ! C'était le deuxième plus beau jour de ma vie ; la première ayant été ma rencontre avec le Seigneur Jésus-Christ !

LUNE DE MIEL EN SUISSE

Mes parents n'ont pas assisté au mariage, mais ils ont payé nos billets d'avion pour la Suisse, et six jours après notre mariage et notre lune de miel à Akaroa, nous étions en route. J'étais fier de présenter ma charmante épouse à ma famille et à mes amis. Nous avons passé un

bon moment, même si cela a été un peu difficile pour Bronwyn, qui à ce moment-là ne connaissait pas la langue. Après avoir été célibataire longtemps, j'ai dû apprendre et m'adapter au fait d'être mariée. Lors de notre voyage de vacances à Zermatt, j'ai parlé à Bronwyn de la célèbre montagne du Cervin que nous allions découvrir. Normalement, on peut en avoir un premier aperçu dans le train. J'ai ouvert la fenêtre, et nous avons regardé. Il faisait trop nuageux pour voir la montagne, alors j'ai dit : « On ne peut pas la voir aujourd'hui », et j'ai aussitôt relevé la fenêtre. Malheureusement, je ne réalisais pas que Bronwyn était toujours sur elle. Sa tête était coincée, et j'aurais pu décapiter ma nouvelle épouse pendant notre lune de miel. Ne plus être célibataire et avoir une autre personne à considérer a pris du temps pour s'y habituer. Je ne pouvais pas non plus attendre le même niveau d'expérience d'une personne de 15 ans de moins que moi. Je devais apprendre à être patient et attentionné. Surtout quand ces beaux yeux étincelants commencèrent à ressembler davantage à ceux d'un tigre.

J'ai pris un emploi bien payé et essayé d'économiser pour notre avenir. Cela a été difficile pour Bronwyn car j'étais absent toute la journée, et elle n'avait pas grand-chose d'autre à faire que d'attendre que je rentre du travail. Je sentais que cela ne serait pas bon pour nous et que la vie de couple serait peut-être plus facile pour nous en Nouvelle-Zélande. Après quatre mois, nous avons décidé de revenir.

Un dimanche matin, nous avons décidé d'aller dans une église locale, mais nous avons fini par garer la voiture près d'une rivière et parler des choses de Dieu.
Bronwyn m'a avoué qu'elle n'avait jamais eu d'expérience du Saint-Esprit comme la mienne et qu'elle n'était pas sûre de sa place en Christ. La pression d'être loin de chez elle, sans environnement d'église sécurisé, sans famille ni amis, l'a amenée à un point d'introspection. Nous lisons *Actes 2:38. Puis Pierre leur dit : Repentez-vous, et soyez baptisés chacun d'entre vous au nom de Jésus-Christ pour la rémission des péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit.*

Puisque Bronwyn avait été baptisée au nom du Seigneur Jésus-Christ, je lui ai assuré que la promesse de Dieu de donner le Saint-Esprit était

pour elle. « Si tu ne l'as pas encore reçu, tu le feras sûrement plus tard », lui dis-je. Si le repentir est vrai, et que le baptême est selon la Parole de Dieu, alors Sa promesse se réalisera certainement aussi ! Cela aida Bronwyn à tenir ses promesses.

Avant de quitter la Suisse, j'ai pu démissionner de mon poste, toujours pendant la période d'essai. Le responsable du personnel n'était pas très content et m'a proposé un poste encore meilleur. J'ai refusé et me suis préparé à notre départ, ayant pu économiser pas mal d'argent pendant ces deux mois.

LE SAINT-ESPRIT DIRIGEANT

Le dernier jour de travail, j'ai ressenti le besoin d'aller parler à une certaine femme, qui travaillait là-bas, au sujet du Seigneur Jésus-Christ. Comme c'était probablement la dernière fois que je verrais ces personnes, je me suis senti obligé de parler à cette femme en particulier. Juste avant l'heure du déjeuner, je suis allé à son bureau pour lui dire au revoir et lui dire que je retournais en Nouvelle-Zélande. Ne sachant pas comment commencer à lui parler de Dieu, j'ai cherché intérieurement son leadership. La femme a ensuite évoqué les magnifiques paysages de Nouvelle-Zélande et son amour pour la nature. Immédiatement, j'ai ressenti une inspiration et je lui ai dit comment on peut voir les attributs de Dieu dans la nature. J'ai essayé de donner un exemple pour mieux le comprendre. « Par exemple », disais-je, « si vous aviez une pièce à la maison, mise à part, remplie de tableaux du même artiste, et que vous étudiiez les tableaux, vous apprendriez beaucoup sur l'artiste lui-même. » Là, j'ai regardé et vu une femme très perplexe. Presque sous le choc, elle m'a dit qu'elle avait une telle pièce chez elle, pleine de tableaux du même artiste. Elle comprit aussi que c'était le Saint-Esprit qui lui révélait tout cela. Elle m'a remercié et m'a souhaité tout le meilleur pour mon retour en Nouvelle-Zélande. Elle a aussi dit qu'elle recommencerait à lire la Bible. Je crois qu'elle était celle à qui Dieu voulait que je parle.

DE RETOUR EN NOUVELLE-ZÉLANDE

De retour en Nouvelle-Zélande, nous avons conduit notre vieille Vauxhall Viva de Christchurch à Tauranga. Toutes nos affaires sont entrées dans le coffre de la voiture, que j'ai scellé avec du ruban adhésif pour que rien ne soit mouillé. À notre arrivée à Tauranga, nous avons pu loger chez l'une des familles que je connaissais, jusqu'à ce que nous ayons notre propre logement. Ce n'était pas si simple, car il n'y avait pas beaucoup de maisons disponibles et les annonces dans le journal ne sortaient qu'une fois par semaine. Bronwyn était aussi enceinte et avait probablement l'instinct maternel de vouloir un foyer. Je l'ai encouragée à faire confiance au Seigneur pour l'accueil, même si rien n'était disponible dans le journal.

Puis, sans prévenir, nous avons reçu un appel téléphonique et on nous a proposé une vieille maison. Nous avons vite emménagé, pour découvrir que l'endroit était vraiment en désordre et rempli de rats. Il m'a fallu un certain temps pour nettoyer le vieux frigo et les placards. Ce n'est pas que Bronwyn n'ait pas aidé, mais je ne voulais pas que ma jeune femme enceinte fasse un travail aussi sale. Nous avons vite pris du poison pour rats et préparé la maison, allant même jusqu'à envisager une pièce possible pour notre premier enfant. Ma recherche d'emploi semblait avoir été un succès. J'avais l'approbation pour un poste et tout ce que l'entreprise voulait voir, c'était mes certificats officiels. Après avoir fourni les certificats, rien ne s'est passé et finalement l'offre d'emploi n'a donné rien. Pendant ces semaines passées à attendre que l'entreprise s'organise, nous avions réussi à dépenser toutes nos économies. Une fois les économies épuisées, j'ai trouvé un autre emploi. Nous avons senti que le Seigneur nous montrait que nous ne devions pas faire confiance à notre propre capacité à sauver. Il est notre Pourvoyeur, et c'était notre première leçon. Le nouveau poste était d'enseigner des cours d'informatique. Cela m'a semblé assez facile, grâce à mon expérience d'instructeur technique. Le travail s'est bien passé, et j'ai même été publié plusieurs fois dans le journal avec le maire de la ville et ma classe, félicité pour le résultat réussi à 100 % du cours. Tous les étudiants que j'ai requalifiés ont eu un emploi après le cours.

La fraternité posait un problème car il n'y avait pas de réunions régulières à laquelle assister. Les deux familles que nous connaissions se contentaient de s'asseoir et d'écouter une cassette gospel. Cela a été assez difficile pour nous, surtout pour Bronwyn. Elle manquait une vraie fraternité, et être présentée à mes amis n'était pas très excitant pour elle non plus. Il y avait les parents de Richard, les deux familles que je connaissais et mes amis Māori terre-à-terre de Rotorua. Un peu un choc pour ma fille citadine protégée.

BRONWYN RECEVANT LE SAINT-ESPRIT

En raison du manque de réunions régulières, j'ai décidé d'organiser les réunions du dimanche matin chez nous. Les deux autres familles rejoignirent ces réunions, et souvent les frères māoris de Rotorua venaient aussi. Parfois, des personnes que nous contactions venaient aussi. Ma femme était encore frustrée par les choses spirituelles. Une nuit, avant que je doive prêcher, nous avons eu une véritable attaque de l'ennemi. Il est devenu évident que ma charmante épouse n'avait entendu parler que du Seigneur Jésus-Christ et avait obéi à Sa Parole, mais elle ne L'avait jamais vraiment rencontré. Je l'ai donc encouragée à prier et à demander au Seigneur Jésus-Christ de lui montrer à quoi elle ressemblait dans Ses yeux, plutôt que dans les siens, ce qu'elle a fait. Loué soit le Seigneur ! Le dimanche matin, le Seigneur était très présent, et à la fin de la réunion, nous chantions tous et louions le Seigneur. Puis soudain, Bronwyn sortit furieuse de la pièce, claquant la porte derrière elle. C'était un peu embarrassant pour moi, alors je suis sorti la voir. Elle était là, frustrée, sauvage et en larmes. « Qu'est-ce qu'il y a ? » Je lui ai demandé. Elle a répondu : « Tu as écrit cette chanson, « C'est la grâce que je vois, qui me fait monter des larmes », mais c'est la grâce que je ne vois pas qui me fait pleurer ! » Finalement, je l'ai convaincue de revenir dans le salon où nous avons tous prié pour elle.

Le lendemain, Bronwyn faisait la vaisselle et se rappela soudain quelque chose qui s'était passé durant son enfance. Elle m'a demandé si les choses devaient être avouées ou si cela suffisait d'avoir prié à ce sujet. J'ai dit que parfois, il faut confesser les choses devant Dieu et devant l'homme. C'était très difficile pour elle. Être exposée n'était pas ce que

la chair désirait. Je l'ai encouragée à me l'avouer, et finalement, assise à genoux, après un long combat, elle l'a fait. Je ne pensais pas que c'était trop grave, mais pour elle, c'était terrible. Enfin, elle se vit comme le Seigneur la voyait, une pécheresse qui devait être sauvée.

Nous lisons ensuite les Écritures dans *1 Jean 1:9 : Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés, et pour nous purifier de toute injustice.*

Nous étions à genoux quand Bronwyn a crié : « Seigneur Jésus, s'il te plaît, sauve-moi ! » Puis soudain, un poids lourd qui lui semblait de la taille d'une balle de tennis quitta le cœur de Bronwyn, et elle fut aussi heureuse et libre que jamais. Je ne l'avais jamais vue aussi heureuse, radieuse et excitée. Elle voulait maintenant témoigner auprès de tous qu'elle avait trouvé le Seigneur, ou plus exactement, que le Seigneur l'avait trouvée. Elle a traversé la rue en courant jusqu'à la cabine téléphonique la plus proche et a appelé un de nos amis. Lorsqu'ils répondirent, Bronwyn commença à partager ce que le Seigneur avait fait et était pleine d'excitation à l'idée de recevoir le Saint-Esprit. Soudain, le téléphone s'éteignit, car à cette époque, il fallait appuyer sur un bouton quand on répondait. Dans son excitation, elle oublia de le faire, et les gens ne pouvaient pas l'entendre.

Le Seigneur est si clément ! Nos vies ont atteint un autre niveau, et notre mariage n'a plus été le même depuis ! Comme Bronwyn en témoigna, beaucoup de personnes de l'Église avec qui elle avait grandi furent surprises d'apprendre qu'elle avait reçu le Saint-Esprit, car la plupart n'avaient jamais vécu une telle expérience. Une simple confession de croyances et de doctrines n'est pas la vraie vie, que seul le Seigneur Jésus-Christ peut donner. Oui, il n'y a qu'une seule porte, le Seigneur Jésus-Christ, par laquelle nous devons entrer ! Renaître signifie que nous devenons une nouvelle création ! Bronwyn adorait chanter cette chanson, « C'est la grâce que je vois, qui me fait monter des larmes », car la grâce signifiait quelque chose pour elle maintenant.

NOTRE PREMIER ENFANT

Au début de notre mariage, nous avons dû déménager environ dix fois. Cela a été très déstabilisant pour Bronwyn, qui attendait notre premier enfant. Cette situation rendait Bronwyn assez nerveuse. Quelqu'un lui a offert un livre sur la « naissance ». Cela a empiré les choses car toutes les choses qui pouvaient mal tourner y étaient mentionnées. J'ai fini par brûler le livre. Il y avait aussi un désaccord entre le médecin et la sage-femme. Le médecin a insisté pour que l'enfant naîtrait à terme, mais la sage-femme a dit que cela pouvait arriver à tout moment. Peu après, Bronwyn a accouché vers deux heures du matin. C'est à ce moment-là que j'étais plus nerveuse qu'elle. Tout est arrivé si soudainement. Bronwyn avait tout préparé dès le moment où elle avait su qu'elle allait avoir un bébé.

Après quelques mois, elle est devenue tellement impatiente qu'elle a eu l'impression que l'accouchement n'aurait jamais lieu. Cela ressemblait un peu à la seconde venue du Seigneur. Nous croyons que Jésus vient, voyez les signes, mais tout ce temps d'attente fait se demander quand. Mais alors, tout sera soudainement sur nous, même quand nous nous y attendons le moins. Tout comme pour avoir un bébé, nous connaissons le moment approximatif, voyons les preuves de la grossesse et pourtant, nous pouvons devenir impatients même si nous savons que cela arrivera tôt ou tard. Soyez juste prêts !

La veille, le câble d'embrayage de la voiture s'est cassé, ce qui m'a obligé à l'emmener à l'hôpital. J'ai réussi à la conduire sans embrayage, en passant tous les feux rouges au passage. Enfin, nous sommes arrivés à l'hôpital. Notre charmante fille aux cheveux noirs, Christine, est née trois semaines en avance, et tout s'est bien passé. La sage-femme avait raison. Après quelques jours dans l'incubateur, nous pouvions ramener notre bébé à la maison dans notre petit appartement de deux chambres, dans lequel nous venions d'emménager.

DÉMON FUYANT NOTRE APPARTEMENT

L'appartement était à l'étage et semblait tout à fait adapté à une petite famille. Un truc étrange s'est produit dans cet appartement. Tout l'endroit semblait un peu oppressant, ce qui a aussi été remarqué par les

chrétiens avertis. Ce sentiment oppressant nous a beaucoup affectés. Christine n'avait qu'environ trois semaines lorsque Satan a tenté de la tuer. Oui, il y avait un esprit maléfique qui vivait dans cet appartement à l'étage et une nuit, il a essayé d'étrangler notre petite fille. Elle se tordait comme un tire-bouchon et avait l'air de mourir. Nous avons prié et crié vers le Seigneur, qui a sauvé notre fille. Malgré cela, nous l'avons quand même emmenée voir un médecin d'urgence pour savoir ce qui n'allait pas, mais ils ne pouvaient que dire qu'elle avait été très bouleversée et qu'il n'y avait rien de physiquement anormal chez elle. Néanmoins, cet esprit maléfique est resté dans la maison jusqu'à ce que ma femme cherche désespérément des conseils auprès du Seigneur à ce sujet. Une nuit, je me suis réveillé et j'ai entendu Bronwyn pleurer dans le salon. Pas encore, pensai-je et lui ordonnai de revenir se coucher. Je devais aller travailler le matin, et je n'étais pas vraiment d'humeur à ce que je pensais être une nouvelle histoire émotionnelle. « Non ! » Bronwyn dit : « Je veux savoir ce qui ne va pas ! » La voilà, à genoux, une boîte de mouchoirs et sa Bible ouverte devant elle. Elle a dit : « Ici, dans la Bible, il est écrit amour, joie, paix, et je ne peux pas le voir ! » J'ai alors su qu'elle était sérieuse, qu'elle ne pensait pas et que j'étais prêt pour le long terme. « Veux-tu que je prie ? » ai-je demandé. Bronwyn a dit oui, alors moi aussi je me suis mis à genoux. Fatigué, j'ai marmonné une prière et j'ai failli m'endormir.

Puis Bronwyn se mit à prier. Ça ne lui ressemblait pas du tout ! Des mots positifs, merveilleux et puissants coulaient de sa bouche. Au lieu de se plaindre, elle rendait gloire et louange à Dieu. J'ai compris que c'était le Saint-Esprit et je me suis réveillé en vitesse. Alors que nous priions et adorions le Dieu vivant, la puissance du Dieu Tout-Puissant remplissait tout le lieu. Quelle merveilleuse nuit ! Pas de fatigue, pas de soucis, juste de la joie et de l'excitation, des cris, des hurlements et des louanges à Dieu ! À 3h du matin, nous sommes retournés dans notre chambre. Nous étions encore trop excités pour dormir, et nous avons continué à louer le Seigneur, le Sang de Jésus-Christ, et Sa grandeur et sa puissance. Puis, tout à coup, un grand bruit sourd et un bruit de grattement retentit à la fenêtre. La fenêtre s'ouvrit de l'intérieur de la pièce vers l'extérieur. Bronwyn s'exclama aussitôt, « Le diable vient de

partir ! » Loué soit le Seigneur, l'esprit maléfique s'était enfui par la fenêtre et était parti ! J'ai commencé à réaliser à quel point le monde spirituel est réel. Il n'y a pas de place pour s'amuser. Nous avons besoin que le Seigneur Jésus-Christ soit notre guide, notre Seigneur et Sauveur, et ce n'est qu'ainsi que nous sommes protégés et capables de résister à ces forces. Parfois, les gens s'excitent quand des choses surnaturelles se produisent, mais oublient complètement que le diable aussi est surnaturel ! Le Seigneur Jésus-Christ veut nous donner la vie et la vie en plus grande abondance, mais l'autre force, le diable, veut prendre et détruire nos vies. À partir de ce moment, une atmosphère paisible régna chez nous.

Beaucoup de choses se sont produites depuis que le Seigneur est entré dans ma vie, et Le connaître a changé mes priorités. Les gens sont plus importants que les carrières et l'argent. J'ai cherché à servir le Seigneur, et Il m'a énormément béni ! Je devais simplement apprendre à vivre par la foi et à me reposer en Lui ! Cela a pris du temps et est survenu par des circonstances difficiles qui dépassaient mes capacités à résoudre.

PRÉSENTER BRONWYN À MES LOISIRS

Après presque un an de mariage, j'ai lancé mon yacht à nouveau et décidé de faire découvrir à Bronwyn mon intérêt pour la voile. Elle est sortie à contrecœur en bateau pour un rapide essai en mer, laissant notre bébé Christine avec les grands-parents, qui venaient de Christchurch. J'ai pensé qu'il valait mieux ne pas trop m'éloigner de la marina, alors je suis allé dans un coin calme du port, où je n'étais jamais allé auparavant. « Descends
en bas », lui ai-je dit. Je pensais qu'être dans la cabine du bateau, en eaux calmes, serait romantique, et j'espérais qu'elle finirait par apprécier le bateau. Alors que nous profitions du léger mouvement de balancement du bateau, soudain, un bruit sourd s'est fait entendre. J'ai tout de suite su ce qui n'allait pas. Nous étions en eau peu profonde, et la marée descendait. Cela n'a pas beaucoup aidé à la confiance de Bronwyn, qui était presque hors d'elle. Son instinct maternel lui disait que la petite Christine avait besoin d'être nourrie, et elle ne pouvait pas simplement attendre que la marée remonte. Des personnes dans un

canot à moteur ont vu le tumulte et ont « sauvé » Bronwyn. En tant que capitaine, bien sûr, je suis resté sur le bateau. Bronwyn a réussi à rentrer chez elle, pendant que j'attendais que la marée redescende puis que je remonte. Ce n'était pas une perte totale de temps, car à marée basse, alors que le yacht était sur le sable sec, j'ai pu appliquer une couche de peinture anti-encrassement à la coque.

Le camping et la nature n'étaient pas non plus le passe-temps favori de Bronwyn. J'ai donc monté une tente dans le salon, espérant qu'elle finirait par l'apprécier. Pas de chance, elle a avoué qu'elle n'aimait tout simplement pas les tentes ni le camping. Laisse tomber ! Moi aussi, j'ai dû avouer que j'ai dépensé l'argent que ma mère avait envoyé pour notre nouveau bébé sur une canne à pêche.

TOUTES TES INQUIÉTUDES SONT JETÉES SUR LUI

L'une des premières expériences de la provision de Dieu est survenue durant les premiers mois de notre mariage. Nous passions beaucoup d'appels à mes parents en Suisse, et à cette époque, les appels à l'étranger étaient assez coûteux. Pour une raison quelconque, nous n'avons pas reçu de facture téléphonique pendant plusieurs mois, mais quand elle est enfin arrivée, elle était énorme ! Nous n'avions pas d'économies et vivions de semaine en semaine, donc une telle facture était énorme à trouver. Il y a eu plusieurs nuits où je suis resté éveillé dans mon lit, me demandant comment trouver l'argent pour payer cette facture. Un jour, j'ai soudain réalisé que c'était une incrédulité totale de s'inquiéter. La Bible dit dans *1 Pierre 5:6-8 : 6 Humblez-vous donc sous la main puissante de Dieu, afin qu'Il vous exalte en temps voulu : 7 en jetant toute votre attention sur lui ; car il prend soin de vous.*

Tout ce qu'il me restait à faire maintenant, c'était de croire et de le faire. J'ai dit à Bronwyn de prendre l'addition et de la poser sur la table. Ensemble, nous avons posé nos mains dessus et l'avons confié au Seigneur. J'ai alors dit de mettre la facture dans le tiroir du bas et de ne plus en parler. Bronwyn était un peu perplexe, mais a fait exactement ce que j'ai dit. Pas de disputes, pas de discussions. Chaque fois que ce projet de loi me venait à l'esprit, je refusais d'y penser parce que je l'avais

donné au Seigneur. Environ deux semaines plus tard, au travail, il a été annoncé que nous allions avoir une augmentation de salaire et qu'elle serait rétropayée pendant plusieurs semaines. Le montant que j'ai reçu suffisait à payer la facture de téléphone ! Nous commencions à comprendre à quel point il est merveilleux de faire confiance au Seigneur.

CHAQUE PRIÈRE EXAUCÉE

Toujours dans le petit appartement, j'ai invité des gens du travail, où j'enseignais l'informatique, à venir nous rendre visite pour une soirée. Bien sûr, j'avais en tête de leur parler du Seigneur. La nuit arriva, et pas mal de personnes arrivèrent. Certains étaient d'humeur fêtarde, et d'autres semblaient avoir deviné mes véritables motivations. À la fin de la soirée, nous avons chanté une chanson ensemble. La même chose était prévue pour la semaine suivante, mais cette fois, tout le monde n'est pas revenu. J'ai fini par partager mon témoignage et j'ai encouragé les visiteurs à croire en la réalité de Dieu. Pour le prouver, je leur ai dit qu'ils pouvaient prier pour tout besoin qu'ils avaient. Pour les lancer, je leur ai fait une liste de choses que je voulais. Je voulais vendre notre vieille Vauxhall HB Viva à bon prix, puis trouver un bon van Bedford pas cher à Christchurch, prendre un billet d'avion pas cher pour Christchurch, quitter l'appartement, passer des vacances à Christchurch puis ramener le van à Tauranga et emménager dans une maison de trois chambres. Comme nous ne pouvions pas nous permettre de prendre des vacances et de payer le loyer en même temps, quitter l'appartement semblait être la seule option. Quelle liste de choses que je désirais ! Cela encourageait les autres à partager leurs désirs, un emploi, de l'argent, une orientation pour leurs problèmes personnels, etc. Sauf une femme, tout le monde a partagé ses demandes de prière, et nous avons tous fini par prier, même les personnes non chrétiennes. La semaine suivante, nous nous sommes revus et j'ai eu une excellente nouvelle ! Ma voiture s'était vendue à un excellent prix ! Mon beau-père, désormais mécanicien, disait que c'était un miracle en soi ! Pendant que j'étais au bureau de voyage d'Air New Zealand, on m'a informé que tout était complet. Juste au moment où j'allais partir, un vol très bon marché s'est ouvert à cause

d'une annulation. Le meilleur restait à venir. Mon beau-père est allé à une vente aux enchères à Christchurch, où trois fourgonnettes Bedford ont été mises aux enchères, dont deux à un prix assez élevé. Le troisième était en très bon état mais avait un problème avec le démarreur et ne pouvait pas démarrer, alors mon beau-père a réussi à l'acheter à un prix abordable. La réparation a été très mineure pour la démarrer, et la camionnette parfaite était la mienne. Pendant la semaine, j'ai contacté mon propriétaire pour donner un préavis. « Où vas-tu à partir d'ici ? » m'a-t-il demandé. « Aucune idée », ai-je dit, « mais je chercherai une maison de trois chambres fin janvier ». Il m'a ensuite dit que son fils déménageait en Australie et que la maison de trois chambres de son fils serait disponible, si nous le voulions. C'était plus que parfait pour nous. Non seulement nous avions la maison, mais nous pouvions aussi emménager quand nous voulions sans avoir à payer un loyer d'abord. Quand j'ai partagé avec les gens que toutes mes demandes de prières avaient été exaucées, ils avaient du mal à y croire ! Cela encourageait leur foi, et tous, sauf la femme qui n'a pas partagé sa demande, ont témoigné une semaine plus tard que leurs demandes de prière avaient aussi été exaucées. Loué soit le Seigneur ! Quelques mois plus tard, j'ai vu la femme en ville, et elle s'est souvenue de la nuit de prière. Elle m'a parlé de sa demande tacite et que le Seigneur avait aussi exaucé sa prière. Jésus est vivant !

Nous sommes partis pour Christchurch, où nous avons logé chez les parents de Bronwyn. J'ai passé pas mal de temps dans le garage, à construire un lit de camp/parc de jeu à l'arrière de notre nouveau van pour notre petite fille Christine, qui venait d'avoir un an. Elle aimait beaucoup le nouveau lit de camp, elle se comportait bien et était facile à prendre en place. Nous avons fait un agréable retour à Tauranga dans notre nouveau van, et c'était génial de revenir et de pouvoir emménager immédiatement dans notre nouvelle maison. Oui, le Seigneur nous avait certainement donné tout ce que nous avions désiré.

UN NOUVEAU BÉBÉ ET DES PROJETS POUR UNE MAISON

De retour au travail, des ennuis semblaient se préparer, et des allusions générales telles que « Si ça ne vous plaît pas, vous pouvez partir » ont

été lancées. Aucune menace directe n'a été faite contre moi, mais cela m'a suffi pour envisager d'approfondir mes compétences informatiques et d'apprendre la programmation. J'ai passé un entretien avec le Polytechnic et j'ai été accepté pour un cours d'un an à temps plein afin d'obtenir le National Certificate in Business Computing. On m'a assuré que l'allocation étudiante augmenterait et serait suffisante pour couvrir mes frais de subsistance. Sur ce conseil, j'ai démissionné de mon emploi et commencé mes études à temps plein.

À ma grande surprise, l'allocation n'a pas augmenté, et je recevais moins par semaine que notre loyer seul ! Cela m'a vraiment mis sous une pression intense. Ce n'était pas seulement une pression financière, mais j'ai aussi ressenti les critiques de la part d'amis et de ma famille, qui trouvaient très irresponsable de ma part de quitter un emploi bien payé, surtout que Bronwyn allait bientôt avoir notre deuxième enfant. Dans mon désespoir, je suis allé voir le conseiller du Polytechnic, qui m'a conseillé de demander une aide d'urgence, mais de ne pas déclarer que je possédais un bateau. Cela ne me semblait pas juste, et je lui ai dit que si je ne pouvais pas obtenir l'argent honnêtement, alors je n'en voulais pas du tout. L'option suivante était le Département de la Sécurité Sociale. Une fois de plus, une femme bien intentionnée a essayé de trouver un moyen pour que je reçoive un avantage. Malheureusement, on m'a de nouveau encouragé à ne pas dire la vérité sur ma situation et à dire que ma femme vivait seule. Je savais que ce n'était pas la bonne chose à faire non plus.

Ma mère a entendu parler de ma situation et m'a envoyé des formulaires de demande de bourse venant de la Suisse. J'ai lu les critères et j'ai vite constaté que je ne les remplissais pas du tout. Premièrement, c'était réservé aux personnes vivant en Suisse, et ensuite, ils devaient avoir vécu au moins deux ans dans la ville d'où provenait l'argent. Néanmoins, j'ai rempli les formulaires et les ai envoyés.

Le cours Polytechnique était difficile, et j'ai beaucoup galéré avec le module de comptabilité. Il y avait une consolation : le professeur était suisse et très serviable, et nous sommes devenus de bons amis. Alors que je traversais des difficultés financières, je me demandais comment

les autres étudiants s'en sortiraient. J'ai demandé à un élève plus âgé comment il s'en sortait, ce à quoi il a répondu que ce n'était pas un problème, car il était sponsorisé par une organisation māorie. Ça ne me semblait pas juste, me suis-je dit.

Un soir à la maison, je me suis senti complètement submergé par le stress d'essayer d'apprendre la programmation, la comptabilité, etc., mêlé à la pression financière et aux critiques de mes amis et de ma famille. J'étais presque en larmes en restant là, désespérée, et je dis à Bronwyn : « Je ne sais pas comment nous allons payer les factures, mais une chose je sais, le Seigneur ne m'a jamais déçue, ni abandonnée ! » Ce n'est pas un vœu pieux, mais une vérité biblique !

Hébreux 13:5 Que votre conversation soit sans convoitise ; et contente-toi de ce que tu as : car il a dit : Je ne te quitterai jamais, ni ne t'abandonnerai.

Le lendemain, alors que nous lisions la Bible ensemble, nous sommes tombés sur le verset *de Genèse 18:14 : Y a-t-il quelque chose de trop difficile pour le Seigneur ?* Absolument pas ! Nous avons été grandement encouragés par Sa Parole !

Après avoir étudié toute la journée, j'ai aussi travaillé à temps partiel à la bibliothèque du Polytechnique. Ce n'était pas vraiment le genre de travail que j'aimais, mais ça rapportait quelques dollars. C'est environ deux semaines après avoir lu ce verset biblique que nous avons eu notre première réponse à nos prières. Une lettre de mes parents est arrivée disant qu'ils voulaient payer notre loyer pendant que j'étudiais, alors ils nous ont envoyé l'argent du loyer pour toute l'année. Loué soit le Seigneur ! Quelle bénédiction !

Un de ces soirs, alors que je travaillais à la bibliothèque du Polytech, j'ai reçu un appel m'informant que Bronwyn était en travail. Je suis rentré en vitesse chez moi, j'ai emmené Bronwyn à l'hôpital, et en moins d'une heure, nous avons eu notre belle deuxième fille, Sharon. Nous avons énormément célébré et nous avons vraiment senti que nous formions une vraie petite famille. Environ trois mois plus tard, une autre lettre de

Suisse arriva. C'était très simple et formel. Il indiquait simplement qu'une décision avait été prise, et qu'à moins que nous ne souhaitions la contester, une somme importante serait versée sur notre compte. Un autre miracle ! Cela semblait trop beau pour être vrai que nous ayons vraiment reçu cette bourse ! Mais nous savions que le Seigneur avait tracé un chemin et qu'il n'y a rien de trop difficile pour Lui ! À la fin de cette année-là, non seulement j'ai obtenu mon diplôme et mon certificat, mais il nous restait aussi assez d'argent pour envisager d'acheter une maison.

Nous avons envisagé la possibilité de déménager dans l'Île du Sud, mais mon ancien patron n'arrêtait pas de m'appeler, me proposant de retrouver mon ancien poste d'enseignant en informatique. Après son troisième appel et la promesse des mêmes conditions d'emploi, j'ai accepté. Nous avons maintenant cherché un endroit où nous installer à Tauranga.

Personnellement, je ne voulais pas acheter une maison ni emprunter de l'argent à la banque, car depuis que j'étais devenu chrétien, je m'étais donné pour principe de ne recevoir que ce que je pouvais me permettre. Cependant, nous devions vivre quelque part, alors nous avons décidé d'acheter un quartier et de construire une maison. Bronwyn et moi avons trouvé une charmante section grandeur nature dans un nouveau lotissement. Il y avait une grande différence de prix entre les sections taille moyenne et taille normale, mais nous avons opté pour la seconde. Le jour est arrivé où l'avocat est arrivé chez nous avec le contrat à signer. En le lisant, j'ai remarqué que le vendeur avait indiqué le prix de la section demi-taille sur le contrat, alors que le contrat concernait la section pleine taille. J'ai informé l'avocat de l'erreur, mais il m'a dit de simplement signer, car le vendeur avait déjà signé le contrat. Nous avions maintenant la section complète au prix d'une demi-section. Quelle bénédiction ! C'est alors que je me suis rappelé la conversation que j'avais eue avec mon oncle à propos du fait de donner de l'argent à l'Église, et de la façon dont le Seigneur bénit l'obéissance à Sa Parole. Comme nous devions quitter notre maison louée, le père du propriétaire nous a proposé un appartement, tout près de l'endroit où nous

construisions notre nouvelle maison. Nous pourrions y vivre jusqu'à ce que nous emménagions dans notre propre logement. Nous étions impatients de voir notre petite maison en construction et de suivre l'évolution jour après jour.

LEADERSHIP INSPIRÉ PAR L'AMOUR

Bronwyn m'appelait souvent au travail. Tellement de fois, jusqu'à ce que la direction s'en plaigne. Je pouvais encore l'appeler de temps en temps, mais notre téléphone à notre appartement avait un défaut et ne sonnait plus. Un jour, j'ai eu un grand désir d'entendre sa voix. Comme je voulais vraiment parler à mon amoureux, j'ai décidé d'essayer le téléphone quand même. J'attendis seulement quelques instants, et Bronwyn répondit. Elle a dit que le téléphone n'avait pas sonné, mais qu'elle voulait vraiment me parler et qu'elle avait donc décroché avec foi. Cela nous rendait tous les deux très heureux de savoir que nous étions en harmonie l'un avec l'autre.

UN NOUVEAU FOYER ET UN NOUVEAU FILS

Le jour est arrivé en 1989 où nous avons pu emménager dans notre nouvelle maison. Nous étions extrêmement heureux et reconnaissants. Au cours des premiers mois, j'ai dépensé tous mes efforts et mon argent à travailler autour de la maison, à fabriquer des clôtures, à construire des murs de soutènement, une allée pavée et à planter des dizaines d'arbres. La maison était une bénédiction, et nous avons reçu de nombreux visiteurs ainsi que de merveilleux moments de fraternité.

Après quelques mois, nous avons été ravis d'accueillir notre premier fils dans notre famille. Bien sûr, nous l'avons appelé Albert. Il est né dans notre chambre. J'ai demandé à la sage-femme si je pouvais faire l'accouchement. Et alors, je l'ai fait. Juste après l'accouchement, je suis allé au salon où la mère et la grand-mère de Bronwyn attendaient avec impatience l'annonce. Quand ils m'ont vu, mon expression et mon sang partout sur moi, ils étaient sous le choc. Juste un instant avant que je m'exclame : « C'est un garçon ! » Avoir trois enfants, c'était formidable. J'ai toujours voulu une famille, et maintenant j'avais décidé de consacrer

mon temps et mes intérêts à la famille. J'ai construit une poulaillerie, un bac à sable et une maison de jeu, ainsi qu'un jardin clôturé. Albert aimait être responsable du jardin et lui seul avait le droit de cueillir les fruits. Nous avons décidé de lui offrir un agneau de compagnie, mais Albert n'a pu caresser l'agneau qu'après que j'aie attaché ses jambes. Malheureusement, l'agneau n'était pas du tout apprivoisé et déjà à moitié adulte, et il a bêlé toute la nuit, courant autour de notre zone clôturée et empêchant le voisinage de dormir. Le lendemain matin, j'ai appelé le fermier pour voir si nous pouvions l'échanger contre un animal de compagnie plus approprié. Cette fois, je suis rentré avec des poules et un jeune coq que nous appelions Cottonwool. En grandissant, il se mit à chanter, ce qui n'impressionna pas non plus les voisins, alors lui aussi dut partir.

MELANIE, SUSANNA ET RUGGE

Peu de temps après, Bronwyn attendait de nouveau, et nous avons organisé un autre accouchement à domicile. Tout allait bien quand, en plein milieu de l'accouchement, des visiteurs arrivèrent. Je leur ai rapidement préparé une tasse de thé et leur ai dit d'attendre un instant, car nous allions avoir un bébé. Peu après, notre chère Melanie est arrivée. Nous avions désormais quatre enfants en un temps assez court. Nous avons beaucoup célébré, mais ma famille à l'étranger trouvait fou d'avoir plus de trois enfants. Cela fit se demander à Bronwyn combien nous allions en avoir. Je n'arrêtais pas de lui rappeler que les enfants sont une bénédiction du Seigneur, surtout si nous les recevons comme tels. Je lui ai aussi dit qu'elle trouverait la réponse dans la Bible. Un peu à contrecœur, Bronwyn chercha dans les Écritures et, effectivement, le Seigneur lui montra que c'est Lui qui ouvre et ferme le ventre. Nous étions donc heureux de laisser cette affaire entre Ses mains. Après un écart bien plus grand que d'habitude, Bronwyn attendait encore un enfant. Cette fois, elle savait que c'était la volonté du Seigneur et une bénédiction de Sa part. Le Seigneur lui avait aussi dit à l'avance qu'elle aurait une fille et comment nous devions l'appeler. Et c'est ainsi que notre adorable Susanna a rejoint la famille. À présent, le jeune Albert était entouré de quatre sœurs.

Depuis mon enfance, j'ai toujours voulu avoir un chien, mais on m'avait toujours dit que je ne pouvais pas, pour une raison ou une autre. J'étais tellement habitué à ce qu'on me dise qu'un chien était une perte de temps et trop de tracas que ce n'est qu'à 40 ans que j'ai soudainement réalisé que je pouvais avoir un chien. Je devais absolument aller en chercher un, ce que j'ai fait. J'ai choisi un adorable chiot Berger allemand que nous avons appelé Rugge. Le petit Albert était tellement excité en apprenant que le chien était un garçon, et il ne se sentait plus comme l'étranger.

J'ai aussi construit un bureau et un garage sur notre propriété. J'ai travaillé à trois emplois différents pour pouvoir payer toutes les extensions. L'un de ces emplois était d'enseigner des cours du soir, et notre petite fille Melanie était toujours si triste quand je devais partir le soir. J'ai inventé une chanson pour elle et je la lui chantais avant de partir en cours du soir.

« Melanie, Melanie, ne pleure pas
Melanie, Melanie, je dis juste au revoir
Melanie, Melanie, ça ne sera pas long
Et je reviendrai à
Chanter cette chanson
Alors, ne pleure pas »

Enfin, nous avions tout ce que nous voulions pour la famille : une jolie maison avec une poulaillerie, une cabane de jeux, un bac à sable, des balançoires, un bureau, un garage et des jardins. Avoir un prêt immobilier m'a quand même beaucoup posé problème. Essayant de rembourser un peu plus vite, nous avons vendu le piano adoré de Bronwyn et mon yacht adoré.

Le pasteur qui a célébré notre mariage avait prié pour nous que notre foyer soit un lieu où les malades trouveraient un guérisseur, où les fatigués seraient réconfortés, où le pécheur trouverait leur Sauveur, et où les saints de Dieu se réjouiraient ensemble. Ce fut une grande bénédiction pour nous de voir cela se réaliser chez nous. Un jour, une sœur chrétienne est venue lui rendre visite avec sa fille adolescente. La

fille n'était pas intéressée par la visite et est restée dans la voiture, fumant. La mère est restée un bon moment jusqu'à ce que finalement, la fille frappe à la porte, demandant à utiliser nos toilettes. Elle traversa le salon jusqu'à la salle de bain, puis retourna à la voiture.

Des années plus tard, nous l'avons retrouvée lors d'une réunion chrétienne. C'est alors qu'elle nous a parlé de cette visite avec sa mère. Elle a dit qu'en traversant le salon, elle avait ressenti une atmosphère si merveilleuse et douce, ce qui l'a amenée à décider sur-le-champ qu'elle voulait elle aussi devenir chrétienne. Loué soit le Seigneur !

Une autre fois, j'ai invité un homme du travail à dîner chez nous, car je pensais qu'il avait besoin d'un peu d'encouragement. Il l'a sûrement fait. Juste avant de partir, il nous a dit qu'il voulait se suicider, mais maintenant, depuis qu'il nous avait parlé, il avait changé d'avis.

PRESSION RELIGIEUSE

Un jour, des personnes qui venaient d'aller à une convention sont venues nous rendre visite et ont insisté pour que nous recevions leur « nouvelle lumière ». Ce n'était pas le même Esprit qui m'avait servi auparavant.

La Bible dit dans *Jean 10:4-5, 4 : Et quand il met ses propres brebis, il passe devant eux, et les brebis le suivent : car elles connaissent sa voix. 5 Et un étranger ne le suivront pas, mais fuiront de lui : car ils ne connaissent pas la voix des étrangers.*

Nous avons pris pas mal de coups parce que nous n'étions pas d'accord avec eux. C'était tellement intense, et ils ont été si impolis avec moi que Bronwyn s'est mise à pleurer parce qu'elle ne supportait pas que les gens soient impolis avec moi. C'est alors que j'ai senti qu'il était temps de les écarter. Le lendemain, nous nous sentions encore troublés par cette visite. C'était à ce moment-là que je disais à Bronwyn que je n'étais pas intimidé et même pas effrayé de dire à l'un de ces grands prédicateurs de l'évangile : « Derrière moi, Satan ». Puis je me suis souvenu et j'ai mentionné le moment où Jésus avait réprimandé Pierre, où il avait dit qu'il ne permettrait à personne de blesser le Seigneur.

Matthieu 16:21-23 21 Dès lors, Jésus commença à montrer à ses disciples qu'il devait aller à Jérusalem, souffrir beaucoup de choses des anciens, des grands prêtres et des scribes, d'être tué, et d'être ressuscité le troisième jour. 22 Puis Pierre le prit et commença à le réprimander, disant : Soyez loin de toi, Seigneur ; cela ne t'appartiendra pas. 23 Mais il se retourna et dit à Pierre : Éloigne-toi de moi, Satan : tu es une offense envers moi : car tu ne savoures pas les choses qui sont de Dieu, mais celles qui sont des hommes.

Pendant que je parlais, le Saint-Esprit a commencé à parler à travers moi pour que je puisse même m'écouter. J'ai dit que tout esprit qui essaierait d'empêcher une personne de vivre une « expérience de Jésus sur la croix » est Satan.

À ce moment-là, la pièce était remplie de la merveilleuse présence du Seigneur, et nous n'avons même pas pu parler pendant plusieurs minutes, nous regardant simplement avec des larmes, dans cette atmosphère merveilleuse, ressentant une joie immense, une paix et la confirmation de la vérité qui venait de nous être révélée.

Même si nous avons vécu de nombreux moments merveilleux dans le Seigneur, Satan était aussi actif. Il vient souvent déguisé. S'il ne peut pas m'atteindre, alors il essaie avec ma femme ou mes enfants. Bronwyn avait des attaques fréquentes, martelée par toutes sortes d'imaginations. Surtout à propos de mon passé avant d'être chrétien. Des pensées que j'aurais pu avoir une petite amie plus jolie qu'elle, etc. L'imagination peut s'emballer et même mener à la torture. Cette bataille dura longtemps jusqu'à la victoire. Le Seigneur lui parla par une Écriture puis le confirma. Ce qui lui a parlé et qui lui a été révélé sont les deux Écritures suivantes.

Jean 8:32 et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres. Jean 8:36 Si le Fils vous rend donc libres, vous serez libres en effet.

Le diable vous présente souvent une partie de la vérité mais pas toute la vérité.

Bronwyn pouvait maintenant voir toute la vérité. Oui, j'ai effectivement vécu une vie mondaine et pécheresse avant de connaître le Seigneur. Mais il est aussi vrai que Dieu m'a accordé la repentance et qu'Il m'a pardonné tous mes péchés. Et il est aussi vrai que ce n'est plus moi qui vis mais le Christ qui vit en moi. Enfin, Bronwyn était complètement libre. Sachez que Satan est l'accusateur des frères. Par la foi en Jésus-Christ et en son œuvre sur le Calvaire, nous avons été acceptés, justifiés, sanctifiés et même glorifiés. Il n'y a pas de place pour prêter nos oreilles et nos esprits à accuser les enfants de Dieu.

SENSIBILISATION CONTINUE

À cette époque, j'ai publié des annonces dans le journal local avec des réflexions et des Écritures stimulantes, ce qui a suscité une certaine réaction chez les religieux. J'ai eu le courage de laisser mon numéro de téléphone dans la publicité. J'ai aussi acheté un très vieux van vert, que j'emmenais pour aller sur la « Place Rouge » au centre-ville de Tauranga. C'était l'endroit où un frère Māori avait prié pour moi il y a des années. J'avais organisé le van comme une petite boutique avec des Bibles gratuites, des cassettes gospel et des brochures. Les réactions des gens étaient partagées ; certains très positifs, d'autres très abusifs, mais le Seigneur m'a protégé. C'était un peu difficile d'être là seul chaque vendredi soir, mais à cette époque, personne d'autre ne partageait ma vision de l'outreach.

Je me souviens encore d'une nuit où un voisin est venu me voir. Il était très perturbé. Il n'était pas venu chercher des conseils spirituels, mais pour m'informer qu'il y avait eu un gros accident chez moi. De l'autre côté de la route, un voisin avait garé son camion sur son allée raide, et les freins avaient lâché, ce qui a fait rouler le camion en arrière en bas de la colline, traverser la route, traverser notre clôture et s'écraser contre notre maison. Le camion avait heurté un coin de la chambre où Christine dormait. En rentrant chez moi, j'ai entendu la femme du voisin crier : « Nous sommes vraiment désolés, nous sommes vraiment désolés ! » Ne sachant pas si quelqu'un était blessé, je me suis précipitée dans la maison pour découvrir que tout le monde allait bien. Ce matin même, Bronwyn avait ressenti le besoin de déplacer le lit de Christine de ce coin

à l'autre côté de la pièce. Malgré la pièce couverte de tableaux et de poussière, et des tableaux tombés du mur, Christine restait endormie et indemne.

En fait, aucun des enfants ne s'était réveillé à cause du bruit, même si toute la maison avait été déplacée de ses fondations. Loué soit le Seigneur !

Quelques années plus tard, j'ai utilisé un petit bus pour la communication. Une fois, une femme habillée de façon légère est montée dans le bus et a voulu que j'aille quelque part avec elle. Elle a été assez impolie, et j'ai ressenti un peu de dégoût. Elle a mis ses jambes sur le dossier d'un siège et a insisté pour que je quitte le bus et que je parte avec elle. Puis elle m'a demandé ce que je faisais dans le bus. J'ai expliqué que je faisais de la sensibilisation et que je parlais aux gens du Seigneur Jésus-Christ. Elle n'a pas du tout été impressionnée et a dit que c'était beaucoup de bêtises. Puis elle a insisté pour que je l'embrasse. Elle s'est rapprochée de plus en plus de moi, voulant un baiser. Elle n'était pas loin de mon visage quand soudain la présence du Seigneur m'a frappée. Au lieu du dégoût, j'ai ressenti un immense amour et une compassion pour cette femme. Alors que mes yeux se remplissaient de larmes, et qu'elle sentait aussi cette présence, elle a commencé à trembler et s'est exclamée qu'elle ne valait rien. À cela, j'ai répondu : « C'est pourquoi Jésus-Christ est mort pour toi. Ton âme vaut plus que de nombreux mondes ». À cela, elle s'est effondrée, s'est effondrée par terre, a pleuré et hurlé pendant environ 15 minutes. J'ai prié pour elle. Quand elle se leva enfin, elle se secoua et expliqua qu'elle ne savait pas ce qui lui arrivait. Oui, l'amour de Dieu s'étend au plus bas pécheur. Il ne fait pas de discrimination envers les personnes, ce qui signifie qu'il ne fait pas de discrimination.

Un jour, j'ai reçu un appel d'un homme qui avait vu mon numéro dans l'une de ces annonces que j'avais placées dans le journal. Il m'a expliqué qu'il avait l'impression que le Seigneur lui avait dit de m'appeler pour me demander si je pouvais l'aider à prêcher lors des réunions qu'il tenait le dimanche après-midi à la chapelle historique des Elms. Je lui ai dit que je serais ravie de l'aider. Je ne savais pas de quelle dénomination ils

étaient, mais cela ne m'importait pas vraiment, car je voulais juste pouvoir partager ce que le Seigneur mettrait sur mon cœur. J'ai respecté leur ordre d'église, ce qui signifiait que toute la réunion devait se terminer en exactement 45 minutes. Lors d'un de ces dimanches après-midi, j'avais un bon message sur le cœur et j'avais préparé pas mal de notes. Cependant, j'étais un peu inquiet de la façon dont je pourrais tout présenter en moins de 45 minutes, car deux hymnes devaient aussi tenir dans ce temps. Lorsque nous sommes arrivés à la chapelle, le ministre remontait la vieille horloge à pendule, comme pour me rappeler de surveiller l'heure. Quand j'eus fini de prêcher, je regardai l'horloge et fui agréablement surpris de voir que j'avais fini à temps. Juste au moment où je pensais que tout s'était bien passé, un vieil homme de la congrégation s'est levé et nous a informés qu'il avait quelque chose à dire. « Écoutez, les gens », dit-il. Cela m'a rendu très nerveux, car je me demandais ce que j'avais bien fait. Le vieil homme continua. « Albert a parlé de Josué et de la façon dont Dieu a arrêté le soleil, pour que la bataille puisse être complétée. Mais pendant qu'il prêchait, l'horloge s'est arrêtée pendant environ 15 minutes puis a redémarré toute seule. Cela s'est produit pour qu'Albert puisse finir le message. » Merveilleux ! Le Seigneur avait accompli un miracle ! J'ai alors aussi réalisé que le Seigneur agit souvent en coulisses, mais nous n'en sommes pas toujours conscients. La prédication aux Elms dura un certain temps, mais finalement, la congrégation traditionnelle, composée principalement de vieilles dames, commença à se sentir mal à l'aise à l'idée d'entendre l'Évangile, ce qui les énerva. Ils étaient ravis d'avoir un service court et une bonne tasse de thé, et il semblait qu'ils ne voulaient pas vraiment être mis au défi. La Parole de Dieu est trop sérieuse pour transformer une réunion en simple petite réunion religieuse. La vérité condamne, mais elle nous libère aussi, si elle est reçue ! Ainsi, mon séjour chez les Elms a pris fin, mais j'étais reconnaissant pour l'opportunité que j'avais eue.

ÉCOLE À DOMICILE

À mesure que nos enfants grandissaient, nous avons décidé de leur enseigner nous-mêmes à la maison, plutôt que de les envoyer à l'école.

En dehors de la mauvaise influence dans les écoles publiques, je croyais que nous avions une raison scripturaire de le faire. Je pensais aux Paroles de Jésus quand Il a dit que dans les derniers jours le monde serait comme Sodome, Gomorrhe et les temps de Noé. Il ne fait aucun doute que nous vivons dans les derniers jours. Abraham aurait-il envoyé Isaac à Sodome pour être éduqué par les Sodomites ? Je ne pense certainement pas qu'il l'aurait fait, alors pourquoi devrais-je confier mes enfants à un système d'État mondain, qui est sous le contrôle de l'esprit sodomite ? L'école à la maison s'est bien passée, et Bronwyn a fait la majeure partie du travail. Les enfants ne se contentaient pas d'avoir des études académiques, ils apprenaient aussi de nombreuses choses pratiques et de la discipline. Ils ont tous été encouragés à être indépendants dès leur plus jeune âge, ce qui a donné des résultats très positifs.

En octobre 1994, Samuel est né, et Albert a eu le frère qui lui manquait tant. Notre petite maison a commencé à devenir assez exiguë. Il était temps de penser à déménager dans quelque chose de plus grand. Au travail, j'ai commencé à ressentir la pression. L'organisation pour laquelle je travaillais aidait les gens à poursuivre leurs études et à trouver un emploi, mais à ce moment-là, cela devenait très politique. Comme je n'ai pas joué à ce jeu, j'ai été ciblé et j'ai subi pas mal de stress. Par exemple, il y eut l'inauguration officielle du nouveau centre d'éducation et, pour être politiquement correct, ils invitèrent un responsable māori. On nous a dit que cet homme maori venait pour faire une bénédiction sur le bâtiment et que nous devions tous marcher derrière lui pendant qu'il chantait ses paroles. Bien sûr, je ne ferais jamais une telle chose, et j'ai simplement refusé d'y assister. Il y avait quelques « chrétiens dénominationnels » dans la direction, et je leur ai fait savoir que ce n'était pas normal. En cherchant une solution, ils viennent d'inviter quelqu'un de l'Armée du Salut à dire une prière également.

À ce moment-là, on nous a tous proposé de nouveaux contrats de travail, qui comprenaient de nouvelles conditions. Comme ce n'était pas du tout ce qui avait été promis, j'ai démissionné avec dignité. Au cours des mois précédents, j'étudiais par correspondance pour obtenir ma licence

immobilière. Une fois cela accompli, j'ai commencé à travailler avec une entreprise locale ; Cependant, la difficulté était que vous n'étiez payé que quelques semaines après la vente, ce qui compliquait les choses financièrement. Bronwyn et moi faisions attention à ne pas dépenser plus que nécessaire et pour nous aider à traverser le coup, j'enseignais aussi des cours du soir au Polytechnic et au Girls' College.

CONSTRUIRE UNE MAISON

Ayant vu de nombreuses maisons sur le marché immobilier, je me demandais comment nous pourrions jamais nous permettre un logement plus grand. La seule possibilité que j'ai vue était d'acheter un terrain bon marché et de construire une maison moi-même. Nous avons donc mis notre petite maison adorée sur le marché. Elle a été achetée par un couple chrétien, qui a dit qu'ils appréciaient la belle atmosphère qu'ils ressentaient dans cette maison. J'ai vite trouvé un terrain abordable. C'était un acre de terrain avec une belle vue, mais la décharge de la ville était proche, ce qui expliquait pourquoi le prix était très bas. Néanmoins, j'ai ressenti le besoin d'acheter cette terre directement auprès de l'agriculteur qui la possédait. Il a été très sympa et nous a même fait une réduction supplémentaire. Nous possédions désormais un acre de terrain en pleine propriété et nous avions un peu d'argent restant pour construire une maison, ou du moins une partie. Bronwyn et moi avons dessiné des plans pour une grande maison, sans vraiment réaliser combien cela coûterait. Le fermier avait une autre vieille ferme à proximité que nous avons pu louer pendant huit mois pendant que je commençais à construire. Je suis alors devenu un « constructeur », ce que j'appréciais beaucoup, même si j'avais très peu d'outils, aucune expérience en construction et peu d'argent. Je faisais souvent le tour d'autres chantiers juste pour savoir comment cela se faisait. Bien que je fasse la plupart du travail moi-même, nous avons vite manqué d'argent. J'ai aussi souffert d'un coup de coude de tennis dans les deux coudes à force d'avoir enfoncé des milliers de clous. Dans l'ancienne ferme louée, tout allait bien. Bronwyn était très travailleuse et trayait même une vache, que le fermier nous avait prêtée. Avec le lait, Bronwyn a préparé du yaourt, du beurre, du fromage et de la glace. Le menu était complété

par du poisson que j'ai pêché et des œufs de nos poules, et nous avons tous passé un bon moment avec beaucoup à manger.

Les progrès sur le chantier ont ralenti, principalement en raison du manque de fonds. Jusqu'à présent, la maison se composait d'un double garage, d'une petite salle de bain, d'un salon formel et de l'entrée. La partie principale de la maison n'avait pas encore été construite, mais comme nous n'avions plus d'argent, j'ai décidé de fermer l'extrémité de la maison avec du contreplaqué jusqu'à ce que nous puissions continuer. C'était maintenant le moment de la décision. Devons-nous vivre dans la partie de la maison qui a été construite, ou louer un endroit ? Il y a eu une décision unanime d'emménager dans notre nouvelle maison. J'ai trouvé une très bonne cuisinière d'occasion et un évier de cuisine lors d'une vente aux enchères pour presque rien. Bientôt, nous avions une cuisine temporaire installée dans un coin du garage. Des couchettes ont été disposées autour des murs pour les enfants, et nous avons aménagé le salon formel comme notre chambre. Nous avons passé un moment tellement heureux à vivre dans le garage. Les enfants ont aimé explorer dehors, et nous avons commencé à collecter une véritable ménagerie comprenant des chèvres, des moutons, des poules, des canards, un chat, une vache et, bien sûr, notre chien.

Dix mois après notre installation dans notre nouveau foyer, Elanah est née, et nous étions tous très heureux d'avoir un autre membre dans notre famille. Je l'ai nommée d'après cette femme chrétienne que j'ai rencontrée à Jérusalem il y a des années. Nous n'avions pas beaucoup d'argent, mais au moins nous n'avions pas de prêt immobilier. C'est durant cette période que nous avons vraiment fait l'expérience du Seigneur comme notre Pourvoyeur. Chaque week-end, une boutique de légumes à proximité nous donnait des boîtes de légumes qu'ils n'avaient pas pu vendre en semaine et qu'ils ne voulaient pas garder avant lundi. Donc, nous avions une abondance de légumes gratuits chaque semaine. Nous nous sentions comme Elijah nourri par les corbeaux.

Le fermier qui nous avait vendu le terrain vendait six acres supplémentaires attenant à notre propriété. Je pensais que ce serait une excellente opportunité pour un de nos amis. Ils sont venus inspecter le

terrain, mais semblaient un peu déçus par la décharge voisine, et ont donc décidé de ne pas l'acheter. J'ai dit au fermier que je voulais acheter la terre, mais que je ne pouvais pas me le permettre à ce moment-là. Il me l'a ensuite proposé avec un règlement tardif, un règlement de deux ans ! C'était une offre trop belle pour être manquée, alors j'ai signé le contrat, sans connaître les maux de route et les bénédictions cachés dans cet achat. Les six acres étaient encore très bon marché ! Il y avait aussi une zone avec un hangar agricole, qui a été subdivisée pour être vendue avec une autre section. Par erreur, ce terrain a été vendu deux fois, mais heureusement, sans contestation, il m'a été attribué. Après seulement quelques mois, nous avons reçu une notification indiquant que la décharge de la ville allait être fermée et que le terrain devait être transformé en parc. La valeur des terrains a rapidement augmenté après cette nouvelle.

LA PAIX QUI DÉPASSE TOUTE COMPRÉHENSION

Deux ans ont passé, mais notre maison n'avait pas beaucoup progressé à cause du manque d'argent. Je devais maintenant organiser un prêt hypothécaire pour payer les six acres acquis, alors j'empruntais un peu plus pour pouvoir poursuivre mon projet de maison. Avoir un prêt hypothécaire m'a vraiment stressé. Les choses se sont aggravées quand j'ai appris que l'autorité des transports prévoyait de mettre une route près de notre limite et qu'il faudrait un petit coin de mon terrain comme zone tampon. Cette route planifiée semblait détruire mon avenir. J'avais prévu de faire beaucoup de choses avec cette terre pour la famille. J'ai fini par demander à l'autorité des transports d'acheter le terrain requis plus tôt que nécessaire. Finalement, un responsable est venu évaluer la propriété. Mon niveau de stress était maintenant incroyablement élevé. Je me sentais brisée, ayant une femme et sept enfants vivant dans un garage ! Un jour, j'ai réalisé que ce stress était simplement le résultat d'un manque de foi. La Bible dit qu'on nous promet une paix qui dépasse toute compréhension. « Où est-elle ? » Je me suis demandé. « Peut-être que j'ai fait quelque chose de mal ? » C'est pourquoi j'ai commencé à chercher le Seigneur afin de pouvoir éventuellement me repentir s'il y avait quelque chose dont me repentir.

Je ne pouvais tout simplement pas penser à quoi je devais me repentir. Environ trois semaines plus tard, le Seigneur m'a montré au milieu d'une prière où se trouvait le problème. « Pas tes plans, mais mes plans », fut la réponse que j'ai reçue de Dieu. J'ai soudain réalisé que tous les projets que j'avais pour la famille et l'avenir avaient été élaborés sans consultation. Parce que mes plans avaient été faits avec de bonnes intentions, il me semblait étrange de me repentir pour eux. Néanmoins, je me repentis d'avoir mes propres plans et remis tout entre les mains du Seigneur. Une paix et une joie incroyables m'ont envahie et tout le stress a disparu instantanément ! Tout de suite, j'ai dit à Bronwyn : « Je me fiche qu'on ait un prêt immobilier ou pas, je me fiche qu'ils construisent une route, je me fiche qu'on puisse vendre un terrain ou pas, parce que j'ai la paix de Dieu ! »

Un ami que j'ai rencontré lors d'une vente aux enchères était intéressé par l'achat de deux acres de mon terrain, avec l'idée de construire une maison pour lui-même. La valeur des terrains avait considérablement augmenté, mais j'ai accepté de subdiviser deux acres à bas prix. Il a refusé, disant, à ma grande surprise, que c'était trop bon marché ! Quelques semaines plus tard, il m'a de nouveau demandé si je voulais quand même lui vendre ces deux acres. Cette fois, j'ai suggéré un montant plus élevé, ce à quoi il a répondu : « Oui, ça semble bien mieux », et a acheté le terrain. Peu après, l'autorité des transports m'a informé que son évaluation avait par erreur inclus les deux acres que je venais de vendre, mais comme les choses étaient déjà en cours, je pourrais quand même obtenir l'argent. Il n'a pas fallu longtemps avant que nous reçoives environ trois fois ce que nous avions payé pour l'ensemble du terrain ! Loué soit le Seigneur ! Plus d'hypothèque, plus de pression pour travailler et beaucoup d'argent pour finir la maison. Parlons d'une pluie de bénédictions ! Heureusement que j'avais confié toutes choses à Dieu et laissé aller mes propres plans. C'est à ce moment-là que la boutique de légumes qui nous fournissait des légumes gratuits a fermé ses portes. Avoir autant d'argent en banque a demandé pas mal d'adaptation. J'hésitais encore à acheter des choses, car j'étais tellement habitué à ne pas avoir beaucoup d'argent. Cela peut aussi arriver spirituellement. Une personne qui entre en Christ devient la

destinataire de toutes les promesses de Dieu ! Accepte-le simplement et profite-en ! Une fois que j'ai compris que le relevé bancaire représentait de l'argent que je pouvais dépenser, j'ai fait exactement cela. Nous avons acheté un bus, un bateau et deux kilogrammes d'or. Avec le reste de l'argent, j'ai fini la maison. Deux fois, nous avons voyagé autour de l'île du Nord et de l'île du Sud avec toute la famille dans notre bus. Le bateau a aussi beaucoup été utilisé. Mes enfants ont vraiment aimé aller pêcher avec moi.

CHRISTINE RECEVANT LE SEIGNEUR

En mai 1998, nous avons été bénis par l'arrivée de notre huitième enfant, Joseph Israel. Tout le monde se réjouit beaucoup. Le vendredi, nous organisions une soirée de célébration en famille. Bronwyn préparait toujours un dîner spécial, et nous avions de la musique charmante, des bougies et un moment en famille agréable. Parfois nous lisions, parfois nous priions, nous chantions souvent, et parfois nous jouions à des jeux. Lors d'une de ces nuits, après le dîner, tous les enfants attendaient avec impatience de voir ce que nous allions faire. J'avais quelques coups de fil à passer, donc je devais trouver une solution rapidement. J'avais une pile de vieilles cartes de visite et j'en ai donné trois à chaque enfant, leur disant d'écrire certaines choses qu'ils aimeraient vraiment. Je ne leur ai pas promis de leur exaucer leurs vœux, mais je pensais qu'au moins je connaîtrais leurs désirs, et cela les occuperait aussi pendant que je m'occupais de mes autres affaires.

Quand je suis revenu à la table à manger, j'ai pris les cartes et commencé à les lire à voix haute. D'abord, j'ai lu la carte d'Albert. Moto, tronçonneuse, fraises. La carte suivante venait de Melanie et commençait par un poisson au chocolat. Finalement, ce fut au tour de Christine de remettre ses cartes. Elle a agi un peu étrangement, puis a soudainement remis les cartes. Carte un, vide, carte deux, vide, carte trois, « Je veux donner mon cœur au Seigneur ». Cela m'a pris par surprise ! Tout ce que je pouvais dire, c'est qu'elle désirait une bonne chose. Je suis allé à sa place et lui ai dit qu'elle devait prier. Et prions pour qu'elle l'ait fait ! Christine se repentit et demanda pardon au Seigneur et de venir dans son cœur. J'ai alors posé ma main sur son

épaule et prié pour elle, que le Seigneur la remplisse du Saint-Esprit. Une belle présence emplit la pièce, et Christine commença à se réjouir, recevant une paix qui dépasse toute compréhension. Quelle merveilleuse nuit ! Loué soit le Seigneur ! Le dimanche suivant, Christine fut baptisée dans la rivière Wairoa.

FAIRE LA UNE DES JOURNAUX

En juin 2000, David est né. Nous étions tellement heureux d'avoir tous ces adorables enfants, et notre ratio garçons/filles a commencé à s'équilibrer. Avec tous ces accouchements à domicile, nous avons appris à bien connaître les sages-femmes, et certaines pensaient que j'étais un mari et un père formidable. Je me considérais simplement comme normal, mais j'ai ensuite réalisé que beaucoup de gens sont dans des relations qui ne sont pas bénies par Dieu, et qu'ils ne vivent pas la joie de la vie de famille comme moi.

Un matin, j'étais allongé dans mon lit, et ma chère épouse venait de m'apporter le petit-déjeuner, quand le téléphone a sonné. C'était un journaliste du Bay of Plenty Times qui demandait s'ils pouvaient faire un article sur ma famille pour la fête des pères. J'étais absolument perplexe. La fête des pères !? Je pensais que l'article devait porter sur Bronwyn et non sur moi. Je crois que c'était l'une de ces sages-femmes qui avait informé le journal de notre famille plutôt inhabituelle. Nous avons accepté, espérant peut-être être un témoin utile pour la communauté. Nous étions prudents dans ce que nous disions, car nous savions que la presse pouvait présenter les choses comme elle le voulait. Il y a une ligne très fine entre être un exemple de mariage et une famille agréables, et être perçu comme un grincheux religieux qui en fait trop. À ma grande surprise, nous avons fini en première page du journal, et le journaliste avait écrit un article très positif. Plusieurs lettres au rédacteur en chef furent écrites dans les jours qui suivirent, et toutes étaient très positives.

EXPÉRIENCES SURNATURELLES

Un jour, j'étais allé à Whangamata pour rendre visite à mon vieil ami Kevin Lee, et sur le chemin du retour, j'ai profité du silence ininterrompu pour prier

et simplement parler au Seigneur. Je voulais être guidé par Lui, et le verset de la Bible m'est venu à l'esprit. *Éphésiens 4:30, qui dit : « Et ne vous attristez pas au Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous êtes scellés pour le jour de la rédemption ».*

C'est pourquoi j'ai d'abord demandé au Seigneur de me pardonner si j'avais attristé Son Esprit d'une quelconque manière et de me rendre sensible à la direction de son Saint-Esprit. Après cette prière, je me suis senti assez alerte et sensible envers Dieu. En roulant sur cette route de campagne, j'ai remarqué ce qui semblait être un chiffon brun dans le caniveau. D'une manière ou d'une autre, j'ai senti que je devais m'arrêter et y jeter un œil. D'habitude, je ne m'arrête jamais quand je conduis, mais comme je venais de prier pour être sensible à la guidance de Dieu, j'ai arrêté la voiture et suis retourné à l'endroit où j'avais vu l'objet. Plus je m'en approchais, plus il ressemblait à un sac à main. Je l'ai pris, emmené à la voiture et j'ai regardé à l'intérieur. À ma grande surprise, j'ai trouvé un portefeuille contenant de l'argent liquide, des cartes de crédit, des cartes bancaires et un chéquier, dans lequel j'ai vu le nom « Harrison ». J'ai continué et j'ai conduit vers Waihi.

En entrant dans cette ville, j'ai remarqué une voiture garée de l'autre côté de la route qui s'apprêtait à partir, se dirigeant dans la direction d'où je venais. À ce moment-là, cette étrange sensation m'a envahie à nouveau, et j'étais certain que c'était la direction du Saint-Esprit pour laquelle j'avais prié. Immédiatement, j'ai arrêté la voiture et traversé la route en courant. Un couple âgé était assis dans la voiture, et l'homme a à contrecœur baissé la vitre quand il m'a vu venir vers eux. Je lui ai alors dit : « Excusez-moi, êtes-vous M. Harrison ? » Il avait l'air très surpris et a dit : « Oui ». Plein de joie d'avoir été guidé par le Seigneur, je leur ai dit que j'avais une histoire à raconter. J'ai expliqué comment j'avais prié et trouvé leurs affaires, qu'ils avaient seulement récemment remarquée comme manquantes, et comment le Seigneur m'avait dirigée vers leur voiture. Dire qu'ils ont été surpris est un euphémisme. Ils étaient sans

voix, mais acceptèrent avec gratitude le retour de leurs affaires. En les quittant, la femme a crié : « Merci, mais nous ne connaissons même pas votre nom ». Je leur ai dit de ne pas me remercier, mais plutôt de remercier le Seigneur Jésus-Christ pour le retour de leurs biens.

En partant, une joie incroyable m'a envahie, et deux choses me sont venues à l'esprit. Premièrement, l'Écriture dans *Romains 8:14 : « Car tant de personnes sont conduites par l'Esprit de Dieu, elles sont les fils de Dieu »,* et deuxièmement, je pensais à quel point l'amour de Dieu est grand, de prendre soin des biens perdus de ces anciens. Louange à Son Saint Nom ! Son amour, sa miséricorde et sa grâce s'étendent à tous !

LES PARENTS DE RICHARD RECEVANT LE CHRIST

Un jour, j'ai reçu un appel de Peggy, la mère de Richard. Elle a dû aller à l'hôpital pour un contrôle et voulait que je m'occupe de Fred, le père de Richard, pour la journée. Quand je suis arrivé chez eux, Peggy a ouvert la porte et m'a informé que Fred n'était pas de très bonne humeur, mais cela ne m'a pas inquiété. Je suis entré et je l'ai trouvé assis à la table en train de marmonner, et comme il était presque complètement sourd, je l'ai simplement pris par le bras et j'ai dit à haute voix que je l'emmenais sortir pour la journée. Cela a dû le surprendre, car il n'a pas protesté, et bientôt Fred était dans ma voiture et en route vers chez moi.

J'ai essayé de lui parler, mais ça ne s'est pas très bien passé car il ne pouvait tout simplement pas entendre. À ce moment-là, j'ai eu une idée. J'ai emmené Fred dans mon petit bureau et j'ai écrit sur l'écran de l'ordinateur : « Tu peux lire ça ? » Pas de réponse. J'ai zoomé sur l'écran jusqu'à ce que je l'entende enfin dire : « Oui, je peux lire ça ». Ensuite, j'ai écrit que j'avais reçu une lettre de Richard. Cela attira son attention. Puis j'ai écrit que la fille de Richard avait donné son cœur au Seigneur. À ce stade, Fred secouait la tête parce qu'il était athée. J'ai expliqué que c'était une bonne chose qu'elle avait faite et que j'avais fait la même chose il y a longtemps. Après avoir tapé encore quelques vérités évangéliques, j'ai écrit à l'écran : « As-tu déjà donné ton cœur au Seigneur ? » Je n'ai pas du tout été surprise quand il a répondu « Non ».

Audacieusement, j'ai tapé : « Tu veux ? » « Oui », répondit Fred. Totalement stupéfait, je suis allé le voir et je lui ai dit de prier avec moi. J'ai prié la « prière du pécheur », et Fred l'a répétée mot par mot, demandant pardon au Seigneur et de venir dans son cœur. C'était un miracle ! Fred a compris et entendu chaque mot que je prononçais !

Quelque temps plus tard, Peggy a dû subir une opération d'urgence pour un cancer.
Elle avait été mal diagnostiquée pendant des années, et finalement, il était trop tard. Peggy subit l'opération, mais il semblait y avoir peu de chances de guérison. Lors d'une visite à l'hôpital, Peggy m'a attrapé la main et a dit : « Al, j'ai peur ! » Peggy avait l'air très sérieuse, et ce n'était pas le genre de femme qui se laisse facilement effrayer. Elle devait savoir que sa vie touchait à sa fin, et qu'elle n'était tout simplement pas prête. J'ai dit à Peggy : « Oui, c'est effrayant de traverser la vallée de l'ombre de la mort seul. Tu as besoin que le Seigneur Jésus-Christ te tienne la main ! » Après cela, Peggy prit elle aussi la « prière du pécheur » et reçut le Christ. La peur l'a quittée et trois jours plus tard, elle est décédée.

Pendant ce temps, Fred logeait chez nous. Un soir, nous avons eu une étude biblique, et j'ai demandé à Fred de lire *Jean chapitre 3*. Il se sentit très honoré et commença à lire. Arrivé au verset *16 : Car Dieu aimait tant le monde qu'il donna son Fils unigendré, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais ait la vie* éternelle, Fred se mit à pleurer. La parole de Dieu avait enfin fait son chemin ! Loué soit le Seigneur !

Richard arriva quelques semaines plus tard et ramena son père en Suisse avec lui, où, après seulement quelques semaines, il décéda. J'avais stocké quelques meubles de Peggy et Fred chez moi. J'ai demandé à Richard ce qu'il voulait que je fasse de leurs affaires. Il m'a dit que je pouvais tout avoir. Je me suis senti obligé de dire à Richard que certains meubles valaient beaucoup d'argent. Richard a simplement dit : « J'ai Jésus, je n'ai pas besoin d'argent ! » Ce fut une vraie bénédiction pour nous, et j'ai pu vendre la plupart des meubles anciens à un bon prix.

Une chose intéressante que j'ai découverte est une vieille montre de poche qui m'avait appartenu. Fred m'avait un jour offert pas mal d'argent pour cela, mais comme cela comptait beaucoup pour lui, je le lui avais offert en cadeau. Non seulement je l'ai récupéré, mais il y en avait plus de 30 dans la même boîte. J'ai fini par en échanger certaines contre une moto.

AVOIR DES JUMEAUX

Un jour, nous avons rassemblé la famille car nous avions une annonce très spéciale à faire. Nous venions d'apprendre que nous attendions des jumeaux ! Nous étions tellement excités, et je ne pouvais pas cacher mes émotions. Les jumeaux sont nés en mai 2002, et nous les avons nommés Stephanie et Joshua. Pas sans défi. Stephanie est née la première sans problème, mais Joshua est né plus de deux heures plus tard et ne respirait plus.

Le médecin arriva en courant, prit Joshua et le posa sur une table proche. Le masque à oxygène sortit, et le médecin s'exclama qu'il devait lui donner la vie. J'ai été déçu de cela ! Le même gars qui tue un bébé par avortement le matin puis veut jouer à Dieu l'après-midi. Nous nous sommes évidemment opposés. Après quelques minutes sans signe de vie, la sage-femme, qui savait que j'étais chrétienne, m'a regardée, très inquiète et inquiète, elle a dit « Je pense que tu devrais prier ! » J'ai prié, et aussitôt un beau cri de pleurs est sorti de Josué. Loué soit le Seigneur ! J'avais toujours eu l'impression qu'il manquait quelqu'un autour de notre grande table à manger, mais après leur arrivée, j'ai su que notre famille était désormais complète.

CRÉATION D'UNE ENTREPRISE

Quand Christine avait presque 16 ans, nous avons pensé qu'il était temps de réfléchir à son avenir. J'ai donc fini par lancer une petite entreprise où elle pouvait aider dans la boutique, tout en suivant quelques cours par correspondance en même temps. Cela s'est très bien passé. L'interaction avec le public et les cours qu'elle a suivis l'ont aidée à devenir une véritable femme d'affaires. L'entreprise s'appelait

KNIFE SHOP, et elle est devenue une très bonne et bien structurée, qui fonctionne toujours avec succès dix ans après ma vente.

MIRACLE DE LA CLÉ DE MOTO VOLÉE

En face de notre boutique se trouvait un restaurant où je garais ma moto. Le propriétaire venait souvent dans ma boutique juste pour faire des remarques sarcastiques sur ma foi en Dieu. Un après-midi, je voulais rentrer tôt, mais je n'ai pas trouvé la clé de ma moto. J'ai cherché partout et j'ai fini par sortir vers la moto, et là je me suis souvenu que j'avais laissé la clé dans le contact. Mais il n'était plus là ; Quelqu'un avait volé ma clé ! Cela m'a beaucoup déconcerté, car la moto avait un système d'allumage très compliqué et une clé de remplacement était pratiquement impossible. Je suis retourné à ma boutique, où j'ai prié désespérément et demandé au Seigneur de me montrer où se trouvait la clé ! Je n'ai même pas envisagé l'impossibilité naturelle de ma demande et j'ai simplement descendu le centre commercial vers la rue principale, à la recherche de ma clé. Au bout du centre commercial se trouvait une grande porte roulante, entre deux piliers. Sans même réfléchir, je me suis simplement penché au pilier de gauche pour voir si ma clé était là. C'était le cas ! Loué soit le Seigneur ! Par la suite, j'ai réalisé que j'avais prié pour l'impossible, mais avec Dieu, tout est possible ! J'ai été témoin de ce miracle pour la première fois auprès du propriétaire du restaurant. Je lui ai dit que le Seigneur m'avait montré où était ma clé et qu'Il pouvait aussi me dire qui l'avait prise. L'homme avait l'air un peu choqué. Je lui ai alors dit que je n'avais pas besoin de savoir qui l'avait prise, même si je soupçonnais que c'était lui qui l'avait prise. Peu après cet incident, le restaurant a fermé et sa femme l'a quitté. Très triste à entendre !

DIEU FAIT UN CHEMIN

Une fois, nous avions un homme en déclin dans l'Église qui est ensuite parti en Australie. Les choses se sont avérées pires pour lui en Australie, alors il nous a contactés pour demander de l'aide et une visite. Je n'avais pas vraiment envie de voyager en Australie et, à la place, j'ai envoyé un autre frère de l'Église là-bas. Peu de choses ont été accomplies. Je me

suis senti un peu coupable de ne pas y être allé et, donc, quelque temps plus tard, j'ai décidé de faire un court voyage de sensibilisation en Australie. J'ai invité un autre frère d'une autre église à me rejoindre. Ne sachant pas où le Seigneur voudrait me conduire, nous avons voyagé en voiture entre Sydney et Brisbane.

Juste après Coffs Harbour, j'ai eu envie de rendre visite à Jack Lehmann à Woolgoolga, un homme que j'ai visité pendant mes jours de célibataire. Il était très heureux de me voir et nous a proposé un lit dans sa grande maison ancienne, où il vivait seul. Il tira les couvertures du lit d'amis, pour découvrir un rat en décomposition. Peu importe, il y avait une autre pièce. Un petit lit et un matelas par terre, plus une énorme araignée. Jack l'a vaporisé et a frappé l'araignée avec un bâton. Enfin, nous pouvions dormir, pensai-je. Mon compagnon de voyage avait une façon inhabituelle de « ronfler ». J'ai ri au milieu de la nuit et je me suis dit : « Comment sa femme a-t-elle pu gérer ça ? » En y repensant, il m'est venu à l'esprit qu'elle devait l'aimer.

Le matin, Jack a dit qu'il avait une réunion d'église et que je pouvais aussi bien prêcher. J'étais totalement surpris et pas préparé. Jack avait aménagé une pièce annexe en petite église. J'ai prêché le *1. Corinthiens 15* qui explique que tout doit être selon la Parole. Après la réunion, nous avons pris un petit déjeuner ensemble, et c'est alors qu'une jeune famille est venue me voir. Le mari a dit que c'était un miracle d'être là car il devait normalement toujours travailler le dimanche. Puis il m'a demandé s'il pouvait être baptisé. Cela m'a pris par surprise. Je n'ai pas mentionné le baptême dans mon sermon. Jack ne pensait pas qu'il était nécessaire de passer par le baptême dans l'eau et ne le prêchait donc jamais. J'ai levé la main et annoncé que nous allions faire un baptême après le déjeuner. Alors que nous marchions tous vers l'étang de la ville, j'avais l'impression d'être portée par des anges. Tout le monde nous suivait et le vieux Jack était tellement bouletté qu'il n'a rien pu dire. Il nous a juste suivis sur son quad. Il ne savait pas quoi dire après le baptême. Peut-être par embarras, il a dit « Maintenant la ville boit de l'eau bénite ».

Après mon retour en Nouvelle-Zélande, j'ai été submergé de lettres de Jack. Il a dit que ce n'est pas l'eau qui enlève le péché, mais le sang de Jésus-Christ. J'étais entièrement d'accord, mais malgré cela, c'est un commandement d'être baptisé au nom de Jésus-Christ ! La réticence de Jack à se faire baptiser résultait de son opposition au faux enseignement catholique selon lequel le baptême dans l'Église catholique sauve l'âme.

RIEN PAR HASARD

Lors d'un de mes nombreux voyages d'affaires, j'ai réservé une place dans un train en Allemagne. Je quittai mon siège réservé un instant, et à mon retour, une vieille dame y était assise. Que devrais-je faire ? Dois-je insister et dire à la vieille dame de partir, ou devrais-je m'asseoir ailleurs ? Il y avait un siège libre à côté d'une femme musulmane. J'ai choisi de rester là. Après avoir été témoin de cette femme pendant un bon moment, elle dut quitter le train. Elle avait l'air très touchée, m'a attrapé le bras et m'a supplié de prier pour elle et sa famille. J'ai alors compris que le changement de siège était ordonné par Dieu. Il est bon de se tourner d'abord vers le Seigneur, puis vers nos droits.

LAISSER LE SAINT-ESPRIT GUIDER

Un matin, un vieil homme est arrivé à notre boutique, l'air très perdu et malheureux. Christine lui a brièvement parlé et a découvert qu'il avait 79 ans et venait de prendre sa retraite de son emploi de vendeur immobilier. Après son départ de la boutique, Christine a estimé qu'elle aurait dû l'inviter à l'église. Elle pria pour avoir une autre occasion de voir ce vieil homme. Le lendemain, Christine marchait dans la rue lorsqu'elle l'a vu s'approcher d'elle. Elle remercia le Seigneur d'avoir exaucé sa prière puis lui offrit rapidement une carte avec une invitation à venir à l'église. Il était très perplexe face à l'invitation, mais il est finalement venu à l'église un dimanche, puis à nouveau la semaine suivante, puis la suivante. Bientôt, il devint sérieux à propos de servir le Seigneur, et je le baptisai dans une rivière très froide. Bert et moi avons passé de nombreux moments merveilleux de fraternité ensemble, et c'était merveilleux de le voir grandir dans le Seigneur. Il a subi de nombreuses persécutions de la part de sa femme. Ils vivaient sur la même propriété

mais Bert n'était pas autorisé à entrer dans la maison et vivait dans une caravane. Elle essayait de l'empêcher de venir à l'église, même violemment. J'ai demandé à Bert ce qui s'était passé, car ils devaient s'aimer quand ils se sont mariés. Il m'a dit qu'elle était une bonne épouse et qu'ils vivaient dans une ferme. Un jour, une femme étrangère a tenu une réunion dans leur salle communautaire, à laquelle la femme de Bert a assisté. C'est à ce moment-là que tout a changé. L'endoctrinement par une influence féministe diabolique a ruiné leur mariage. Après 11 ans, à l'âge de 90 ans, Bert est rentré chez lui pour être auprès du Seigneur.

Nous avions souvent des visiteurs à l'église, qui m'étaient inconnus. L'un d'eux s'est plaint après l'église que quelqu'un m'avait raconté tous les problèmes de sa vie, parce que j'avais prêché à ce sujet. Je n'avais jamais rencontré cet homme auparavant, ni rien entendu ni su à son sujet. Le Seigneur sait tout et peut nous inspirer simplement à dire ce qui est juste.

À une autre occasion, un homme des Philippines y assista. Après l'église, j'ai remarqué qu'il errait, l'air un peu bouleversé. Je suis allé vers lui et j'ai essayé de lui dire quelque chose d'encourageant. Tout ce que j'ai dit, c'est que, peu importe comment les choses se passaient, le soleil se lèverait à nouveau le lendemain, malgré les problèmes. Je ne savais pas que ces simples mots avaient eu un grand impact sur lui. Trois semaines plus tard, l'homme m'a avoué qu'il prévoyait de mettre fin à ses jours ce dimanche-après-midi, mais d'une manière ou d'une autre, la parole que j'avais prononcée lui a servi et il a continué sa vie. Il est important d'être sensible à la conduite du Saint-Esprit. Il y a toujours un mot pour la saison. *Romains 8:14 Bible amplifiée Car tous ceux qui se laissent guider par l'Esprit de Dieu sont les fils de Dieu.*

ALBERT DONNANT SON CŒUR AU SEIGNEUR

Avoir une grande famille rendait un peu plus difficile d'avoir un moment tranquille seul. Même la salle de bain n'était pas un refuge sûr. Les enfants frappaient toujours à la porte en voulant quelque chose. Une nuit, j'étais dans ma chambre en train de profiter d'un moment de calme, quand un des enfants a frappé à ma porte. Je me suis contenté de crier

: « Va-t'en ! » Encore un coup à la porte et encore une fois j'ai crié : « Va-t'en ! » Sans arrêt, les coups à la porte ont continué pour la troisième fois. Cette fois, j'ai sauté et ouvert la porte brutalement en criant : « Qu'est-ce que tu veux ! » C'était Albert. Il a dit qu'il voulait donner son cœur au Seigneur ! Je me suis immédiatement senti coupable d'avoir été bourru à propos des coups, mais au moins je savais qu'Albert était sérieux dans sa décision. C'est ce qu'on appellerait « appuyer sur l'intérieur ». Nous nous sommes mis à genoux et avons prié ensemble, et peu après, il a aussi été baptisé. Loué soit le Seigneur !

FEU DU SAINT-ESPRIT DANS LA CHAMBRE DES ENFANTS

Une autre fois, Elanah avait quelques questions et était allée dans la chambre de Christine pour lui parler. Elanah avait écouté un sermon que j'ai prêché à Singapour, où j'ai mentionné des moutons et des chèvres. Elanah avait ses propres chèvres et les adorait beaucoup. Elle a dû se vexer d'un exemple que j'avais donné.

Christine expliqua les choses à Elanah, et après avoir discuté un moment, elles commencèrent à prier ensemble, quand soudain, la présence du Seigneur descendit dans la pièce. Ils commencèrent tous deux à se réjouir bruyamment, ce qui attira l'attention de Melanie, qui entra ensuite dans la pièce. Immédiatement, le Saint-Esprit tomba aussi sur Mélanie. Alors que le tumulte s'intensifiait, Sharon est également entrée dans la pièce et a été affectée de la même manière. Susanna et enfin la voisine, Emma, qui logeait chez nous, sont également entrées dans la chambre et ont immédiatement été placées sous la même onction. Ils ne pouvaient s'empêcher de vénérer et louer le Seigneur. Melanie reçut le Saint-Esprit cette nuit-là. C'était la première fois qu'elle n'était pas intimidée par Satan et lui disait simplement de prendre du retard au nom de Jésus. Nous ne savions pas que quelque chose se passait jusqu'à ce que Samuel vienne dans notre chambre à l'étage et dise qu'il se passait quelque chose avec les filles. Nous lui avons demandé ce qu'il voulait dire. Il a dit qu'ils criaient tous et parlaient dans des langues étranges, mais qu'ils semblaient heureux ! Nous avons dit : « Ne vous inquiétez pas, ils vont très bien ». Bien sûr, après un

moment, nous nous sommes tous rassemblés dans la salle familiale pour continuer à louer Dieu pour ce qu'Il avait fait.

UNE MERVEILLEUSE RÉUNION À LA MAISON

À une autre occasion, nous avons eu une réunion à domicile, et j'ai décidé de demander à tous les présents de commenter un moment de leur vie où ils savaient que Dieu leur avait parlé. Au début, j'allais demander aux gens de témoigner sur le moment où ils avaient reçu le Saint-Esprit, mais ensuite j'ai pensé qu'il y en avait peut-être pas mal qui n'avaient jamais vécu cette expérience. Au fur et à mesure que nous parcourions la salle, de nombreux témoignages charmants nous ont été partagés. Même notre amie Sue, très discrète, a partagé un témoignage émouvant. Quand elle était jeune et rentrait de l'école, une voix lui a dit de ne pas rentrer chez elle. Un peu effrayée, elle s'est enfuie chez le voisin, où elle a appris plus tard que son père était mort à l'intérieur. Puis elle confia que la même voix lui avait parlé à nouveau lorsqu'elle avait rencontré Bronwyn. La voix a dit « Je veux que tu sois comme elle ».

Après avoir partagé des témoignages, soudain le Seigneur Lui-même est apparu, et Sa présence était très visible. J'ai fait le tour et prié pour chacun. Tout le monde a été touché. Nos cinq plus jeunes enfants ont été très émus par cette expérience spirituelle et ont voulu donner leur cœur au Seigneur et être baptisés. Le Seigneur commence à agir dans nos vies bien avant que nous ne Le connaissions vraiment. Loué soit son nom saint !

PUIS SOUDAIN, JÉSUS EST VENU

Au fil des années, Bronwyn et moi avons commencé la communion dans l'Église à plusieurs reprises. Chaque fois que des choses se passaient et que de nouvelles personnes arrivaient à l'Église, des ennuis se préparaient. Les ennuis venaient sous la forme de religieux zélés qui, lorsqu'ils apprenaient notre fraternité, venaient simplement pour bouleverser les choses avec leur esprit religieux et leurs manières autoritaires. Après que notre fraternité ait été perturbée à plusieurs reprises, j'ai commencé à prendre position. Je ne voulais pas agir

comme un pasteur autoproclamé, car je me sens simplement un frère en Christ, essayant d'encourager les autres dans leur voie de foi. Néanmoins, j'ai réuni tous les frères pour une réunion. Je leur ai dit que, pour le bien de l'ordre de l'Église, nous devrions avoir un pasteur. J'ai demandé si quelqu'un se sentait appelé ou si nous devrions prier et demander à Dieu d'en envoyer un. Ils ont tous voté à l'unanimité pour moi. Cela m'a donné un peu plus de confiance, assez pour ne pas être facilement écrasé. Malgré cela, l'un de ces fanatiques religieux a réussi à faire fuir certaines personnes. Cela n'a pas duré. Au bout d'un moment, certains ont quitté, d'autres sont partis, et ce qui restait est revenu à notre communauté.

Un soir, Christine et Melanie sont venues dans notre chambre et pouvaient à peine parler, trop excitées. J'ai tout de suite su qu'ils avaient été avec le Seigneur. Au bout d'un moment, ils ont réussi à nous dire que le Seigneur leur avait parlé. Je lui ai demandé ce qu'Il avait dit, et finalement, ils ont réussi à parler et nous ont dit que le Seigneur avait donné à Christine un mot de prophétie disant qu'Il viendrait d'une manière spéciale à notre réunion du dimanche.

Puis dimanche matin, un bon ami et pasteur est venu me rendre visite. J'étais content, car je ne me sentais pas bien et je n'avais rien à prêcher. Cependant, après le service de chant, le pasteur invité m'a désigné du doigt et a indiqué qu'il n'allait pas prêcher. Finalement, je suis monté et j'ai simplement parlé du « Notre Père ». C'était très sec et à la fin de la réunion, j'ai dit que nous chanterions une chanson puis nous fermerions en prière. Ne pas se sentir bien était une chose, ne pas se sentir inspiré en était une autre. Personne dans la congrégation ne semblait enthousiaste. Malgré cela, j'ai pris la guitare et commencé à gratter. Tout à coup, le Saint-Esprit est tombé sur tout le monde ! Les gens criaient, hurlaient, tombaient à genoux et priaient. Quelle visite puissante ! Pas de charisme, pas de grand discours, juste le Seigneur venu faire sentir Sa présence. Après la réunion, un croyant pentecôtiste a déclaré qu'il n'avait jamais rien vécu de tel. Pas de vérification, juste comme si quelqu'un allumait la lumière. Un autre m'a dit qu'il avait toujours désiré participer à l'une de ces grandes réunions de réveil des années 1950. Il

a alors dit qu'il l'avait maintenant vécue. Un autre jeune homme qui ne croyait pas en Dieu a avoué qu'il sait désormais qu'il existe un Dieu. Il a été baptisé quelques semaines plus tard. Loué soit le Seigneur ! Il est toujours présent, que nous le ressentions ou non. Amen. C'était l'accomplissement de la prophétie de Christine !

DIEU QUI AVANCE DANS LES ALPES SUISSES

Au fil des années, j'ai souvent rendu visite à mes parents en Suisse et ces visites ressemblaient plus à un voyage missionnaire qu'à des vacances. Lors d'un de ces voyages, j'ai rendu visite à un agriculteur de montagne et, comme c'était l'été, lui et sa famille ont séjourné dans les Alpes dans une cabane de montagne. Nous allions juste aller nous promener, quand sa femme nous a appelés et a dit que leur fille était tombée très malade. La fillette avait une très forte fièvre et était presque inconsciente. Les deux parents regardaient, choqués, ne sachant que faire, car l'hôpital était très loin. Je leur ai demandé s'ils croyaient que le Seigneur pouvait guérir la fillette, ce à quoi ils ont répondu que oui. Puis je leur ai demandé s'ils avaient prié pour elle. Ils ne l'avaient pas fait, mais le père m'a alors demandé de prier. J'ai posé ma main sur elle et j'ai simplement demandé au Seigneur de la guérir. Puis je lui ai dit : « Ton papa et moi allons aller nous promener et quand nous reviendrons, tu iras mieux ».

Nous sommes revenus après quelques heures et la fille était totalement guérie. Plus tard, j'ai conduit environ trois heures jusqu'à chez ma sœur, où je logeais. À mon arrivée, ma sœur m'a dit que j'avais urgemment besoin de contacter l'agriculteur de la montagne. J'ai attendu le lendemain, car il était déjà tard dans la nuit. Quand j'ai appelé, ils m'ont dit que leur autre fille était aussi tombée malade avec les mêmes symptômes, mais qu'ils l'ont finalement emmenée à l'hôpital, où ils ont diagnostiqué que la maladie était une méningite. Ce fermier a été témoin de la guérison auprès d'autres agriculteurs, ce qui m'a ouvert la porte pour partager davantage l'Évangile du Seigneur Jésus-Christ. L'année suivante, j'y suis retourné, mais cette fois, j'ai pu tenir une réunion avec pas mal d'agriculteurs de la montagne. Le lendemain, en quittant les montagnes, j'ai vu deux hommes dans un paddock. J'ai arrêté la voiture

et ils sont venus vers moi. C'étaient deux des hommes qui avaient assisté à la réunion. Je leur ai demandé comment ils allaient. L'un disait que son ami, l'autre homme, n'allait pas du tout bien. Il était malade depuis très longtemps et ne trouvait aucun soulagement. J'ai prié pour lui là, sur la piste, et je lui ai dit au revoir. Un an plus tard, j'ai de nouveau visité ce lieu montagneux. En montant, j'ai vu un homme dans un paddock et quand je me suis arrêté, il est venu vers moi. C'était le même homme pour qui j'avais prié l'année précédente. La toute première chose qu'il a dite, c'est que nous étions exactement au même endroit que l'année précédente quand j'avais prié pour lui et qu'il n'était plus tombé malade depuis. Loué soit le Seigneur !

LA MORT DE MA PETITE SŒUR

Un jour, nous avons reçu un appel téléphonique nous informant que ma sœur cadette, Beatrice, souffrait d'une tumeur au cerveau. Béatrice voulait pouvoir rester à la maison, mais à présent elle avait besoin de soins à plein temps. Son mari et ses deux fils n'ont pas pu prendre de congé pour s'occuper d'elle, alors nous avons décidé que Christine devait aller aider. Je suis aussi allé là-bas pour rendre visite à ma sœur et à ma famille. Un jour, le mari de ma sœur m'a appelé et voulait me voir d'urgence. Il voulait que je fasse quelque chose qui enlèverait la peur de ma sœur. J'ai dû lui dire que seul le Seigneur peut aider quelqu'un dans cette situation. Néanmoins, je suis allé parler à ma sœur, et elle a prié la « prière du pécheur » avec moi, et la peur l'a quittée. Christine a aussi vécu de nombreux moments spéciaux avec elle, car elle s'asseyait à son chevet la plupart du temps. Le Seigneur annonça à Christine quel jour Béatrice allait mourir, afin qu'elle puisse s'y préparer. Il a aussi permis à Christine de voir ma sœur parler à l'autre dimension, disant qu'elle arrivait dans peu de temps. Béatrice avait la paix et mourut le jour où le Seigneur avait dit à Christine. Pendant tous ces mois, Christine n'a pas gagné d'argent, mais le Seigneur a miraculeusement pourvu à ses besoins. Après les funérailles, une femme que Christine ne connaissait même pas est venue lui remettre une enveloppe disant : « Ouvre ça chez toi, le Seigneur m'a dit de te la donner. » Il y avait pas mal d'argent dans l'enveloppe. Je crois sincèrement que si l'on est aux

affaires du Seigneur, alors Il pourvoira aussi ! J'ai moi-même vécu cela de nombreuses fois, donc je n'ai jamais compris que des gens mendient de l'argent, prétendant en avoir besoin pour accomplir l'œuvre du Seigneur. Le Seigneur pourvoira toujours à nos besoins. Si c'est Lui qui nous envoie quelque part, alors Il ouvrira aussi un chemin pour cela.

MINISTÈRE EN PRISON

Pendant plusieurs années, le Seigneur m'a ouvert la porte pour faire du ministère en prison. Avant d'obtenir l'autorisation, j'ai été interrogé par trois aumôniers de prison. Comme ils étaient catholiques, ils m'ont interrogé sur la façon dont je baptisais. Dieu m'a donné la sagesse, et après avoir d'abord partagé quelques témoignages avec eux, j'ai pu leur expliquer pourquoi je croyais ce que je croyais à propos du baptême. Je leur ai dit que si je croyais que Pierre, le jour de la Pentecôte et plein du Saint-Esprit, avait désobéi au commandement du Seigneur de baptiser au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, alors je ne pourrais croire rien d'autre de ce qu'il avait dit. Je leur ai alors dit que je croyais cependant que Pierre avait une révélation sur ce qu'était ce nom, le Seigneur Jésus-Christ ! Il n'y eut plus de disputes, et j'étais libre de mener des études bibliques en prison. Finalement, j'ai eu l'opportunité de baptiser douze prisonniers au milieu de la cour, dans une piscine gonflable, et j'ai aussi eu l'occasion de m'adresser à de nombreux prisonniers venus assister à l'événement. Un des frères que j'ai baptisés s'appelait Joseph. Il avait alors 33 ans et avait passé la moitié de sa vie en prison. Peu de temps après, Joseph a été libéré de prison, et nous partageons la communion depuis. L'Esprit de Dieu change les gens !

RÊVE SPIRITUEL POUR OBTENIR UNE RÉPONSE

Au fil des années, j'ai souvent été troublé par les personnes religieuses. Un point de discorde était que certaines personnes qualifiaient l'expérience dont un croyant avait besoin de croire simplement à la Parole. Bien que croire que la Parole soit la bonne chose à faire, je crois aussi que nous devons rencontrer et accepter Jésus-Christ personnellement, et faire vivre la Parole par le Saint-Esprit. Ce serait la preuve d'avoir reçu le Saint-Esprit. J'ai souvent pensé que j'aurais aimé demander à un homme

de Dieu de m'expliquer cela. Comme cela me troublait beaucoup, le Seigneur fut très clément envers moi et me donna un rêve. Presque un paradoxe, car ceux qui me dérangeaient citaient William Branham.

Dans mon rêve, j'étais assis sur un tabouret de bar, et à côté de moi était assis le frère Branham. Au début, j'ai pleuré et essayé d'expliquer mes larmes, disant que je pleurais parce que la grâce de Dieu me permettait de lui parler, puisqu'il était déjà décédé. Il ne prononça jamais un mot, mais l'expression sur son visage et ses yeux en disait long. Puis j'ai posé la question que j'avais à propos du « symbole » : est-ce la Parole ou le Saint-Esprit ? Encore une fois, il y avait une expression si merveilleuse sur son visage et ses yeux que je n'avais absolument aucun doute qu'il comprenait exactement ce que je voulais dire et ce qui me troublait. Pourtant, sans un mot, il saisit un grand bloc de glace et le tint au-dessus d'une bouteille. Peu à peu, la glace commença à fondre, et l'eau coula dans la bouteille. Je n'avais pas besoin de mots ! J'ai su tout de suite la réponse à ma question. La Parole, la glace solide, ne pouvait pénétrer dans un récipient que lorsqu'il était dans l'état du Saint-Esprit, de l'eau liquide. Le Verbe est devenu Esprit, pour qu'il puisse entrer dans le réceptacle, toi et moi. La glace et l'eau sont le même élément, mais dans des états différents. C'est presque hilarant de penser que Dieu m'a donné cette réponse en réponse aux personnes qui m'ont tourmenté avec leurs déclarations hérétiques et parlé de leur prophète.

L'ENNEMI AU SEIN DE L'ÉGLISE

Les défis que je rencontrais dans la vie semblaient moins naturels, mais plus spirituels. À l'époque des apôtres, il y avait de nombreux faux frères et ministres dans l'Église. Je dirais que la situation est pire aujourd'hui concernant les faux frères et ministres qu'elle ne l'était dans l'Église primitive. Bien sûr, étant moi-même dans un rôle d'Église, je ne voulais pas accuser qui que ce soit d'être faux. Cela m'a beaucoup blessé. Il est arrivé plusieurs fois que des religieux zélés viennent dans notre Église, apportant avec eux leurs interprétations religieuses fortes des croyances. Il ne fallait généralement pas longtemps avant que l'atmosphère douce ne change, et il était assez difficile de déterminer le

problème. Lors d'une de ces occasions, j'ai commencé à être assez stressé, ne sachant pas exactement contre quoi je me battais. J'ai cherché le Seigneur à ce sujet, et Il m'a montré la réponse.

Une nuit, j'étais allongé sur mon lit, encore troublé par la situation dans l'Église, quand soudain l'histoire biblique de Naboth, Jézabel et Ab m'est venue à l'esprit. Il m'a immédiatement montré que quelqu'un voulait mon vignoble et que c'était l'esprit contre lequel je devais me battre. Heureuse, je me suis couchée, pour me réveiller vers 2h du matin. J'ai décidé d'écouter la Bible sur mon iPod, que j'avais réglé sur une sélection aléatoire. La toute première chose qui a été diffusée était l'histoire de Naboth ! Dieu confirme Sa Parole ! À partir de ce moment, la situation dans l'Église changea, car cet esprit maléfique avait été démasqué. Ce ne sont pas les gens eux-mêmes, mais l'esprit qui veut semer la discorde parmi les frères. Tout ministère, tout évangile qui enseigne que nous avons désormais besoin de plus que ce que le Christ avait sur Calvaire, est une hérésie. L'apôtre Paul déclara même en

Galates 1:8-9 8 Mais bien que nous, ou un ange du ciel, prêchons un autre évangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit maudit. 9 Comme nous l'avons dit plus tôt, je le dis encore maintenant : Si quelqu'un prêche un autre évangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit maudit.

MIRACLE DE GUÉRISON DU CANCER

Le fermier, M. Richard Smith, qui nous avait vendu la terre de nombreuses années auparavant, avait toujours été si gentil et serviable envers notre famille. Plusieurs de nos enfants avaient pu l'aider à la ferme, et il leur avait donné des veaux et d'autres choses. Une fois, l'un de nos garçons est rentré chez lui très bouleversé car il venait d'apprendre que le fermier avait été diagnostiqué d'un cancer en phase terminale. Il s'est aggravé progressivement et a dû s'occuper de la ferme, se débarrassant de tous les animaux, même des poules. Il était très malade et avait tellement perdu du poids qu'il ressemblait à un squelette. Mon fils Joseph m'a dit que le fermier vendait un fusil, alors j'ai décidé d'aller le voir à ce sujet. Ce fut un choc de le voir si faible, malade et dans une telle douleur. Quand je lui ai demandé combien il

voulait pour le fusil, il a répondu qu'il n'avait plus besoin d'argent et que je pouvais lui donner ce que je voulais. Il m'a ensuite dit que le médecin ne lui avait laissé que deux semaines de plus à vivre, mais qu'il ne pensait pas pouvoir tenir aussi longtemps. Ce fut une visite triste, surtout qu'il a dit : « Il n'y a rien que personne puisse faire ». À cela, j'ai répondu que la seule chose que je connaissais, c'était les choses du Seigneur et de prier. À cela, il est devenu un peu nerveux et a décidé qu'il était temps pour moi de partir. En partant, je lui ai dit que s'il voulait un jour parler ou prier avec moi, il pouvait me contacter à tout moment, jour ou nuit.

Je n'étais chez moi que depuis une heure et demie quand le téléphone a sonné. C'était le fermier, et il voulait me parler. Immédiatement, je suis retourné le voir. Nous nous sommes assis, et il a commencé à m'expliquer comment les douleurs devenaient de plus en plus intenses et beaucoup plus vives. Il me parlait comme on parle à un médecin. Comme je ne suis pas médecin, je ne pouvais lui parler que de ce que je savais, alors j'ai commencé à lui parler du Seigneur et de ce que dit la Parole de Dieu. *Marc 16:14-20* ***14*** *Puis il apparut aux onze alors qu'ils étaient assis à la viande, et les réprimanda par leur incrédulité et leur dureté de cœur, car ils ne croyaient pas à ceux qui l'avaient vu après sa ressuscitation.* ***15*** *Et il leur dit : Allez dans le monde entier, et prêchez l'Évangile à toute créature.* ***16*** *Celui qui croit et est baptisé sera sauvé ; mais celui qui ne croit pas sera damné.* ***17*** *Et ces signes suivront ceux qui croient ; En mon nom ils chasseront les démons ; ils parleront avec de nouvelles langues ;* ***18*** *ils prendront des serpents ; et s'ils boivent quelque chose de mortel, cela ne leur fera pas de mal ; ils poseront les mains sur les malades, et ils se rétabliront.*

J'ai expliqué que la croissance avait une vie qui ne venait pas de Dieu, mais qu'un esprit maléfique donnait la vie au cancer. Je lui ai alors dit que la Bible dit que nous pouvons chasser les démons et poser la main sur les malades, et qu'ils guériront. J'ai alors dit qu'il devait avoir foi, et il m'a assuré qu'il en avait une. J'ai posé ma main sur lui et j'ai commencé à prier. D'abord, j'ai demandé au Seigneur de lui pardonner ses péchés, et je les ai commis sous le sang de Jésus-Christ. Puis j'ai prié contre cet esprit démoniaque du cancer. J'ai dit au diable de partir au nom du

Seigneur Jésus-Christ ! Environ une minute après la prière, le fermier s'est exclamé que les douleurs disparaissaient. C'était merveilleux, alors je l'ai encouragé à tenir bon et à croire, peu importe comment les sentiments peuvent changer. À ma grande surprise, il m'a alors demandé combien j'avais facturé pour cette visite ! Bien sûr, il n'y avait pas de frais. Nous avons reçu librement, et nous donnons librement !

À l'insu du fermier, d'autres chrétiens priaient aussi pour lui. Le lundi suivant, le fermier s'est rendu chez le médecin pour un examen. Il n'y avait aucun cancer à découvrir ! Le médecin était très perplexe et l'a envoyé consulter un autre médecin, qui a confirmé que le cancer avait disparu. Loué soit le Seigneur ! Je lui ai rendu visite quelques mois plus tard et je l'ai à peine reconnu, car il avait repris beaucoup de poids et avait l'air en forme. Il avait 85 ans au moment de sa guérison et est décédé de causes naturelles dans une maison de retraite à l'âge de 90 ans. Toutes les guérisons ne se font pas instantanément. Croyez simplement jusqu'à ce que cela se manifeste. Confesse la vérité, car Il est le Grand Prêtre de notre confession.

GUÉRISON MIRACULEUSE DE LA PARALYSIE ET DES BLESSURES AU DOS

C'était juste avant Noël 2017 quand, après avoir joué au tennis, j'ai commencé à avoir d'incroyables douleurs au dos. Aucun antidouleur ne m'a soulagé. Il n'y avait pas une seule position où je pouvais m'asseoir, me tenir debout ou m'allonger sans douleurs terribles. Bien sûr, j'ai prié pour un soulagement, mais la douleur a continué. J'ai prié et essayé d'avoir la foi pour être guérie. Rien ne semblait aider.

Finalement, après Noël, j'ai essayé de trouver de l'aide. Les médecins étaient fermés, alors je suis allé voir un kinésithérapeute. J'ai été massée et traitée tellement que je ne savais plus quelle douleur était la plus forte, la kiné ou mon mal de dos. Après la séance, je me suis relevé et j'ai dû être aidé à ne pas tomber. J'ai eu du mal à marcher, mais j'ai réussi à atteindre ma moto et je suis parti vers la maison. En descendant du vélo, je suis juste tombé. Je n'avais plus de contrôle sur mon pied. Il était impossible que je puisse lever mon pied. Marcher était difficile car

je traînais maintenant mon pied sur moi. Lors de la séance de kiné suivante, je les ai informés de mon pied paralysé. Ils étaient choqués et très inquiets et m'ont conseillé, s'il y avait d'autres changements, d'aller directement au service des urgences de l'hôpital. Ils ont également pris un rendez-vous spécial avec un médecin dans un hôpital privé, spécialisé dans les blessures au dos. Grâce au kiné, j'ai pu prendre un rendez-vous immédiatement. Le médecin m'a examinée et m'a programmé une IRM. Avant d'avoir les résultats, j'ai commencé à aller dans une piscine chaude, essayant d'avoir un soulagement de la douleur et en espérant aussi que cela guérirait mon pied paralysé. Malheureusement, cela n'a pas fonctionné. Je me suis en fait résigné à la possibilité d'être infirme pour le reste de ma vie. Enfin, lorsque les résultats de l'échographie sont devenus disponibles, j'ai eu un autre rendez-vous chez le médecin. En allant chez le médecin, j'ai prié très précisément. Comme je n'ai pas connu de guérison, j'ai pensé que c'était peut-être la volonté de Dieu de suivre un traitement médical.

C'est pourquoi j'ai demandé au Seigneur de parler à travers le médecin et que j'étais prêt à faire tout ce qu'il suggérerait. Et c'était le cas. Le médecin m'a montré l'échographie et m'a dit qu'il n'avait jamais vu quelque chose d'aussi grave auparavant. Cela ne ressemblait pas à Dieu qui me parlait. Il m'a suggéré de subir une opération immédiatement pour que mon pied fonctionne à nouveau minime. Il avait l'air un peu surpris quand j'ai accepté tout de suite. J'avais des rendez-vous avec divers membres du personnel hospitalier et, dix jours plus tard, c'était la date de l'opération.

À l'hôpital, j'étais préparé pour l'opération, y compris les médicaments. Maintenant, je portais une blouse d'opération et j'ai été conduite en fauteuil roulant jusqu'au bloc opératoire. D'abord, l'anesthésiste est venu, a baissé son masque et m'a expliqué ce qu'il allait faire ainsi que la possible douleur dans ma gorge après l'opération. Puis est arrivé le médecin, tout habillé et prêt à opérer. J'ai dû avoir l'air un peu nerveux, car Il m'a tapoté l'épaule et m'a demandé : « Comment tu te sens ? » Instantanément, j'ai dit : « Beaucoup mieux. » Il avait l'air un peu surpris et a recommencé à vérifier ma jambe et mon pied. Puis il m'a demandé

si je pouvais marcher. Je suis descendu du lit et j'ai marché de haut en bas, traînant mon pied. Maintenant, quelque chose de très étrange s'est produit. Soudain, l'atmosphère changea. C'était plutôt serein, spirituel. Le médecin l'a ressenti aussi et a marqué une pause, puis a légèrement incliné la tête sur le côté et, en me regardant droit dans les yeux, il a dit : « Si j'étais toi, j'annulerais l'opération. » Cela ressemblait plutôt à un message de Dieu qui me parlait, et un grand sentiment de soulagement et de joie m'a envahie, et sans hésiter, j'ai annulé l'opération. Après m'être changée, je suis retournée au hall. Les infirmières ont été très surprises de me voir et m'ont demandé : « Qu'as-tu fait ? » Avec un sourire, j'ai répondu : « J'ai prié ». Les infirmières étaient très sympathiques et ont préparé quelque chose à manger pour moi. En attendant la nourriture, j'ai emprunté un téléphone et j'ai appelé ma femme. Elle fut très surprise que tout aille si vite. Une fois que je lui ai dit que je refusais l'opération, elle a éclaté en sanglots. Des larmes de joie et aussi de soulagement de ne pas avoir à m'allaiter pendant les trois prochains mois.

Je suis rentré chez moi, toujours souffrant de chute de pied, mais convaincu que le Seigneur était dans tout cela. Après encore trois jours, je me levai le matin et, loué soit le Seigneur, j'étais parfaitement rétabli. Mon pied a de nouveau fonctionné et toutes les douleurs ont disparu. J'avais déjà reçu une carte de rétablissement des membres du club de tennis, et quand j'ai joué un tournoi de tennis une semaine plus tard, ils étaient totalement incrédules. Avec l'homme, c'est impossible, mais avec Dieu, tout est possible.

SENSIBILISATION AUPRÈS DE VIEUX AMIS DE L'ÎLE DU SUD

Au fil des années, j'ai ressenti l'envie de voyager jusqu'à Invercargill pour rejoindre de vieux amis que j'avais eus durant mon temps de pécheur dans le monde. En particulier, un vieil ami nommé Allan était dans mon cœur. Après plusieurs visites, il se retrouva enfin dans une maison de retraite, attendant de mourir. Allan ne s'intéressait pas aux choses du Seigneur, car il avait été harcelé par des relations aux intentions bonnes mais religieuses. Néanmoins, lors de ma toute dernière visite avant sa mort, je lui ai demandé si je pouvais prier pour lui. À ma grande surprise,

il a accepté. Après avoir prié, il m'a soudainement attrapé le bras et ne voulait pas me lâcher. Puis Allan se mit à prier. Une prière merveilleuse, demandant principalement à Dieu d'être avec moi et de me bénir. Formidable ! Grâce à Allan, j'ai rencontré quelques nouvelles personnes que je visite désormais fréquemment et j'ai pu en témoigner.

De plus, lors de mon long trajet vers le sud, j'ai fait la connaissance de nouvelles personnes à qui témoigner, et à chaque fois vers le sud, je peux leur rendre visite et les encourager dans le Seigneur. Lors d'un de ces voyages vers le sud, je suis arrivé dans une ville où j'avais rencontré un jeune couple il y a de nombreuses années. Aujourd'hui, 45 ans plus tard, j'avais le désir de me revoir. Ce fut une tâche difficile, car je n'ai eu aucun contact avec eux pendant plus de 45 ans. Et non seulement ça, je ne me souvenais même plus de leurs noms. La seule chose dont je me souvenais, c'était la ville où ils vivaient autrefois et un trait inhabituel de la jeune femme. Elle avait deux yeux de couleurs différentes. N'ayant aucune information ni souvenir de leurs noms, j'avais à cœur de les trouver et de leur témoigner de la grâce salvatrice de Jésus-Christ. Malgré l'impossibilité, j'avais une grande confiance que mon désir de leur témoigner venait du Seigneur. *Jérémie 32:27 Voici, je suis le Seigneur, Dieu de toute chair : y a-t-il quelque chose de trop difficile pour moi ? Matthieu 19:26 Mais Jésus les vit et leur dit : Avec les hommes, cela est impossible ; mais avec Dieu, tout est possible.* Je crois sincèrement que tout est possible grâce à Dieu, et donc, avec confiance, j'ai décidé de conduire jusqu'à cette ville et de chercher l'impossible.

Le lendemain matin, je suis allé dans cette ville, sans savoir où chercher. Rien ne s'est passé. Après environ une heure à errer, j'ai décidé de repartir à nouveau. En quittant la ville, mon attention a été attirée par une boutique d'occasion. Je me suis arrêté et suis allé dans cette boutique, regardant quelques objets anciens intéressants. Puis j'ai remarqué la commerçante, qui avait à peu près l'âge de la femme que je cherchais. Je lui ai alors demandé si elle était locale. « Né et élevé » était la réponse. J'ai expliqué que j'avais connu un couple de là-bas, mais la seule chose dont je me souvenais, c'était des yeux inhabituels et de couleur différente de la femme. « Ah, c'est Pat », répondit le

commerçant, « elle travaille au supermarché au bout de la rue ». Content d'avoir cette information, je suis allé dans un supermarché et j'ai demandé à un employé s'il y avait une personne nommée Pat qui y travaillait. La femme m'a alors demandé pourquoi j'avais besoin d'elle. Après quelques explications, la femme m'a révélé que c'était elle que je cherchais. Cela m'a rendu très heureux, et j'ai commencé à lui raconter des choses dont je me souvenais d'eux il y a 45 ans. Cela rendait la femme nerveuse. Elle a dû cacher certaines choses dont je me souvenais. Je lui ai témoigné de ma nouvelle vie en Christ. J'ai proposé de lui envoyer un de mes livres de témoignage, qu'elle a accepté en demandant de l'envoyer à son travail et non à l'adresse de domicile. Quelque chose a dû me toucher, pensai-je. Loué soit le Seigneur ! J'ai vraiment ressenti une fois de plus que « avec Dieu, tout est possible ».

GUÉRI PAR LA RÉVÉLATION

La plupart des chrétiens croient que Dieu est le Guérisseur. Moi aussi, mais je crois aussi que la guérison prend différentes formes et de différentes manières. Parfois, c'est en allant chez un médecin, d'autres fois par la prière, et parfois en chassant un démon. J'ai vécu une expérience lors d'un de ces voyages dans l'île du Sud qui s'est simplement faite découvrir une vérité bien connue. Pendant des jours, j'ai souffert de douleurs abdominales. Au début, je pensais que c'était dû à un trop gros aliment du mauvais aliment, alors j'ai changé mon alimentation. Les choses n'ont fait qu'empirer. J'ai appelé ma femme et lui ai parlé de mes problèmes. Elle m'a suggéré d'aller voir un médecin, mais c'était la dernière chose que je voulais faire. En touchant mon ventre, j'ai réussi à localiser et localiser d'où venait la douleur. À ma grande surprise, j'ai trouvé une grosse bosse enflée qui était très douloureuse au toucher. J'étais assez inquiet et je me demandais quoi faire, quand soudain, la révélation m'a frappé. et j'étais submergé par l'amour de Dieu pour moi. Son amour pour moi est devenu si réel à ce moment-là que j'ai commencé à louer le Seigneur et à Le remercier pour son amour. Instantanément, la douleur disparut et la bosse disparut. J'étais complètement guéri ! Ne doutez jamais de l'amour de Dieu !

CONCLUSION

Il y a tellement d'autres choses merveilleuses que j'ai vécues et que je continue de vivre, afin de pouvoir continuer à écrire chaque jour. Bien sûr, je dois m'arrêter quelque part. Je fais seulement confiance et j'espère que ce que j'ai écrit renforcera votre foi et vous convainquera que Jésus-Christ est véritablement ressuscité d'entre les morts et est vivant aujourd'hui, et que Sa Parole est la vérité.

C'est tellement simple. Dieu nous a créés et nous aime. Malgré la chute de l'homme, Dieu Lui-même a fourni un moyen de nous sauver en envoyant Son Fils unique Jésus-Christ, pour mourir pour nos péchés. Celui qui n'avait pas de péché fut crucifié, portant nos péchés, et fut maudit à notre place.

La Bible dit dans *2 Corinthiens 5:21 : Car il l'a fait pécher pour nous, qui ne connaissions pas le péché ; afin que nous soyons faits justice de Dieu en lui.*

Par la grâce vous êtes sauvés, par la foi, la foi en le Seigneur Jésus-Christ, qui a été crucifié pour nos péchés et a versé Son sang en paiement de nos péchés, afin que nous puissions partir libres et avoir la vie éternelle. Accepte-le, crois-le et accepte-le ! Jésus a dit dans *Jean 15:16 : Vous ne m'avez pas choisi, mais je vous ai choisis, et je vous ai ordonnés, pour que vous alliez porter des fruits, et que votre fruit demeure : que tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne.* Il est ressuscité d'entre les morts ! Jésus est vivant !

Priez simplement selon la volonté de Dieu et Il vous répondra ! Sa volonté est que tous viennent à la repentance et héritent de la vie éternelle. *1 Timothée 2:4 Traduction ERV [4] Dieu veut que chacun soit sauvé et comprenne pleinement la vérité.*

Demande-lui de te pardonner tes péchés et de venir dans ta vie ! Si vous faites cela, regardez ce qui se passe. Il te conduira vers toute vérité et te révélera qu'il est vivant. C'est Jésus-Christ qui a payé le prix de ton salut. Regarde-le, sers-Le, marche devant Lui et lui seul. Jésus-Christ reviendra ! Pas pour être crucifiés à nouveau, mais pour nous emmener

être avec Lui. Beaucoup de religieux ont faussement prédit la venue du Seigneur, et d'autres prêchent qu'Il est déjà venu. Il viendra selon les Écritures, comme Il nous l'a dit. Personne ne sait quand, mais vous le saurez quand cela arrivera. Jésus a dit dans *Matthieu 24:35-37 35 : Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas. 36 Mais de ce jour et de cette heure nul ne connaît personne, non, ni les anges du ciel, mais mon Père seulement. 37 Mais comme les jours de Noé, ainsi sera aussi la venue du Fils de l'homme.*

À l'époque de Noé, même s'ils l'avaient entendu prêcher et l'avaient vu construire une arche, ils furent pris par surprise lorsque le déluge arriva. Il en va de même aujourd'hui. Ça va arriver soudainement. Regarde, prie et garde les yeux sur le Seigneur.

Apocalypse 1:7 Voici, il vient avec des nuages ; et tous les yeux le verront, et ceux qui le transpercèrent aussi : et toutes les familles de la terre pleureront à cause de lui. Même ainsi, Amen.

Quand cela arrivera, il sera trop tard pour se repentir ou changer ! Nous pouvons voir les signes des temps, donc sachez que la seconde venue du Seigneur peut arriver à tout moment. Si tu meurs aujourd'hui, alors Il est déjà venu pour toi. Soyez simplement prêt et ne laissez pas les hommes religieux vous priver de cet espoir vivant et de cette promesse.

Jésus est monté surnaturellement après sa résurrection, et Il est désormais vivant pour toujours. Il est venu par Son Saint-Esprit pour nous libérer. Libre de la religion des hommes, libre de l'esclavage du péché. *Actes 1:6-11 6 Lorsqu'ils furent donc réunis, ils lui demandèrent : Seigneur, veux-tu en ce moment rendre le royaume à Israël ? 7 Et il leur dit : Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les saisons que le Père a mis en son propre pouvoir. 8 Mais vous recevrez le pouvoir, après cela, le Saint-Esprit viendra sur vous : et vous serez témoins de moi à Jérusalem, et dans toute la Judée, en Samarie, et jusqu'aux confins de la terre. 9 Et lorsqu'il eut prononcé ces choses, alors qu'ils étaient observés, il fut emporté ; et un nuage l'a accueilli hors de leur vue. 10 Et alors qu'ils regardaient fixement vers le ciel alors qu'il montait, voici deux hommes se tenaient à leurs côtés en vêtements blancs ; 11 qui disait aussi :*

Hommes de Galilée, pourquoi vous tenez-vous à regarder le ciel ? Ce même Jésus, qui est relevé de vous au ciel, viendra de la même manière que vous l'avez vu entrer au ciel.

Une preuve supplémentaire de cela se trouve dans le livre de l' *Apocalypse 1:18, Je suis celui qui vit, et j'étais mort ; et voici, je suis vivant pour toujours, Amen ; et j'ai les clés de l'enfer et de la mort.*

J'ai déjà témoigné devant un musulman à propos de Jésus. J'ai dit que les gens disent qu'Il est ressuscité d'entre les morts. Puis j'ai dit que s'Il était ressuscité d'entre les morts, alors Il devait être quelque part. C'est pourquoi j'ai commencé à Le chercher et je L'ai rencontré, le Seigneur vivant Jésus-Christ. *Jérémie 29:13 [13] Et vous me cherchez, et vous me trouverez, quand vous me chercherez de tout votre cœur.*

Croyez la Bible et ayez foi en Dieu. Sa Parole se réalisera, que vous le croyiez ou non. Un avenir glorieux pour le croyant et un désastre pour l'incroyant. *1 Corinthiens 15:51-55 51 Voici, je vous révèle un mystère ; Nous ne dormirons pas tous, mais nous serons tous transformés, 52 en un instant, en un clin d'œil, à la dernière atout : car la trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous serons transformés. 53 Car ce corruptible doit porter l'incorruption, et ce mortel doit porter l'immortalité. 54 Ainsi, lorsque ce corruptible aura endossé l'incorruption, et ce mortel aura endossé l'immortalité, alors sera amené à accomplir le proverbe écrit : La Mort est engloutie dans la victoire. 55 Ô mort, où est ton dard ? Ô tombe, où est ta victoire ?*

1 Thessaloniciens 4:15-17 15 Car nous vous disons par la parole du Seigneur que nous qui sommes vivants et restons jusqu'à la venue du Seigneur n'empêcherons pas ceux qui dorment. 16 Car le Seigneur lui-même descendra du ciel d'un cri, de la voix de l'archange et de la trump de Dieu : et les morts en Christ ressusciteront les premiers : 17 alors nous qui sommes vivants et restons serons rejoints avec eux dans les nuages, pour rencontrer le Seigneur dans les airs : et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.

Les signes sont évidents partout ! Pour n'en citer que quelques-uns, la Bible dit que dans les derniers jours il y aura une augmentation des

tremblements de terre, une augmentation des connaissances, une augmentation de la violence et de l'immoralité, Israël sera de nouveau rassemblée dans sa patrie et deviendra une nation, ce qui s'est produit en 1948. Ce ne sont là que quelques-uns des signes qui se sont déjà manifestés. Le moment est arrivé, et le jugement arrive. Mettez-vous en sécurité, car personne ne peut empêcher la destruction d'arriver. Le seul lieu de sécurité et le seul espoir est dans le Seigneur Jésus-Christ ! Il est vivant ! Oui, Il est ressuscité d'entre les morts !

Il est là, tout présent, connaissant vos pensées, vos fardeaux et vos besoins. Si vous L'avez reçu, réjouissez-vous en voyant le jour arriver ! Si tu ne connais pas Jésus-Christ, alors avoue-lui que tu es un pécheur et repents-toi. Demande-Lui de venir dans ta vie et Il te répondra sûrement ! Ça marche ! Tu n'as pas besoin de religion, mais Christ ! Lis la Bible et prie, aie une relation d'amour avec ton Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Séparez-vous de toute incrédulité et de toute organisation et enseignement créés par l'homme qui vont à l'encontre de la Bible. Nous ne serons pas jugés par ce que dit une Église ou un groupe, ni sur ce que nous en pensons, mais par Sa Parole ! C'est ta vie et ton avenir. Sois sûr de Dieu. Vis ta vie libre de l'asservissement du péché et de la religion créée par l'homme ! Le temps est là. Viens au Christ ! Choisis la vie ! Imaginez-vous, une fois votre dernier souffle, vous ne pouvez plus changer. Tu passeras dans l'autre dimension tel que tu es, soit vers la vie et la gloire éternelles, soit vers le jugement et l'enfer. Si vous suivez les enseignements des hommes, vous pouvez vivre une vie bénie, mais sans avenir éternel. Si vous suivez le Seigneur vivant Jésus-Christ, vous aurez la vie et la vie plus abondamment et, à la fin, la vie éternelle !

Toutes ces choses qui m'étaient arrivées n'étaient que le début. Le Seigneur m'a guidé à chaque étape, et je peux vraiment dire qu'Il a toujours été mon Aide, mon Guérisseur, mon Pourvoyeur et un merveilleux Sauveur.

Ma femme et moi avons eu la chance d'avoir onze enfants et, à ce jour, de 31 petits-enfants. Nous avons vécu de nombreuses choses merveilleuses et surnaturelles, car le Seigneur nous a appris à Lui faire

confiance. Il m'a aussi donné l'opportunité de voyager et d'être témoin dans de nombreux pays à travers le monde.

Je veux que vous sachiez que Dieu est réel et qu'il y a la vie éternelle à avoir ! Il t'aime, et si tu L'invoques, Il t'entendra et te répondra. Personne ne te connaît mieux que Lui. Une fois que l'amour de Dieu entre dans ton cœur, il éliminera toute peur et te changera à jamais. Je n'ai pas l'intention de vous attirer vers un groupe religieux, ni même de vous influencer avec mes propres idées. J'espère et prie pour toi que ce récit de ma vie te pousse à réfléchir à ta propre position et à chercher et trouver ton Créateur et Donneur de la vie éternelle. La vie est courte, l'éternité sera éternelle ! Le Seigneur Jésus-Christ est le seul véritable espoir pour l'humanité. Y a-t-il un autre espoir ?

Que Dieu vous bénisse !

Albert

INFORMATIONS DE CONTACT

Albert W. Ruegg, téléphone +64 (0)27 7733551

Site web : www.christianbelievers.co.nz

Chaîne YouTube : https://www.youtube.com/@albertwruegg3427

Emplacement de l'église : Tauranga Nouvelle-Zélande

Notre mariage : https://youtu.be/s8m5SaiGaNw

Notre 40e anniversaire de mariage : https://youtu.be/lt1HcDGkdmc

Pour toute question ou information supplémentaire, n'hésitez pas à me contacter.

Avertissement

Je ne suis affilié à aucun groupe d'église en particulier, même si sur certains sites web je suis faussement accusé d'appartenir à un certain groupe. Je ne le suis pas ! Je peux apparaître dans divers groupes ou dans des lieux où j'ai prêché. Soyons clairs ! Je prêche partout où je suis invité. Cela ne signifie pas que je suis affilié. Je suis une personne qui essaie d'encourager quiconque dans les voies du Seigneur et de fraternité avec quiconque aime le Seigneur Jésus-Christ. On peut me trouver ailleurs qu'une véritable Église chrétienne. C'est à des fins de sensibilisation.